La Saga des Crétins

Introduction

De terribles bouleversements sont en train de changer notre société.

Le visage qu'elle avait, nous ne le reverrons jamais plus. Ni nos enfants, ni leurs enfants.

Certains croiront au hasard des choses, d'autres, croiront à la malversation, mais la plupart diront que c'était notre faute, notre plus grande faute.

Par ce grand dieu qui trône dans nos salons, par cette voix et ces images, qui nous dicte que penser, ils nous enseignent comment et quand avoir peur, ils nous montrent qui sont les bons et les méchants.

Déjà les coupables se font pointer du bout du doigt, et la hargne nous emplit devant ces individus, d'aussi mauvaise foi.

Bientôt, devant la douleur de nos enfants, nous réclamerons vengeance et sang, comme bien d'autres le firent bien avant.

Nous les clouerons au pilori et nous danserons et chanterons autour de leur bûcher. Et quand nous retomberons sur nos pieds, essayant de retrouver notre dignité, nous comprendrons que notre société est disparue et que le visage qu'elle avait, nous ne le reverrons jamais plus.

Ni nos enfants, ni leurs enfants.

Cette fois encore, si nous ne pouvons réfléchir par nous-mêmes, nous sommes condamnés à croire ce qu'on nous enseigne.

Pierre De Châtillon 4 mai 2009 www.incapabledesetaire.com

Des enfants

Dilapidée depuis l'époque romaine, la philosophie des peuples anciens a subsisté dans nos sociétés jusqu'au tournant du 20e siècle, avant de finir par s'effacer devant le nouveau maître, la science. Ce ne fut pas là un résultat raisonné, mais une action concertée des puissants, qui visait à produire deux sciences.

Une d'entres elle, continuerait de prendre appui sur le savoir des anciens à travers sa traduction dans le langage scientifique moderne. Ainsi la géométrie des formes au coeur du savoir utilisées par les anciens, ne serait plus qu'une traduction dans un nouveau langage mathématique appelé *algèbre*, inventée il y a trois siècles, spécialement élaborée pour éluder le vulgaire (1) et assurer une position dominante aux exégètes choisis de la monarchie.

L'autre science, serait éternellement le raisonnement le plus court entre deux éléments, laissant sciemment à l'écart, toute question susceptible de troubler ce raisonnement. Ce raisonnement devenait par lui-même la preuve scientifique du

résultat, établissant de fait comme ridicule toute déviation du raisonnement et reléguant le scientifique populaire, au rang d'un commentateur technique de la science.

Un système établi depuis 200 ans, mais caractérisé depuis 1960, époque où dans les écoles appartenant au royaume de l'Ouest (2), on apprend aux élèves *les réalités mathématiques*, plutôt que de les fourvoyer dans les postulats d'Euclide devenus insuffisants et de réserver comme on le faisait jadis aux seuls étudiants des Facultés, l'enseignement du vrai savoir.

Ce ne serait pas la peine d'avoir de l'autorité, si l'on n'en faisait pas quelquefois usage et si l'on s'abaissait à discuter avec tout le monde.

L'église ne réfutait pas les sectaires, elle les brûlait! Les académies n'ont brûlé personne; elles n'ont condamné à mort, que des faits menaçants pour l'orthodoxie. Elles leur ont refusé la terre et l'eau, c'est-à-dire le droit, de libre et loyale discussion.

Dorénavant, le vulgaire serait éduqué dans le cadre strict du rouage qu'il aurait à occuper dans la glèbe (3) de l'empire des puissants, et posséderait, par l'intermédiaire de l'éducation populaire, une opinion à la prétention éduquée sur tous les sujets, tout en admirant aveuglément les nouveaux dieux du savoir qui n'étaient en réalité que des profiteurs d'un génie invisible, ayant appartenu à une autre époque.

Le vulgaire aussi sera de l'opinion que ces vieilles histoires ne sont que balivernes ridicules! Comment des hommes épars sur la planète ayant 1000, 2000, 3000 de moins d'évolution que nous, vivant dans des huttes, n'est-ce pas là ce qu'on nous a enseigné, auraient pu en savoir plus que nous sur quelque sujet que ce soit? Comment croire qu'un savoir quelconque ait pu passer inaperçu entre les mains des gens de génie qui conduisaient notre science moderne, si développée?

Alors, un des prêtres, qui était très vieux, lui dit :

- Ah! Solon, Solon, vous autres les Grecs, vous êtes toujours des enfants, et il n'y a pas de vieillards en Grèce.
- Que veux-tu dire par là ? demanda Solon.
- Vous êtes tous jeunes d'esprit, répondit le prêtre, car vous n'avez dans l'esprit aucune opinion ancienne fondée sur une vieille tradition et aucune science blanchie par le temps.

Extrait du Timée (4)

Tel était le diktat du savoir moderne.

Le génie de notre science ne s'est manifesté que depuis les trois derniers siècles et celui de notre histoire, depuis les deux derniers millénaires. Auparavant, c'était le vide incommensurable. Il n'y a que deux méthodes de présenter le savoir en ce monde : celle de l'ancienne scolastique, qui affirmait certaines vérités, a priori, auxquelles les faits étaient tenus de se conformer, et celle de la science moderne

depuis Bacon, qui part de l'observation des faits et ne construit la théorie qu'après les avoir constatés.

La science de la petite cause : L'électricité ne provient pas d'une centrale électrique mystérieuse, elle n'est que l'action de mon doigt sur l'interrupteur permettant d'allumer !

Les préceptes de l'éducation moderne concernant le savoir des Anciens sont simples : Où sont les livres ? Où sont les preuves ?

Les voici les livres!

330 av. J.-C. Début de l'empire perse achéménide

330 av. JC.	Incendie de la bibliothèque de Persépolis par les troupes
d'Alexandre le Grand.	

240 av. J.-C. Destruction de tous les livres de science et d'histoire par l'empereur chinois Tsin Che Hoanq.

75 av. J.-C. Destruction des livres sibyllins des prêtres d'Appollon dans l'incendie du Capitole.

48 av. J.-C. Premier incendie de la bibliothèque d'Alexandrie par Jules César.

30 av. J.-C. Début de l'empire romain

1 apr. J.-C. Destruction des 2000 volumes d'Oracle par Auguste.

Début de l'histoire des premiers chrétiens

54 apr. J.-C. Saint Paul à Éphèse brûle en autodafé tous les livres qui traitent de choses curieuses.

Début de l'empire catholique

296 apr. J.-C. Dioclétien brûle les bibliothèques chrétiennes avec leurs documents égyptiens et grecs.

300 apr. J.-C. Les empereurs chrétiens d'occidents brûlent et détruisent les merveilles du monde antique, dont le temple de Diane à Éphèse et les archives païennes.

389 apr. J.-C. Théodose brûle les Livres de la Sybille.

490 apr. J.-C. Deuxième incendie de la bibliothèque d'Alexandrie par les chrétiens.

405 apr. J.-C. Stilicon détruit les copies des Livres sibyllins.

410 apr. J.-C. Ataric pille les bibliothèques de Rome.

600 apr. J.-C. Les moines irlandais font brûler 10,000 manuscrits runiques en écorce de bouleau contenant les traditions annales de la civilisation celtique.

641 apr. J.-C. Troisième incendie de la bibliothèque d'Alexandrie par le Calife Omar.

728 apr. J.-C. Léon l'Isaurien brûle 300,000 manuscrits à Byzance lors de la guerre des images.

789 apr. J.-C. Charlemagne interdit le culte des arbres, des pierres, des fontaines, et prescrit la destruction de tout objet pouvant se rapporter au culte païen.

	1221 apr. JC. l'orient.	Gengis Khan brûle les livres de l'antique Djouldjoul, la Thèbes de
	1200 apr. JC.	Destruction des livres des cathares par les catholiques.
	13ième et 14ième S.	L'inquisition brûle les manuscrits hérétiques et leurs propriétaires.
1500 apr. JC. Destruction de la quasi-totalité des livres sacrés des Mexicair l'évêque Diego de Landa et les conquistadores chrétiens.		Destruction de la quasi-totalité des livres sacrés des Mexicains par et les conquistadores chrétiens.
	1500 apr. JC.	Les livres de Garcilaso de La Vega sont brûlés par l'Inquisition.
1566 apr. JC. Le vice-roi du Pérou Francisco Tolédo, détruit une quantité imme d'étoffes incas et de tablettes peintes ou figurait l'histoire ancienne de l'Amérique.		Le vice-roi du Pérou Francisco Tolédo, détruit une quantité immense ettes peintes ou figurait l'histoire ancienne de l'Amérique.
	1700 apr. JC. par le Père Sicard dans le	Destruction d'un colombier de papyrus recouvert de caractère magique port d'Ouardan.
	1709 apr. JC.	L'Inquisition brûle les documents scientifiques de Gusmâo à Lisbonne.
	1900 apr. JC. Tirvalour par les autorités	Mise sous séquestre des tables astronomiques brahmaniques de sparisiennes.
	1926 apr. JC. Glozel.	Ruine de l'un des plus riches gisements archéologiques du globe :
	1937 apr. JC.	Séquestre de la bibliothèque préhistorique de Lussac-les-Châteaux.

Simple! Quand tu n'as rien à cacher, tu ne caches rien!

Les preuves ?

Au cours des derniers siècles, tout ce qui représentait de près ou de loin les civilisations anciennes et leur savoir, fut démonisé, brûlé, noyé, enterré. Même les gigantesques pyramides d'Égypte, furent sujettes à des tentatives de démantèlement. Mais ils avaient beaucoup plus à cacher et pour en comprendre les raisons, il n'est simplement pas suffisant de croire, que l'histoire et les livres furent détruits, parce qu'ils ne correspondaient pas au dogme religieux en vigueur.

En dépit de toute l'intelligence de la philosophie exprimée par les Anciens, ces derniers expliquaient ne pas être les auteurs de ce savoir. Qu'il provenait de sociétés beaucoup plus développées qu'ils ne l'étaient eux-mêmes, ayant existé à des époques immémoriales! Un savoir qu'ils professaient parfois littéralement à leurs élèves, sans même en comprendre la teneur ou la portée, aux fins de civilisation future et plus développée qu'eux, disaient-ils (5).

Imaginons par exemple que se produise l'effondrement de notre société moderne et que s'ensuive une décadence. Sans exemple à apporter, enseigner le fonctionnement d'un moteur à essence, ou les lois de l'électricité à nos petits enfants, relèverait d'une pure profession de foi, alors que nous enseignerions qu'un puissant pouvoir invisible, appelé *électricité*, est en mesure de circuler d'un endroit à l'autre par l'intermédiaire du métal. N'auraient-ils pas ainsi tout le loisir d'en démontrer l'impossibilité et d'en réfuter l'idée et toute la latitude pour le transformer en une force occulte ridicule patentée ?

Tenant compte que de telles décadences du savoir, furent nombreuses, l'ancienne Scholastique découlant du dogme, n'était pas seulement la seule méthode possible, mais de loin la meilleure. Devant une décadence qui se poursuivrait peut-être des siècles durant, le respect de la profession de foi exigée des générations qui suivaient, devenait garante du développement d'une nouvelle société moderne, qui n'aurait pas oublié ses racines et qui serait en mesure de poursuivre l'accumulation du savoir sans réinventer la roue.

Si l'on considère que dans notre cas, cette profession de foi s'est poursuivie dans une décadence, s'étant étirée sur au moins 30 siècles, la véritable question serait plutôt de connaître les tenants et les aboutissants de sa destruction au cours du dernier siècle. Ce savoir était intelligent et représentait l'écueil d'une stratégie, quelle qu'elle soit, sinon jamais une telle destruction n'aurait été engagée.

Avant de s'y attaquer, attardons-nous à comprendre là ou nous en sommes.

Bilan de la situation mondiale

Phénomène inconnu il y a à peine un quart de siècle, notre planète est aujourd'hui tourmentée par des catastrophes climatiques et calamités humaines de tout ordre. Alors que les tempêtes, les inondations, les sécheresses, les tremblements de terre meurtriers, les guerres, les révolutions, les épidémies et les tueries étaient des évènements si occasionnels qu'ils faisaient la manchette dans les médias du Monde, ils sont aujourd'hui légion et ne surprennent plus personne.

Il y a 25 ans, suivant l'apparition de turbulences climatiques, un premier grand coupable fut identifié dans les modifications des courants marins océaniques, qui traversaient la planète. Des masses d'eau gigantesques qui, sans raison apparente, avaient tout à coup modifié leurs comportements millénaires, changeaient radicalement les températures des courants aériens et des terres qu'ils côtoyaient en cours de route, occasionnant ces perturbations. Alors que la science semblait fermement convaincue qu'elle venait de mettre la main sur la cause de ces grands changements, elle disparaissait des médias du monde dans une brume d'hypothèses nouvelles, qui tous possédaient la caractéristique singulière, d'être occasionnée par des agissements fautifs de l'homme sur la planète.

À partir de ce jour, il n'exista plus qu'une vérité vraie, celle promulguée par la pyramide des mêmes individus, qui avaient toujours possédé les usines et qui déversaient sans vergogne depuis plus d'un siècle, leurs déchets dans la nappe phréatique. La vérité des mêmes individus qui avaient introduit les plastiques dans notre monde de tous les jours, laissant au peuple l'ingrat et les coûts sociaux nécessaires pour débarrasser la planète de ces vidanges, dont personne ne voulait. La vérité des mêmes individus, qui seuls possédaient les ressources nécessaires à effectuer le lobbysme, pour défendre leurs idées auprès des gouvernements et à réaliser des campagnes de propagande dans les médias. La seule voix, celle du nouveau dieu moderne et implacable, l'argent.

Successivement, le grand coupable passa en quelques années, des échappements d'automobile qui obstruaient lentement l'atmosphère de la planète, aux gaz démoniaques des réfrigérateurs, qui rongeaient la couche d'ozone entourant l'atmosphère. Est venue ensuite la chaleur, qui ne se dissipait plus à cause des déforestations sauvages, effectuées par ces nouveaux capitalistes vicieux et inconscients des pays pauvres. Et finalement, refuge des pauvres d'esprits victimes de la locomotive infernale aux mains des communicateurs, ce fut la somme des gaz

à effets de serre occasionnée par l'homme, qui devenait la cause intellectuelle ultime de cette saga dont les seuls remèdes rares et exorbitants qui existaient, appartenaient au giron des industrieux de la pyramide.

Dorénavant, il incombait à cette génération du peuple, d'être les seuls à ramasser les pots cassés. Cette même génération qui conserverait à jamais dans l'histoire, l'image dégoûtante et ingrate de ne pas avoir été assez vert, et de ne pas avoir su protéger la planète pour tous ceux qui viendraient après.

La pyramide des industrieux, n'avait besoin d'aucune passion pour atteindre leurs objectifs. Ce n'était qu'une tâche, qui nécessiterait autant de communicateurs et de lobbyistes qu'il en faudrait, non pour défendre des idées, mais justifier des salaires. Une course débridée aux mains des communicateurs, le réchauffement climatique par les gaz à effet de serre était lancé et il n'y avait plus rien à faire pour l'arrêter. Ce n'était même plus important que les peuples y croient ou non, car tels des Romains, les chefs d'État qui n'écoutaient déjà plus, y avaient découvert une façon d'accrocher leurs noms dans le firmament immémorial de l'histoire, sous la rubrique des visionnaires ayant contribué, envers et contre tous, au bienfait des générations plus intelligentes et plus éclairées à venir.

De ce jour, plus personne n'entendit parler des grands courants océaniques, ou des volcans, ou de la capacité du soleil à ne plus réchauffer, comme il le faisait auparavant. Le train infernal des gaz à effets de serre était une idée si bien ancrée, que même les tremblements de terre en croissance fulgurante, ou les grands épisodes de froid, ou les trop épaisses couches de neige, n'étaient plus que des conséquences du réchauffement par les gaz à effet de serre, en fonction d'une science qui existait bel et bien jurait-on, mais d'une mathématique trop complexe et inaccessible à l'esprit simple du vulgaire.

Mais la discussion n'était déjà plus possible, submergée qu'elle était par une nouvelle vague d'évènements.

2001 - Oh vengeance quand tu nous tiens! (6)

La dynamique de la société venait de se briser. Comme une symphonie qui avait toujours paru mélodieuse, mais soudainement devenue discordante. En un instant, l'édifice de cristal de la société moderne était devenu prosaïque, sans forme et zébré de fêlures.

Les catastrophes meurtrières pourtant si rare auparavant, sont aujourd'hui courantes. Il ne se produit plus une semaine, sans que des gens ne perdent la vie dans un tremblement de terre, glissement de terrain, tornade, ouragan, inondation, sécheresse, famine et épidémie, à la grandeur de la planète. Il y en a tellement, que nous sommes en train de nous désensibiliser.

Révolutions et guerres, alimentées par la recherche d'un insaisissable « *Où est Charlie* ». Une soif compulsive d'exporter à tout prix notre grande réussite appelée démocratie. Une économie instable et tourmentée, qui s'enfonce toujours plus profondément. Depuis peu, en plus des suicides qui atteignent des sommets, se sont ajoutés des crimes immondes et inexplicables, commis par des individus atteints d'une démence sournoise affectant la racine même de la vie et qui emportent avec eux dans la mort des étrangers, des conjoints ou des enfants. (7)

Au son de ces notes tonitruantes, il est possible de sentir que rien ne sera plus jamais pareil. Des ténèbres si sombres, qu'ils ne peuvent s'expliquer par un simple bilan psychologique des individus ou de la société humaine.

Une oeuvre trop finement orchestrée, pour n'être que le simple produit d'un hasard des temps.

À un moment ou à un autre, nous devrons considérer qu'il nous manque peut-être des pièces à ce gigantesque puzzle.

- 1) Lire « Mécanica » de Euler
- 2) L'empire de l'Ouest comprend la plupart des pays de l'hémisphère nord.
- 3) Glèbe : Anciennement le sol auquel les serfs étaient attachés, qu'ils avaient l'obligation de cultiver. Un esclavage évolué, dans lequel le maître des lieux, n'avait plus à supporter ses esclaves pour le meilleur et pour le pire, mais uniquement lorsque la terre rapportait.
- 4) Référence Platon 400 av. J.-C.
- 5) Le Timée de Platon
- 6) 2001 fait ici référence à la destruction des tours du World Trade Center, qui fut l'élément déclencheur, pour lequel les États-Unis sous le président Bush, envahirent l'Irak. Moment depuis lequel la situation américaine, et ensuite mondiale, n'a pas cessé de se dégrader.
- 7) Pour le premier quart de 2009, les statistiques des suicides et des tueries, démontrent dans la plus grande partie de la région de l'Ouest, un accroissement de plus du double de ce qu'ils étaient, pour la même période en 2008.

L'ancienne société

Depuis que l'homme est en mesure de raisonner, il comprit rapidement que tous ne possédaient pas les mêmes désirs, ni les mêmes aptitudes et qu'une association dans une communauté, permettrait de spécialiser les tâches, apportant beaucoup plus à chacun, que ce que chacun n'était en mesure d'obtenir individuellement par ses propres efforts.

Pour avoir droit à vivre dans une telle association et d'échanger le fruit de sa spécialité, de ses connaissances et de ses aptitudes pour celles d'un autre membre, l'individu devait accepter de le faire en se pliant à une convention de règles, à laquelle tous ses membres agréaient. Ce faisant, il acceptait d'aliéner son sort et son intelligence, au profit de celui d'un super organisme, jugé plus précieux, que chacun des membres qui le composaient. Bien plus qu'une pratique sociale, une telle organisation de communauté était le reflet de la nature même, dans laquelle l'ensemble des membres d'une famille, ou des cellules d'une plante, ou des neurones d'un cerveau, contribuait à son bon fonctionnement et à son succès.

Si une telle communauté arrive à fonctionner par le bon vouloir de chacun, tant qu'elle est minuscule, il en est tout autrement lorsque la quantité de ses membres augmentent et rapidement, le besoin de diriger l'arbitraire se fait sentir. De façon à assurer un esprit de continuité alliant savoir et expérience, cette tâche était dévolue aux membres âgés de la communauté, seuls réputés possesseurs de la sagesse nécessaire, à le faire dans le respect de chacun des individus composant la communauté. Similaires à une organisation familiale étendue, de telles

communautés, dans lesquelles des hommes confiaient leur ministère à un patriarche, étaient appelées *patriarcat*.

Similaire au rôle d'un chef de famille, la tâche du patriarche était de deux ordres. D'une part, ses décisions devaient diriger la bonne marche de la communauté en fonction de règles ancestrales solidement établies. Il devait s'assurer de conserver des liens communautaires solides. D'une conduite magnanime, ses décisions devaient viser l'inclusion, et la punition des membres déviants était souvent le dernier ressort envisagé. D'autre part, le patriarche devait assurer la direction de sa communauté, face à un environnement qui n'était pas toujours aussi facilement prédictible par le savoir ancestral. Agressions, intempéries, famines, liens avec d'autres communautés, pouvaient être complexes et d'une manoeuvre délicate pour le patriarche d'une communauté isolée. Un rôle qui pouvait être grandement facilité par l'adhésion à une communauté élargie, dont les décisions étaient sujettes à une hiérarchie patriarcale.

La communauté de biens et de services, est un concept d'organisation de vie innée dans la nature. Elle était considérée par les anciens, comme un tribut divin.

Pour que l'individu trouve un intérêt à la participation dans une telle communauté et ainsi assurer son engagement aux restrictions qu'elle impose, il doit bénéficier d'avantages qu'il ne retrouvera pas autrement. La nourriture facilement accessible dans la nature par exemple, ne représentera pas un bon motivateur. La participation dans un système de valeur communautaire dans lequel un individu sera en mesure d'échanger du poisson qu'il a pêché, contre la farine de l'autre, représente au contraire un motivateur enrichi. L'exclusivité et l'accessibilité, de ces motivateurs, deviendront un facteur déterminant à cette participation communautaire, puisque le comportement à être facilité devra engager envers la communauté. Pour fonctionner adéquatement, le groupe devra disposer de motivateurs communautaires suffisamment exclusifs et alléchants, pour susciter l'intérêt et engager à la poursuite de la conformité.

Si pris individuellement l'homme est imprévisible, la conformité communautaire rend les choses très différentes. Son imagination se jugule et son comportement ne tarde pas à se conformer aux attentes du groupe qui elles, sont tout à fait prévisibles. De fait, la conduite d'un troupeau d'hommes, n'est ni plus ni moins facile que ne l'est un troupeau de chiens ou de chevaux. Dès que l'animal est éduqué à comprendre, qu'il y a quelque part, un pourvoyeur possédant une moulée exclusive et désirable au goût, distribuée en récompense à un rituel spécifique, l'intérêt suit, et le pourvoyeur devient le maître. Dans un patriarcat, la communauté est le pourvoyeur et le maître.

Le seul guide du patriarche, repose sur un ensemble de règles ancestrales et une sincère motivation de ne pas dégrader le tissu de la communauté. Tant que la communauté est suffisamment réduite et que l'approvisionnement en *motivateurs* demeure stable, les liens communautaires assurent que le patriarche joue son rôle selon les règles. Dès que l'un ou l'autre de ces éléments ne rencontre plus la convention, il se crée dans la communauté même, un mouvement antipathique au patriarche ou à la communauté principale. Si la situation persiste, le mouvement antipathique tendra à engendrer son propre chef, qui formera sa propre communauté et s'éloignera, s'il est antipathique à l'ensemble de la communauté, où tentera une prise de pouvoir de la communauté existante, s'il n'est antipathique qu'au patriarche.

Tribut de l'organisation divine, la sympathie et l'antipathie, était appelé amour divin par les Anciens. Elles sont inhérentes à l'ensemble des communautés naturelles et expliquent l'organisation fondamentale de la vie en communauté, présente dans tout ce qui vit, ou bouge de façon coordonnée.

Ce concept d'amour divin, fonctionne tant que l'effort de la communauté est axé dans la même direction et qu'il n'est pas possible d'engranger des ressources, autrement que par le fruit de son propre labeur. À l'exemple de la sève, richesse des cellules végétales de la plante, elle ne s'accumule pas à un endroit ou à un autre. Dès qu'elle est sucée par les racines, les cellules prennent ce qu'il leur faut pour vivre, et propulsent le reste vers le haut de la plante au profit des autres cellules. De la même façon, dès que le sang est métamorphosé à partir des aliments, il est poussé par le coeur dans l'ensemble de la communauté cellulaire qui compose notre corps, duquel chaque membre ou cellule, est en mesure de soutirer ce qu'il lui faut pour vivre. Que la sève en vienne à manquer, toutes les cellules de la plante en souffriront. En cas d'aggravation où si la situation perdure et menace l'organisation, elles dessineront d'elles-mêmes un privilège pour les plus aptes à survivre.

Conséquence de cette mécanique divine, le partage est commun et la ressource ne peut-être accumulée au profit d'un individu ou l'autre.

Pendant plusieurs millénaires, les sociétés fonctionnèrent de cette façon. Mais quelque part autour de la civilisation babylonienne, les choses changèrent et le motivateur cessa d'être un produit vivant servant de nourriture, pour devenir une matière à transition. Une reconnaissance de droit à une quantité de nourriture, devint alors un argument qui possédait autant de valeur que la nourriture ellemême. L'argent était né.

La création d'un motivateur universel.

La création d'un motivateur humain universelle et impérissable, était la première étape d'un scénario menant à l'accumulation des richesses. Une matière première rare et exclusive était le véhicule qui conduirait à la réalisation sociale d'un tel motivateur. Le chien ne devait pas avoir accès à volonté à ses friandises. Pour conduire efficacement la glèbe, un motivateur se devait d'appartenir en exclusivité au maître et devait être en quantité suffisante pour répondre au besoin, quelles que soient les dimensions de la communauté. Perles et diamants rarissimes étaient des richesses bien trop éparses pour constituer un réel motivateur.

Les métaux en général étaient considérés comme un butin de guerre précieux, ses rafles assuraient l'approvisionnement des empires en croissances à peu de frais. Mou et facilement érodable, l'or n'avait que peu de valeur, sinon celle d'embellir et de réaliser des livres et des jouets pour enfants. Plus souvent qu'autrement, il était ramassé par dépit et s'accumulait dans les anciens dépôts, sans qu'il ne possède d'usage réel. À une époque antérieure à celle de Platon, l'or avait si peu de valeur que dans les transactions, il était souvent échangé au pair de son poids contre le cuivre et même jusqu'à quatre fois son propre poids contre le fer. Métal assez rare, les filons qui n'affleuraient pas la surface pour se transformer en poussière, étaient souvent enfermés dans le quartzite et difficiles à extraire. L'or ait été inoxydable et d'un éclat inaltérable, en plus du fait que les empires disposaient déjà de réserve gigantesque, pour lesquels il n'y avait pas d'usage précis, en firent un motivateur humain de choix pour les empires qui se succédèrent.

Ces nouveaux grands patriarches, puisque cette méthode de conduire n'a jamais changé, assurèrent à leur société, une organisation qui leurs seyaient. Dès lors, la pyramide de l'organisation naturelle, celle de la communauté des hommes, qui s'orchestrait de façon naturelle selon des lois divines de la base au sommet, était devenue une communauté des maîtres et maintenue par son sommet.



Le nouvel ordre séculaire

Le « Novus ordo Seclorum » était né. Pour que cette voix se perpétue à jamais, la protection du motivateur humain à travers les siècles était un impératif. Lui seul permettait d'accumuler et de conserver les richesses. L'or n'était pas la richesse, elle était l'élément décisif qui permettait de s'approprier tout ce qui était souhaitable, dont la terre et le travail des hommes, en étaient les principaux tenants. C'est ce qui fit dire aux hommes de l'époque que le véritable Dieu, soit l'organisation divine, avait été remplacé par un dieu de pacotille.

Pourquoi les peuples barbares marchent-ils toujours armés ? N'est-ce pas d'après l'intime conviction qu'il n'y a point d'autre moyen de maintenir l'injuste distribution qu'ils ont imposée à la classe vaincue ?... Et dans presque toutes les sociétés qu'on nomme civilisées, pourquoi ces nombreuses armées permanentes au sein même de la paix la plus profonde ? Pourquoi ces nuées de sbires, de gendarmes, d'agents de police ? Pourquoi ces cachots et ces tortures judiciaires ? Pourquoi ces échafauds et ces exécutions continuelles ?... Mais comment se fait-il encore que tant de moyens directs de terreur ne suffisent pas même à maintenir un équilibre apparent ? Pourquoi tant de fraudes, tant de ruses, tant d'inventions machiavéliques de la part des gouvernants pour empêcher la classe dite inférieure de sentir sa véritable destination? Pourquoi tous ces prétendus contre poids politiques, tous ces movens factices fondés sur la plus affreuse corruption, dont le seul but, est d'armer une partie des producteurs contre les autres, en faisant heurter sans cesse leurs intérêts par l'esprit de privilège, en faisant naître chez eux toutes les passions dégradantes, afin de les empêcher d'opposer par leur union une dique efficace aux spoliateurs?... Ah! s'il faut tant de tristes précautions pour maintenir le système de nos gouvernements, et sans pouvoir même établir une harmonie éphémère entre les hommes,- c'est que dans un tel état de violation permanente des vrais principes sociaux, il ne peut plus y avoir rien d'assuré sur la terre ; c'est qu'il ne peut y avoir rien que de précaire, rien que de faux et de contradictoire dans les prétendus chefs-d'œuvre de nos hommes d'état !....

Lettres sur le système de la coopération mutuelle et de la communauté de tous les biens. Par Joseph Rey, 1828

Cette conspiration des maîtres fut un sujet abordé par une longue lignée de philosophe conduisant jusqu'à Socrate et Platon, dont ils furent les derniers représentants ayant discouru librement sur le sujet. Aristote l'élève de Platon, dit « Aristote le Macédonien », n'appartenait déjà plus à cette lignée de philosophe libre, et il devint, soit par filiation aux siens ou par appât des richesses, le mentor du grand conquérant Alexandre le Grand.

Platon et les autres philosophes qui l'ont précédé, nous ont bien expliqué cette conspiration au nouveau dieu visant à la possession. Seul rempart, pour y arriver et s'y maintenir, elle devait impérativement faire disparaître le divin au préalable, cette grande explication de l'univers et de son fonctionnement appelée Dieu. Une théorie scientifique unificatrice sur laquelle l'univers visible reposait, issue d'un monde beaucoup plus ancien et parvenue à travers les Chaldéens.

Le savoir nouveau ne pourrait être construit, tant que la grande philosophie prêterait un canevas sur lequel, chacune des pièces pouvait être expliqués. Tant que cette grande philosophie existerait parmi les hommes, le nouveau savoir, orchestré autour des parties qui la composaient, ne pourrait être le coeur du nouveau savoir.

Pour y arriver, les anciens maîtres utilisèrent tous les outils à leurs dispositions. Ils exilèrent les philosophes, comme ils le firent pour Platon. Ils statuèrent par loi ce que le vulgaire avait droit de professer et effectuèrent un lent travail de sape, visant à corrompre et déconstruire le savoir populaire, en faisant lentement glisser un monde supposant une influence de l'extérieure, jusqu'à un monde en vase clos, conséquence de la petite cause immédiate. *Induction - déduction*.

Des connaissances imprécises, seront incapables de résister à la critique de l'intelligence et ne tarderont pas à disparaître.

Dans l'Allégorie de la Caverne, Platon explique bien cette grande orchestration des puissants visant à déconstruire le savoir pour en bâtir un nouveau, seyant leurs intérêts.

-Maintenant, dit Platon, représente-toi de la façon que voici l'état de notre nature relativement à l'instruction et à l'ignorance. Figure-toi des hommes dans une demeure souterraine, en forme de caverne, ayant sur toute sa largeur une entrée ouverte à la lumière ; ces hommes sont là depuis leur enfance, les jambes et le cou enchaînés, de sorte qu'ils ne peuvent bouger ni voir ailleurs que devant eux, la chaîne les empêchant de tourner la tête ; la lumière leur vient d'un feu allumé sur une hauteur, au loin derrière eux ; entre le feu et les prisonniers passe une route élevée : imagine que le long de cette route est construit un petit mur, pareil aux cloisons que les montreurs de marionnettes dressent devant eux, et au-dessus desquelles ils font voir leurs merveilles. Figure-toi maintenant le long de ce petit mur des hommes portant des objets de toute sorte, qui dépassent le mur, et des statuettes d'hommes et d'animaux, en pierre, en bois, et en toute espèce de matière ; naturellement, parmi ces porteurs, les uns parlent et les autres se taisent. Ils nous ressembles et d'abord, penses-tu que dans une telle situation ils aient jamais vu autre chose d'eux-mêmes et de leurs voisins que les ombres

projetées par le feu sur la paroi de la caverne qui leur fait face ?

- Et comment ? observa-t-il, s'ils sont forcés de rester la tête immobile durant toute leur vie ?
- Et pour les objets qui défilent, n'en est-il pas de même ?
- Sans contredit.
- Si donc ils pouvaient s'entretenir ensemble ne penses-tu pas qu'ils prendraient pour des objets réels les ombres qu'ils verraient ?

Parvenue à travers les anciens Chaldéens, la philosophie divine était le produit d'un savoir millénaire, qui fut conceptualisée à une époque où les réalisations de l'homme témoignaient d'un savoir et d'une société, tout aussi élaborée que les nôtres. Suivant la destruction des bibliothèques à l'époque macédonienne et romaine, et plus particulièrement celle d'Alexandrie, réputé véritable bastion du savoir ancien avec plus de 700,000 manuscrits par les Romains en 50 av. J.-C., c'est l'ensemble du savoir de l'Ancien Monde qui disparaissait à la fois.

Seules les pièces du savoir jugées vraiment importantes, qui pouvaient être colportées en peu de mots d'une génération à l'autre, ont transpiré à travers des individus de valeur comme Platon.

Demeurer au sommet

Assurer la continuité d'une dynastie du pouvoir, n'est pas très complexe dans un monde despotique. Ce que l'atout exclusif ne résout pas, la solution finale à tous les maux sera simplement d'effacer les opposants de la carte.

Dans une vision aussi tordue que celle conférée par la richesse personnelle au détriment des autres, tôt ou tard l'animal comprend que la pièce d'or possède une valeur discutable, et qu'elle est au centre d'un piège au profit d'une seule classe de la société, ne laissant éventuellement que deux issues, manger ou s'avilir en exploitant les autres comme dans une course. La tension résultante devient nécessairement une matière aux renversements du pouvoir, dès que la situation s'y prête.

Établir son ascendant sur les autres nécessite un atout, mais le conserver en dépit des aléas du temps, en nécessite un second.

Si l'or permet de faire fonctionner le royaume aujourd'hui et demain, le savoir lui, l'assure pour l'éternité. Le savoir exclusif, en permet une maîtrise exclusive.

Pour que des *Renaissances* comme celle du 15e siècle, puissent se répéter encore et encore en assurant la pérennité des puissants, la maîtrise du savoir ne pouvait être laissée au vulgaire et devait être conservée sous bride.

Nous n'avons parlé que des destructions, mais pas de la copie de ces manuscrits qui fut interdite à plusieurs époques. Nous n'avons pas parlé non plus de la stratégie de centralisation de ces manuscrits dans les grandes bibliothèques, qui assuraient des concentrations du savoir facile à détruire ou à récupérer, lorsque venait le moment propice. Ce ne sont que les copies grand public des manuscrits qui ont disparu, pas

celles des puissants. Tant que les dogmes de l'ancienne *Scholastique* demeuraient dans le savoir populaire, ils empêchaient le pouvoir totalitaire des *Renaissances* et de la propriété du savoir intellectuel qui en résultait.

Le dogmatisme est de reconnaître l'importance du dogme, tout en acceptant de ne pas être en mesure de le comprendre.

Le philosophisme est de reconnaître l'importance du dogme, tout en tentant de le comprendre.

Le scientisme décrète que, puisque le dogme est incompréhensible, c'est donc qu'il n'y a rien à comprendre.

La courbe démographique du monde de l'Ouest, ne ressemble en rien à ce qu'elle devrait être s'il y avait eu une croissance même très faible, depuis le tournant de notre ère. Un tel résultat implique nécessairement qu'il y ait eu des grands nettoyages de la société. Les inquisitions, ayant eu lieu du 13e au 17e siècle, ne servaient pas à faire rentrer les hérétiques dans les rangs, mais simplement à les éliminer. Si à rebours, il fut enseigné que la torture des inquisitions ne visait qu'à assurer le repos de l'âme de l'hérétique, elle n'avait en fait qu'un seul objectif, faire avouer les noms des complices et de tous ceux ayant collaboré à la conservation de ce savoir.

Ces nettoyages se précisèrent encore par la suite, lors de la conquête du Nouveau Monde et même jusqu'au vingtième siècle, alors que les adultes, porteurs de la mémoire sociétale par le savoir traditionnel étaient dans la mire, pendant que les enfants récupérables étaient rééduqués. (8)

D'une cruauté honteuse, visant à assurer une domination, affermissant la découverte du Nouveau Monde au détriment d'une conquête pure et simple, cette stratégie fut reprise avec l'histoire des 8 millions de Juifs, industriellement trucidés dans les chambres à gaz de l'Allemagne nazi. Bien qu'il ne faille pas douter qu'il y ait eu à cette époque de grandes souffrances humaines et de très nombreux morts, le martelage indémontable et indiscutable du chiffre de 8 millions de morts, statué dès le lendemain de la guerre par le tribunal de Nuremberg, laisse dans l'ombre que certaines ethnies juives, plus orthodoxes que les autres, furent beaucoup plus victime que d'autres.

Mais ces méthodes n'étaient pas les plus insidieuses en comparaison de la destruction des idées et des mots.

Transmission du savoir traditionnel.

« Le métal doit ensuite être chauffé, jusqu'à ce que sa couleur soit celle du soleil levant »

Fabrication du sabre japonais

Alors qu'un savoir écrit peut décrire littéralement des étapes de compréhension ou de réalisation, il en est tout autrement du savoir traditionnel. Transmis du maîtreartisan à l'élève par un processus de compagnonnage, le savoir à acquérir

comprenait parfois des centaines de strophes (9), qui devaient être apprises par coeur, pour chaque élément du savoir.

À la fin de sa période de tutorat, l'élève artisan devait ainsi retenir des sommes considérables de ces strophes. Le Mahābhārata par exemple est une épopée sanskrite de la mythologie hindoue, que l'étudiant devait être en mesure de réciter par coeur et même, de produire sur demande une portion précise du texte. S'apparentant à la Bible en dimension, elle comprenait plus de cent vingt mille strophes ou 250,000 vers, et est considérée comme le plus long poème jamais composé. Servant d'aide-mémoire à des quantités aussi importantes de texte, le savoir traditionnel, en plus d'être servi en strophe, que nous avons traduite par le mot *poésie*, était ponctué de références imagées et divines, qui devenaient des jalons de la mémoire et servaient au rappel, tout comme un index.

Basé sur la capacité de la mémoire humaine, cette façon de transporter les connaissances était particulièrement limitée et d'une grande vulnérabilité, puisqu'il n'y avait qu'à faire disparaître ses porteurs, pour détruire la connaissance. Elle avait toutefois l'avantage d'être transmise au coin du feu par un conteur, sans nécessiter d'artifices et c'est ce qui explique, que cette façon de transmettre le savoir a survécu jusqu'à nos jours dans les tribus nomades.



Aux alentours du deuxième millénaire avant notre ère, une nouvelle technique de transmission du savoir commença à être utilisée, les gravures du savoir.

Poussant à l'extrême l'utilisation des pictogrammes chinois et égyptiens, qui avaient cours depuis longtemps, elles utilisaient une représentation imagée du savoir qui visait à englober en une seule gravure, l'ensemble des éléments propre à une ou plusieurs strophes. Quasi-résumé, généralement lourd de signification, ce genre de gravure avait la particularité de reprendre l'aspect poétique des strophes en offrant un support-mémoire, en plus d'être plus facilement reproductible que les strophes.

Son seul avantage sur la méthode traditionnelle était d'être plus facile à transmettre, puisque la connaissance, de la signification des symboles utilisés, permettait de reconstruire l'ordre des connaissances. Tout comme les idéogrammes ou pictogrammes, sa vulnérabilité résidait dans la connaissance des symboles, qui devaient être appris pour décoder les gravures et constituait donc un langage d'initiés.

C'est de ce langage que furent crées les symboles à la signification occultée, utilisés dans notre vie moderne, tel la Statue de la Liberté ou encore les multiples statues de Neptune et de ses chevaux sortants de la mer et apparaissant à travers les villes du Monde.

C'est entre 1100 av. J.-C. et 500 av. J.-C., qu'apparut en Phénicie les premières écritures utilisant les phonogrammes syllabiques, ancêtre de notre écriture moderne. Cette nouvelle méthode possédait un net avantage sur les précédentes, puisqu'elle permettait de décoder l'entièreté du savoir à partir d'un simple jeu de lettres copiant les syllabes et les mots que tous pouvaient apprendre en peu de temps. Ainsi, le déroulement de la pensée humaine décrivant l'intégralité du savoir, pouvait être reproduit sur un médium quelconque et décodé facilement, par tous ceux qui possédaient la connaissance du jeu de lettres approprié et celle du syllabaire associé. Dès lors, effacer le savoir et ses porteurs n'était plus aussi facile. D'une part, l'abécédaire, qui représentait un véritable outil d'acquisition de connaissance, pouvait être facilement transmis, même à des enfants en bas âge qui n'acquerraient maturité et compétence à comprendre la signification, que beaucoup plus tard. D'autre part, une série de manuscrits, de livres où une liasse de papier portant des connaissances, se dissimulait facilement et le savoir pouvait être reconstruit, même lorsqu'un interprète disparaissait.

Ainsi, lire et comprendre était à la portée de tous et il n'était désormais plus nécessaire d'être un exégète d'une science ou l'autre, pour comprendre la signification de ce qui était écrit, ni plus que pour reproduire à l'usage de tous, des connaissances jugées utiles. Comprenant la puissance d'un tel avantage, l'homme d'alors ne se gêna pas pour le faire. Posséder un manuscrit, ne représentait que le temps nécessaire à le recopier et ce qui était important, se multipliait à la vitesse de l'éclair. Le savoir fondamental, comme les écrits des anciens philosophes, les techniques et la Bible, s'en retrouvèrent bientôt à la portée de tous et en dépit des grandes destructions de livres, les puissants n'arrivaient jamais à faire disparaître la totalité des manuscrits en circulation. Au fil du temps et des circonstances, ils finissaient toujours par réapparaître (10).

Faute d'être en mesure d'effacer le savoir, les puissants de ce monde utilisèrent une stratégie différente, celle de la corruption des idées et des mots.

C'est en accentuant les dérives du langage qu'ils créèrent des enclaves linguistiques autour des peuples susceptibles de recéler ce savoir ancien. Ces barrières linguistiques, rendaient pénibles les échanges entre les peuples et nécessitaient la présence d'interprètes, capable de parler ces langages et de les traduire. Or s'il n'était pas possible de contrôler le savoir, la sélection et l'encadrement d'interprètes linguistiques loyaux aux motivateurs humains des puissants, était relativement facile.

C'est la raison pour laquelle dans beaucoup de sociétés de l'ancienne histoire, il était simplement interdit au peuple par décret royal, de quitter le territoire attribué.

Ajoutée à la corruption des calendriers, forçant le passage du calendrier astrologique incorruptible (11) au calendrier chiffré lors de la période romaine, la stratégie des enclaves offrait en fait beaucoup d'opportunités.

Au contraire de nos calendriers modernes, les calendriers astrologiques découlaient d'une analyse précise de la sphère céleste et de la position des planètes. Puisque les planètes dans le céleste, sont à l'exemple des aiguilles d'une horloge et circulent selon une mathématique précise, de grandes périodes s'écouleront avant qu'une position céleste donnée ne se reproduise intégralement. À l'exemple de ceci, il faut 400 ans pour que les seules planètes Jupiter et Saturne reviennent à la même position du ciel, à un moment donné de l'année. Si nous ajoutons les autres planètes connues à cette époque, dont la connaissance fut occultée, il faut plus de 4000 ans pour reproduire un motif précis. Ceci est en soi la raison importante pour laquelle, les anciens furent obligés de délaisser l'astro calendrier. Il rendait la comptabilisation du temps incorruptible.

En utilisant des années différentes dans les enclaves, il devenait possible de pousser le développement du savoir technologique à un endroit, sans qu'il y ait de réelles influences sur les peuples voisins et sans que le savoir écrit qui en découlerait nécessairement, n'apparaisse hors de son époque historique après uniformisation des calendriers.

Dans une société grandissante, orchestrée autour d'une éventuelle économie de marché globalisée, le contrôle sur les interprètes du langage ne serait pas toujours possible et de telles enclaves allaient devoir être uniformisées. Devant la venue d'une société plus éduquée, de nouvelles méthodes durent être mises en place, pour s'assurer que n'importe quel vulgaire, ne puisse faire usage des anciennes connaissances. De plus, les peuples de ces enclaves, utilisées pour servir d'outils technologiques, représentaient avec leur base de savoir plus importante, un écueil aux puissants. Grâce aux conquêtes, ils forcèrent l'utilisation de nouveaux langages dans le peuple, obligeant la traduction des textes aux générations à venir. Ces nouveaux langages, plus ou moins développés ou orchestrés à dessein selon une sémantique différente, ne possédaient pas toujours les termes d'équivalences permettant une traduction adéquate.

Avant l'invention moderne de l'imprimerie, il y eut de grandes époques de l'histoire ou la copie de manuscrit était interdite au vulgaire par des lois. Souvent réalisée par des équipes de moines copistes appartenant à des congrégations, une telle tâche ne pouvait être réalisée que par décret royal et sous stricte supervision. Au fil du temps, ces façons de faire assuraient une dégradation dirigée des anciens textes, affectant non seulement les mots et les expressions, mais la thématique même. La lente torsion, rendant les textes de plus en plus nébuleux aux yeux du vulgaire, nécessitait l'interprétation d'exégètes, spécialement sélectionnés pour leurs faiblesses aux motivateurs des puissants.

Il y avait aussi la décadence du savoir. La décadence se produit lorsqu'il n'existe pas de références précises. La référence deviendra alors l'imagination de celui qui apprend.

Imaginons que je doive enseigner à mes petits-enfants, le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, après l'effondrement de notre société moderne. Seraient-ils capable de concevoir, dans leur monde de bougies et de lampes à l'huile, qu'une lumière pouvait fonctionner des années durant, sans même qu'on ne s'en

préoccupe ? Où qu'elles pouvaient s'allumer à distance ? Où qu'elles s'allumaient par elles-mêmes à une heure précise, ou encore qu'elles s'allumaient magiquement lorsque la lumière du jour baissait ? Seraient-ils capables de comprendre qu'un moteur pouvait effectuer du travail à notre place ?

Je devrais sûrement expliquer d'abord ce qu'est une lumière. Qu'elle s'apparente à une chandelle, mais qu'elle fonctionne sans cire ou sans huile. Qu'elle est fabriquée d'un filament de métal dans un pot de verre transparent, dans lequel il n'y a pas d'air, et qui rougit tel que le ferait un charbon ardent, suffisamment pour éclairer. Je me permettrai sûrement d'ajouter qu'il y en avait partout, dans toutes les maisons, dans toutes les rues. Qu'à certains endroits, il y en avait tellement qu'on voyait toute la nuit durant, comme en plein jour. Que dans certains bâtiments elles demeuraient allumées à l'année longue!

Je devrais aussi expliquer qu'un moteur tournait sur lui-même comme une toupie, impossible à arrêter avec la main. Que son mouvement pouvait être transformé par des principes mécaniques et qu'il pouvait effectuer différentes tâches, comme laver le linge et le sécher. Qu'il permettait de faire monter des plates-formes, sur lesquelles les gens s'entassaient pour atteindre le sommet de hautes maisons. Qu'un tel moteur pouvait même faire avancer des véhicules .

Et pourtant malgré toutes ces explications, nous n'aurions qu'effleuré le sujet, car il me faudrait aussi expliquer qu'une lumière utilisait une énergie similaire à l'huile ou à la cire. Et qu'un moteur tournait parce qu'il y avait à l'intérieur l'équivalent de petits chevaux qui travaillaient, tant qu'on leur donnait à manger de cette énergie. Une nourriture qui n'était pas du foin, mais qui était invisible et transmise à distance par l'intermédiaire de fils métalliques, qui courraient dans les airs pour rejoindre toutes les maisons et qui couvraient la région, comme une toile d'araignée.

J'aurais aussi à expliquer que cette électricité provenait de centrales électriques, qui tiraient parti des chutes d'eau tout comme le font les moulins à grains. Que la force de l'eau était transformée, pour être réacheminée de façon invisible sur ces fils métalliques, mais que l'eau demeurait quand même dans la chute, seule l'énergie était transmise. Que cette énergie était si puissante, qu'elle pouvait mettre le feu ou même me tuer, si je touchais ces fils métalliques avec mes mains nues .

Et je serais encore bien loin de la façon de transformer l'énergie mécanique de la chute d'eau en énergie électrique, par l'intermédiaire d'une turbine et d'une dynamo. Bien loin aussi des techniques de la transmission de l'électricité, ou encore des niveaux d'énergies permettant d'atteindre de grandes distances, des métaux les plus efficaces, de l'induction, de la protection par fusible et des techniques d'emmagasinages de l'électricité.

Et si je devais faire tout ceci, sans livres, sans-papiers, sans crayon, sans tableau autre qu'une branche sur un sol de terre battue, cette tâche serait-elle réalisable ? Qu'en resterait-il dans le cerveau vierge d'un jeune adulte, d'aussi bonne volonté soit-il ?

Même si je parvenais à faire le tour de ce savoir, je n'aurais pourtant adressé qu'une petite partie de notre monde moderne. Songeons seulement aux ondes hertziennes, à la radio, la télévision, le transistor, le microprocesseur, l'ordinateur, les chaînes de montage, les automobiles, le moteur à essence, les armes à feu, les voyages spatiaux, seraient tous encore bien loin.

Et même si une telle tâche n'était pas insurmontable et qu'un enfant s'avérait suffisamment intelligent, curieux et patient pour apprendre une partie de ce savoir, qu'en restera t'il comme perception dans son esprit ? Qu'en restera t'il lorsque luimême devra le montrer à ses propres enfants ?

Après deux, trois ou quatre générations, le savoir se dégradera, s'effilochera et perdra sa consistance. À chaque nouvelle étape, le maître jugera inutile l'enseignement de telle ou telle portion du savoir, qu'il rejettera d'un revers de la main sans même l'aborder, considérant la tâche insurmontable.

Nous sommes aujourd'hui capables d'appréhender ces connaissances parce que nous possédons des références. Des acquis préalables, qui nous sont fournis par la société qui nous entoure et qui soulève notre curiosité bien avant d'avoir atteint l'âge adulte. Aucun enfant ne se surprend plus du fonctionnement d'un moteur, d'un téléviseur, d'un ordinateur ou d'un interrupteur d'éclairage. Il en possède un sommaire mental en référence, sur lequel sera assis son futur savoir.

Par ailleurs, bien peu d'entre nous, sont aujourd'hui capable aujourd'hui de discuter en connaisseur, de l'ensemble de ces sujets ou des techniques constituants la base de notre société moderne.

La société fonctionne, parce que la masse de population est suffisamment importante, pour posséder une relève à la formation, à l'apprentissage et au développement de chacune des branches du savoir de notre société moderne, autorisant la spécialisation. Qu'un seul de ces paramètres en viennent à faire défaut, même légèrement et des trous dans le savoir apparaîtront, et déjà, la société aura à pallier au plus urgent. Que la situation s'aggrave le moindrement, et les enfants seront requis pour répondre aux premières nécessités de la famille ou de la communauté comme le travail aux champs, et n'auront simplement plus le temps pour apprendre.

Dans de telles crises, c'est autour des livres que les sociétés se regroupent. Les centres de l'enseignement, écoles et universités. en deviennent le coeur plus que tout autre, car les communautés décadentes ont une soif imparable de ces jeunes gens, qui continuent d'apprendre le savoir des anciennes générations et qui seront éventuellement, en mesure de relever la barre de la communauté et de ramener un peu du bien-être de ce monde, déjà trop ancien.

Ainsi, nous en venons à l'essentiel.

Vous êtes tous jeunes d'esprit, répondit le prêtre égyptien, car vous n'avez dans l'esprit aucune opinion ancienne fondée sur une vieille tradition et aucune science blanchie par le temps. Et en voici la raison. Il y a eu souvent et il y aura encore des destructions d'hommes causé de diverses manières, les plus grandes par le feu et par l'eau, et d'autres moindres par mille autres choses. Par exemple ce qu'on raconte aussi chez vous de Phatéon, fils du Soleil, qui, ayant un jour attelé le char de son père et ne pouvant le maintenir dans la voie paternelle, embrasa tout ce qui était sur terre et périt lui-même frappé de la foudre, a, il est vrai l'apparence d'une fable ; mais la vérité qui s'y recèle, c'est que les corps qui circulent dans le ciel autour de la terre dévient de leur course et qu'une grande conflagration qui se produit à de grands intervalles détruit tout ce qui est sur la surface de la terre. Alors tous

ceux qui habitent dans les montagnes et dans les endroits élevés et arides périssent plus tôt que ceux qui habitent au bord des fleuves et de la mer. Nous autres, nous avons le Nil, notre sauveur ordinaire, qui, en pareil cas aussi, nous préserve de cette calamité par ces débordements. Quand, au contraire, les dieux submergent la terre sous les eaux pour la purifier, les habitants des montagnes, bouviers et pâtres, échappent à la mort, mais ceux qui résident dans vos villes sont emportés par les fleuves dans la mer, tandis que chez nous, ni dans ce cas, ni dans d'autres, l'eau ne dévale jamais des hauteurs dans les campagnes ; c'est le contraire, elles montent naturellement toujours d'en bas.

Le Timée de Platon

Notre société moderne peut aisément s'apparenter à une pyramide de verres à champagnes. Quelques verres peuvent se briser à la fois, mais dès que la quantité dépasse un seuil de tolérance, les communautés se placent en mode d'urgence pour parer au plus pressant. Ces crises n'arrivent jamais seules et sont généralement répétées sur de courtes périodes. Au fil du temps, le langage change, la façon de percevoir le savoir ancien change, la conception des connaissances change, les appareillages permettant de les démontrer se brisent ou sont détruits par incurie ou par frivolité. Les livres restants s'usent, sont détruits ou disparaissent. Devant la difficulté ou l'impossibilité de les réimprimer, les plus importants, ceux touchant la réalité et les besoins de ce Nouveau Monde, seront retranscrits à la main d'une couverture à l'autre.

D'autres, inhérents à la *grande* société d'avant, de plus en plus lointaine et inatteignable, comporteront un savoir jugé sans utilité, parce qu'utilisant des termes et concepts incompréhensibles ou trop distants des nouvelles préoccupations, seront résumés, condensés ou simplement rangés sous la bannière poussiéreuse « *Ancien Monde* ». Un mot qui s'apparentera alors à *inutile*.

D'autres livres encore, seront considérés comme porteur d'un savoir nuisible ou dangereux, susceptibles d'occasionner beaucoup de maux dans les mains des gens incultes du petit peuple et seront transférés dans un savoir sectaire, réservé aux yeux d'une élite éduquée.

Deux savoirs. Celui connu et à l'usage du peuple, nécessaire à la vie de tous les jours et qui trop utile, sera réinventé de toute façon. Et l'autre, le savoir aux élites, l'atout exclusif à tout instant, mais plus encore au moment ou la société franchira certaines étapes dans sa remise d'aplomb.

Qu'une telle situation se présente aujourd'hui et c'est probablement sous cette étiquette que seraient rangés les livres concernant la fabrication d'armement, comme les missiles, les torpilles, les sous-marins, la bombe atomique, les fusées, l'électronique de pointe, les radars, les moteurs à réaction, les poisons. Les expertises de pointe feraient aussi sans aucun doute partie de ce savoir, il n'y a qu'à penser à la sociologie, la psychologie, la médecine, la biologie, l'informatique, le génie industriel, le génie civil, le génie financier, la pharmacologie. Dans cette même catégorie, il y a fort à parier que des historiens, se mettrait tôt ou tard à la tâche de relater l'effondrement de la société et donnerait un compte rendu de ce que furent les causes, les étapes, les conséquences et la décadence qui en a découlé.

Tout ceci constituerait très certainement, des centaines de milliers de documents, qui seraient éventuellement traduits dans des douzaines de langages.

N'est-ce pas là les manuels qui furent détruits au cours de la prime histoire, cette période qui a précédé, l'époque même de la grande noirceur, appelée *époque médiévale*.

Et la roue continue de se réinventer...

- 8) Voir le Silence de l'Histoire sur l'holocauste canadien
- 9) Strophe : Ensemble de vers constituant une unité et qui présente une correspondance métrique avec d'autres ensembles de vers.
- 10) Les anciens manuscrits retrouvés aujourd'hui, comme ceux de la mer Morte, deviennent automatiquement la propriété exclusive des grandes institutions religieuses tel le Vatican.
- 11) Les calendriers astrologiques étaient appelés parapegmeta.

Philosophie ancienne

La richesse de la philosophie ancienne ne peut-être saisie, tant qu'il n'est pas assumé qu'il y a une vérité dissimulée sous 10 couches de corruptions.

Les Chaldéens possédaient 425,000 ans d'histoire, les Babyloniens 60,000 ans. Nous possédons tout au plus 3500 ans d'histoire et à peine 400 ans avec un peu de clarté. Votre généalogie remonte à 400, 500, 600 ans au plus. Le reste fut éradiqué.

Les nouveaux préceptes de l'éducation moderne : La philosophie n'est qu'histoire pour enfants - Dieu n'est rien - L'Éther était la gravitation de Newton - La religion, tout comme la prière, l'astrologie et les prophéties ne sont que refuges pour les imbéciles.

Nous devons constamment faire face à des choix pour nous et pour nos enfants. Si je dois acquérir un nouveau véhicule par exemple, je le ferai parce que je *crois* que cette marque de produit me rendra les services escomptés. Je n'en ai aucune certitude et malgré toutes mes précautions, je peux acquérir un citron, qui ne sera qu'un investissement sans fond. Au meilleur de ma connaissance, je ne peux que présumer qu'une telle acquisition sera bonne. Ce faisant, je devrai faire oeuvre de foi et *croire* qu'il sera bon pour moi.

Lorsque je décide de ne pas me venger du mal qui m'a été fait, c'est aussi parce que je crois qu'un tel geste ne peut rien m'apporter de bon à long terme. Lorsque je choisis un dentiste, de la nourriture, mes amitiés ou une école pour mes enfants, c'est aussi parce que je crois qu'ils peuvent être avantageux pour leur futur. De la même façon, ajouter du fluor dans l'eau de consommation, construire un hôpital ou une autoroute, changer une méthode d'enseignement, relève d'un acte de foi pour lequel nous ne pouvons que présumer que ce choix sera bon.

Toute notre vie est axée sur le besoin d'effectuer des choix, pour lesquels nous ne possédons pas la vérité et devrons agir en fonction de présomption. Si j'effectue ces choix, c'est que je *crois* qu'ils sont les meilleurs du moment. Ainsi, *croire* est loin d'être un phénomène marginal et se retrouve constamment au centre de nos vies. Posséder un ensemble de croyances et de valeurs communes comme peuple, communauté ou pays, n'est pas un accessoire, il en est le fondement même.

Mais tout s'arrête lorsque le mot religion est prononcé.

Pourtant, la religion et la philosophie ne sont que ça, un ensemble de croyances et de valeurs communes à un peuple. La différence entre la signification réelle de ces mots et celle attribuée aujourd'hui, est occasionnée par la corruption du savoir au fil du temps et n'était en rien, celle qui était prêtée à l'époque des Anciens.

Revenons pour un instant à l'effondrement de la société moderne. Ayant à faire face à une inévitable décadence du savoir, n'aurions-nous pas nous-mêmes, devant l'ingénuité des nouvelles générations, le souhait de réfugier un ensemble de valeurs autoritaires importantes, que nous aurions estimé trop complexes et incompréhensibles à leur entendement dans un fourre-tout dogmatique, suffisamment ficelé pour qu'il ne puisse être changé par les générations à venir ?

300 ans ? 500 ans ? 1000 ans ? Combien de temps s'écoulerait-il avant que ces nouvelles générations ne croient que les obus, dont nous nous servions dans les grandes guerres, n'étaient que des flèches et que les détonations n'étaient que le bruit du tonnerre ? Combien de temps s'écoulerait-il avant que les générations suivantes ne croient que l'histoire de l'explosion du réacteur atomique de Tchernobyl, n'est que baliverne et que le sarcophage de béton l'enveloppant, renferme en fait un trésor incommensurable des Anciens ?

Que des valeurs, du savoir et des croyances aient été érigés en dogme est une chose, mais que ce dogme ait été corrompu et qu'il mène à l'incompréhension, au point d'être mis à l'écart par les générations suivantes, est autre chose.

Une intelligence et un langage différent, des mots dont les significations ne se possèdent plus, des idées et des concepts corrompus au vu de notre éducation moderne fomentée d'une extrémité à l'autre, mais un savoir remarquable, reflétant une science élaborée qui n'a que le défaut, de posséder aujourd'hui l'épithète de divin.

Loin des faits divers, au cours de l'histoire <u>des millions d'individus</u> sont morts et ont souffert pour avoir défendu bec et ongles la philosophie ancienne. Quelle était donc la teneur de cette ancienne philosophie, pour que les puissants l'arrachent ainsi au peuple à grands coups de mort, de génocides, de tueries et de fraudes ?

Notre Dieu à nous, est un bonhomme à barbe assis dans un trône et se réjouissant de l'amour que nous nous portons entre nous. Croire ou pas est aujourd'hui un choix individuel.

Le Dieu des anciens Chaldéens, était une force ultime, invisible provenant du centre de l'univers, cause fondamentale de tout ce qui existe et de tout ce qui vit.

D'une part, cette force permet de maintenir la cohésion de la matière présente dans l'univers. Non pas l'amalgame de la matière, mais la cohésion de l'atome de matière lui-même quel qu'il soit, existe par cette force. D'autre part, elle autorise toutes manifestations d'énergie et elle est, par conséquent essentielle à l'action ou la vie. L'allumette qui s'enflamme, le coeur qui bat, le soleil qui brille, les planètes qui tournent, le cerveau qui réfléchit, sont tous des effets conséquents de cette manifestation d'énergie.

Cette puissance, n'est pas acheminée partout, mais à des endroits préordonnés, en fonction de lois mathématiques imperturbables. Sa présence provoque l'amalgame

de la matière selon un processus tourbillonnant et similaire quelque soit l'ordre de grandeur. Galaxie, système solaire, planètes, biologie, tout ce qui se déplace de façon coordonnée, vit. Tout ce qui vit, se construit et se déploie selon cette même architecture, qui était dite divine.

C'est de cette architecture, que sont disposées les planètes de notre système solaire, la double hélice du code génétique, le physique des animaux et des humains, les circonvolutions du cerveau. C'est de ce vortex que naissent la gravité, l'illusion du temps et toutes les autres lois fondant notre physique moderne. C'est en fonction de ce principe qu'était comparée l'architecture de l'homme, avec celle de la planète et celle du système solaire. C'est aussi de ce principe que la terre était considérée comme un organisme vivant, appelé par les anciens Grecs, Gaïa.

Appelé amour divin par les Anciens et tribut indissociable de l'organisation divine, la sympathie et l'antipathie sont inhérent à l'organisation fondamentale de la vie, tout ce qui bouge de façon coordonnée. Ce concept explique l'amalgame ou la répulsion de la matière autour d'un nucléide. S'il n'y avait que la gravitation de Newton, il n'y aurait qu'un soleil dans le système solaire et aucune planète. Dans la science moderne, le principe répulsif tenant les corps à l'écart, est expliqué par la fameuse démonstration du récipient plein d'eau que l'on fait tourner au bout d'une corde et qui par la force centrifuge ne se vide pas, la raison pour laquelle les planètes ne s'effondrent pas sur le soleil, ou la lune sur la Terre. Qu'une loi gravitationnelle comme celle de Newton explique, que tout objet tombe vers la terre avec une accélération de 9,8 mètres par seconde et que cette attraction se manifeste dans une relation de l'inverse de la distance au carré, laisse dans l'ombre une grande partie du raisonnement.

Loin d'expliquer quoi que ce soit, la démonstration du récipient d'eau élude entièrement une seconde question essentielle, le récipient de la force centrifuge ne tourne pas seul. C'est la main, qui communique à la corde et ensuite au récipient, l'énergie nécessaire pour tourner. Magique, puisque dans la science populaire ce phénomène est prouvé par un raisonnement, la poursuite éternelle d'un mouvement originel, selon la loi de la conservation de l'énergie.

Un raisonnement n'est pas une preuve!

Comment en somme nous venu à croire, que l'ensemble des planètes du système solaire, tournent sur elles-mêmes et autour du soleil, sans recevoir de quelque part l'énergie nécessaire à le faire ?

C'est cette autre énergie mise à l'écart, qui explique le mouvement des planètes dans le système solaire. Tout comme un tourbillon d'eau empêche que l'eau d'un récipient, ne s'évide selon la loi de la gravitation, les planètes circulent dans une formation tourbillonnante autour soleil, empêchant qu'elles ne s'effondrent sur lui. Ce vortex est occasionné par une quantité d'énergie reçue de direction transverse par le reste de la galaxie, qui oblige les planètes à tourner autour du soleil.

La combinaison de ces deux forces, l'une qui attire les masses et l'autre qui les repousse, était l'expression même de la philosophie sympathie - antipathie des anciens, qui suppose un contraste marqué entre les mouvements de deux corps impliquant une antipathie et la mise en vortex, ou une similitude trop grande ou sympathie, provoquant l'amalgame ou effondrement des corps. Sous cet angle, la

constante gravitationnelle formulée aujourd'hui, n'est qu'une partie du concept d'amour divin, promulgué par la philosophie ancienne.

Extrait du Timée de Platon

Disons donc pour quelle cause celui qui a formé le devenir et l'univers l'a formé. Il était bon, et, chez celui qui est bon, il ne naît jamais d'envie pour quoi que ce soit. Exempt d'envie, il a voulu que toutes choses fussent, autant que possible, semblables à lui-même. Que ce soit là le principe le plus effectif du devenir et de l'ordre du Monde, c'est l'opinion d'hommes sages, qu'on peut admettre en toute sûreté.

Le dieu, en effet, voulant que tout fût bon et que rien ne fût mauvais, autant que cela soit possible, prit toute la masse des choses visibles, qui n'était pas en repos, mais se mouvait sans règle et sans ordre, et la fit passer du désordre à l'ordre, estimant que l'ordre était préférable à tous égards.

Or il n'était pas et il n'est pas possible au meilleur de faire une chose qui ne soit pas la plus belle. Ayant donc réfléchi, il s'aperçut que des choses visibles par nature, il ne pourrait jamais sortir un tout privé d'intelligence qui fût plus beau qu'un tout intelligent, et, en outre, que dans aucun être il ne pouvait y avoir d'intelligence sans âme.

En conséquence, il mit l'intelligence dans l'âme, et l'âme dans le corps, et il construisit l'univers de manière à en faire une oeuvre qui fût naturellement la plus belle possible et la meilleure. Ainsi, à raisonner suivant la vraisemblance, il faut dire que ce monde, qui est un animal, véritablement doué d'une âme et d'une intelligence, a été formé par la providence du dieu.

Ceci posé, il nous faut dire ensuite à la ressemblance de quel être vivant il a été formé par son auteur. Ne croyons pas que ce fut à la ressemblance d'aucun de ces objets qui par leur nature ne sont que des parties ; car rien de ce qui ressemble à un être incomplet ne peut jamais être beau. Mais ce qui comprend comme des parties tous les autres animaux, pris individuellement ou par genres, posons en principe que c'est à cela que le monde ressemble par-dessus tout.

Ce modèle, en effet, embrasse et contient en lui-même tous les animaux intelligibles, comme ce monde contient et nous-mêmes et tout ce qu'il a produit d'animaux visibles. Car Dieu, voulant lui donner la plus complète ressemblance avec le plus beau des êtres intelligibles et le plus parfait à tous égards, a formé un seul animal visible, qui renferme en lui tous les animaux qui lui sont naturellement apparentés.

Mais avons-nous eu raison d'ajouter qu'il n y a qu un ciel, ou était-il plus juste de dire qu'il y en a beaucoup et même un nombre infini ? Il n'y en a qu'un, s'il doit être construit suivant le modèle. Car ce qui contient tout ce qu'il y a d'animaux intelligibles ne pourrait jamais coexister avec un autre et occuper la seconde place, autrement il faudrait admettre, outre ces deux-là, un troisième animal, où ils seraient enfermés comme des parties ; et ce ne serait plus sur ces deux-là, mais sur celui qui les contiendrait qu'on pourrait dire à juste titre que notre monde a été modelé. Afin donc que notre monde fût

semblable en unité à l'animal parfait, l'auteur n'en a fait ni deux, ni un nombre infini ; il n'est né que ce ciel unique et il n'en naîtra plus d'autre.

Or ce qui a commencé d'être, doit nécessairement être corporel et ainsi visible et tangible ; mais, sans feu, rien ne saurait être visible, ni tangible sans quelque chose de solide, ni solide sans terre. Aussi est-ce du feu et de la terre que le dieu prit d'abord, quand il se mit à composer le corps de l'univers.

Mais, si l'on n'a que deux choses, il est impossible de les combiner convenablement sans une troisième ; car il faut qu'il y ait entre les deux un lien qui les unisse. Or, de tous les liens, le meilleur est celui qui, de lui-même et des choses qu'il unit, forme une unité aussi parfaite que possible, et cette unité, c'est la proportion qui est de nature à le réaliser complètement. Lorsqu'en effet, de trois nombres quelconques, cubiques ou carrés, le moyen est au dernier ce que le premier est au moyen et qu'inversement le moyen est au premier ce que le dernier est au moyen, le moyen devenant tour à tour le premier et le dernier, et le dernier et le premier devenant l'un et l'autre les moyens, il s'ensuivra nécessairement que tous les termes seront les mêmes et qu'étant les mêmes les uns que les autres, ils formeront à eux tous un tout.

Timée nous explique que tout ce qui bouge de façon coordonnée, l'homme, les plantes, la course des planètes dans le ciel, agissent ainsi, parce que douée d'une âme, résultat d'un rayonnement indispensable aux manifestations d'énergie. Éduqués à cet effet, nous sommes incapables de percevoir dans le mot âme, autre chose qu'une valeur métaphysique et quasi magique, puisqu'invisible. Il faut toutefois convenir que tout ce qui existe dans notre monde, est de deux ordres : Ce qui est animé de lui même quel qu'en soit la cause, et ce qui ne l'est pas. La plante pousse, elle est donc animée par un mécanisme. L'humain et l'animal bougent, la planète tourne, le soleil éclaire et est donc le tribut d'une force qui dirige cette animation. Nous avons été éduqués à croire que ces causes, étaient toutes diverses et n'avaient aucun lien entre elles. Le savoir des Anciens, était tout autre et ils en comprenaient que les causes, de tous ces mouvements possédaient la même cause, exprimée différemment.

L'âme est ce qui dirige les planètes dans leurs orbites et leur communique le mouvement orbital dont découle la gravité de Newton. L'âme et les forces conséquentes, sont ce qui explique la présence des queues des comètes qui n'ont rien à voir avec des masses de glace sale se désagrégeant à la lumière du soleil, mais sont de simples météorites qui pénètrent le système solaire, sans être alignés dans l'axe de l'écliptique du système solaire. La queue visible, est le produit des forces mentionnées, tendant à repousser la matière dans l'axe permis de l'écliptique, l'endroit préordonné selon les lois de Dieu. De la même façon, la deuxième queue visible sur certains météorites, est le produit de la même force, tendant à la ramener dans l'un des chemins orbitaux privilégiés. La loi de Dieu se nomme ici la loi de Titius-Bode. La loi de Titius-Bode est la relation mathématique définissant l'emplacement des planètes de notre système solaire en relation avec celle du soleil. Elle fut redécouverte et formulée en loi mathématique par Johann Elert Bode en 1772.

Bien que l'être et l'action sont issus de la même force, il y a une différence entre la provenance des deux. La puissance d'origine permettant la cohésion de la matière doit nécessiter une transformation avant d'être en mesure de permettre à l'énergie de se manifester et d'occasionner entre autres, le mouvement. La force d'origine celle qui permettait la création de la matière fut appelée celle du *Semblable* par les Anciens, parce qu'elle était toujours la même et ne changeait pas. La force de la manifestation de l'énergie et du mouvement quant à elle, fut appelée *l'Autre*, parce qu'elle n'était pas toujours la même et variait en fonction de paramètres autres. Bien qu'aussi invisible que la force primordiale, elle était perceptible aux humains par ses conséquences.

La force de l'Autre fut appelée Éther par les anciens Grecs. Considéré aujourd'hui comme un dieu primordial de leur mythologie, l'Éther était personnifié par les parties supérieures du ciel. Un terme demeuré dans le langage moderne, pour identifier la brillance du ciel lorsqu'on parle d'un ciel d'Éther, et nommer un ciel pur. En plus de la terre, l'air, le feu et l'eau, l'éther était considéré comme le cinquième élément, doté d'un mouvement circulaire, un principe de chaleur, donc de vie, selon un principe aristotélicien.

« Une matière incarnant le vide » identifiant l'éther, subsista bien au-delà de l'Antiquité et était encore au coeur des théories du XVIIIe siècle, définissant le cadre de l'optique et l'électromagnétisme, il glissa par la suite vers la métaphysique, l'alchimie et la magie.

Mais l'Éther n'est pas constant et c'est la raison, pour laquelle cette force était appelée l'Autre. Contrairement à la force du Semblable, les variations altérant cette force, furent comparées à celles affectant le son dans l'air, telle la musique, et furent appelés de ce fait *la Voix de Dieu*, une nomination qui persiste encore aujourd'hui dans les contrats légaux sous le nom de *Cause de Dieu*, identifiant l'impossibilité de remplir les termes d'un contrat pour des causes hors de contrôle, comme le climat par exemple.

Les variations de la voix de Dieu étaient visibles partout, dans toutes ses créations. Des variations, que nous modernes considérons par notre science, des conséquences simples et parfois même une conséquence du hasard.

Dieu - Dei - Deis - Des - Dis - Dix.

Dans l'ancienne Chaldée, Dieu se prononçait **Dis**, car ces variations de la voix de Dieu étaient la conséquence des **dix**. Ce n'était pas Dieu, mais ses représentants, ceux qui en occasionnaient la voix. Elle était appelée ainsi, car elle était le produit de la harpe divine aux dix cordes.

Livre III confession de Saint Augustin

Voilà les sources des péchés des hommes, qui naissent tous de ces trois concupiscences marquées par l'Écriture, de l'élévation de l'orgueil, de la curiosité des spectacles, et des plaisirs bas et sensuels ; soit qu'un homme soit possédé seulement de l'une de ces passions, ou de deux, ou de toutes les trois ensemble. C'est ainsi, mon Dieu, qui vous approchez autant de nous par votre souveraine bonté, que vous êtes élevé au-dessus de nous par votre souveraine puissance, que tous les désordres de la vie humaine violent votre Décalogue divin qui est cette harpe mystérieuse à dix cordes, les dix

commandements que vous avez gravés sur les tables de la loi, dont les trois premiers regardent les fautes que l'on peut commettre contre vous, et les sept autres celles que l'on commet contre le prochain.



La harpe divine aux dix cordes, est aussi la déesse MahaGanapati de la philosophie indienne. Elle représente la vertu sous l'emblème d'une femme, à laquelle ils donnent dix bras pour combattre dix monstres, causes des dix péchés auxquels les hommes sont le plus sujets. Ces dix monstres, sont causés chez l'homme par dix constellations (12) réputées néfastes et troublant la nature profonde de l'homme.

Pythagore de Samos au VI^e siècle av. J.-C., associa l'harmonie de la gamme musicale à celle des astres par sa conformité, à la rigueur intransigeante des nombres. Chaque trajectoire des astres, était conçue comme une corde vibrante, dont la note devait être en harmonie avec celle des autres astres. Les sept astres (Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne) et la sphère des étoiles, étaient censés jouer ainsi une gamme complète et en parfaite harmonie appelée la musique des sphères (13), au coeur de la création des dix péchés soumettant les hommes.

Ce sont ces dix constellations qui relâchent en nous des travers instinctifs ou dits animals, symbolisés par les caractéristiques des animaux représentés dans ces constellations. Ce sont ces 10 constellations, qui ont donné lieu à la remise du Décalogue, un ensemble de paroles prononcées par Dieu, dont furent tirées les tables des dix commandements, des outils ou lois morales, visant spécifiquement à se prémunir contre ces travers.

Deutéronome 10.4

L'Éternel écrivit sur les tables ce qui avait été écrit sur les premières, les dix paroles qu'il vous avait dites sur la montagne, du milieu du feu, le jour de l'assemblée ; et l'Éternel me les donna.

Non moins valable aujourd'hui qu'elles ne l'étaient alors, puisque *ne point tuer* ou *ne point voler* se retrouve dans nos sociétés modernes au centre des valeurs promulguées par tout individu raisonnable, mais elles prennent au contraire un nouveau départ, au vu de l'explosion sans précédent, des crises humaines, familiales, sociales et planétaires que nous vivons depuis quelques années et que rien ne peut expliquer.

C'est la corruption de ce savoir au fil des temps, qui fit que la Bible fut insérée dans une enveloppe *théologique*, nécessitant représentants et interprètes d'un pouvoir nouveau, alors qu'elle est en réalité un sommaire de l'astrologie chaldéenne et des évènements exemplaires de l'époque ancienne.

- 12) Voir Gærres pour les explications astronomiques des dix constellations.
- 13) Pour description sur la musique des sphères, lire Robert FLudd

Astrologie

À l'époque des Chaldéens, l'astrologie était la plus grande des sciences. Une spécialité qui ne pouvait être atteinte qu'après une vie d'ascète, dédiée à l'apprentissage des sciences de la nature et de l'astronomie.

Si en comprendre les détails des tenants et aboutissants est une chose, l'astrologie n'est guère complexe en soi, et tous pouvaient aisément en comprendre les fondements et en tirer leurs conclusions. C'est d'ailleurs ce qui fut la plus grande tourmente des puissants dans leurs volontés de conserver à leurs usages exclusifs, le fruit d'un savoir aussi important permettant de dominer une société d'hommes. Une exclusivité encore recherchée aujourd'hui par la même classe d'hommes, pour la puissance atomique par exemple.

Le roi Nimrod disait de cette science des dieux, qu'elle était trop importante, pour être laissé aux mains du vulgaire.

Incapables de le faire de face, ils ne purent le faire que par la corruption.

C'est à la prise du pouvoir par l'empire macédonien qu'ils y parvinrent le mieux, en créant des doctrines comme le négationnisme, à laquelle les suppôts du pouvoir devaient adhérer et contredire toute affirmation de ces sciences interdites. Ou encore, le scepticisme, dont les tenants, qui affirmaient que tout jugement doit être suspendu puisqu'il n'y a pas de vérité absolue, avaient la tâche de ridiculiser tout ce qui ne correspondait pas à la vision officielle. Une philosophie qui se poursuit encore de nos jours.

S'immisçant dans toutes les écoles de l'époque, ils morcelèrent le savoir en segments plus faciles à cibler. La science de l'astrologie généthliaque, qui n'était qu'un segment de l'astrologie chaldéenne permettant de connaître les efficiences ou déficiences de chacun, en fonction de sa naissance individuelle et de l'état de l'astrologie mondiale, devînt un savoir à part, sous le nom d'astrologie judiciaire (14) ou individuelle et qui fut prétendue par la suite, connaître les actions à venir d'un individu, sa culpabilité en cas de crime et même la date et la cause de sa mort.

Ils créèrent de toutes pièces l'astrologie horaire, qui s'apparentait à de la pure divination en permettant de répondre à une question, selon la carte du ciel du moment.

L'essence même de l'astrologie chaldéenne, cette science qui était au porte-folio des rois des derniers siècles et capable de prédire les climats planétaires et humains en fonction des grands cycles, fut divisée en astrologie mondiale, cette science qui permettait de prédire la venue des grands influenceurs, affectant la bonne marche

des groupes et des courants de civilisation et de pensées, et aussi en *astrologie* hermétique, cette portion de la science qui permet de connaître les zones affectées en appliquant l'astrologie mondiale à un endroit ou à l'autre du globe.

Ces stratégies fonctionnèrent. Lentement au fil des générations, du nettoyage du savoir, de la mise en place des hérésies, des procédures inquisitrices, du contre savoir, des réfutations, de la destruction des monuments destinés au rappel des générations, l'astrologie devint une science inefficace. Un *mot* dont la seule prononciation aujourd'hui, relègue au rang de marginal en mal d'intérêt.

La plus belle démonstration, en disait un scientifique moderne, « je vais te dire comment je suis et tu n'auras qu'à me dire mon signe du Zodiac ». Bref, elle est sans intérêt parce que considérée comme ridicule et ne sera jamais analysée!

L'astrologie est la prétention que les astres, qui entourent la terre, occasionnent un effet quelconque sur la planète.

Le soleil nous éclaire. La lune occasionne les marées. Lorsque la lune et le soleil s'alignent, ils occasionnent des marées plus importantes. Régulièrement, des météorites sont vus dans le ciel.

Mais encore, toutes les explosions solaires et fluctuations de l'héliosphère, sont survenues à des moments où des planètes s'alignent en direction du soleil. Toutes les marées séculaires plus importantes, surviennent lorsque des alignements importants sont en direction de la terre. Tous les accroissements de température, toutes les variations du niveau de la mer, toutes les émergences volcaniques sont survenus durant ces périodes d'alignements.

Tout fonctionne selon des cycles précis, comme une musique.

On vit alors des flambeaux menaçants, errer çà et là dans toute l'étendue du ciel : la nature même semblait par ces feux, nous déclarer la guerre, rassembler ses forces contre nous, et nous menacer d'une destruction prochaine.

Au reste, ne soyez pas surpris de ces révolutions et de ces désastres : la cause en est souvent en nous-mêmes : mais nous sommes sourds à la voix du ciel.

Quelquefois aussi ces incendies célestes annoncent des divisions intestines, des guerres civiles. Jamais ils ne furent si multipliés que quand des armées, rangées sous les drapeaux de chefs redoutables, couvrirent de leurs bataillons les campagnes de Philippes.

Ces plaines étaient encore imbibées de sang romain, et le soldat, pour marcher au combat, foulait aux pieds les membres mutilés de ses concitoyens, l'empire épuisait ses forces contre lui-même. Auguste, père de la patrie, fut vainqueur aux mêmes lieux que Jules son père.

Mais nous n'étions pas à la fin de nos malheurs : il fallait combattre de nouveau près d'Actium ; et la mer fut le théâtre où les armes devaient décider si Rome serait la dot d'une reine, et à qui

appartiendrait l'empire de l'univers. Rome incertaine craignait de tomber sous le joug d'une femme : c'était la foudre même avec laquelle les sistres d'Isis osaient se mesurer.

On fut bientôt forcé de soutenir une autre guerre contre des esclaves, contre des bandits attroupés par le jeune Pompée, qui, à l'exemple des ennemis de son père, infestait les mers que le grand Pompée avait nettoyées de pirates.

Mais que les destins ennemis soient enfin satisfaits! jouissons des douceurs de la paix; que la discorde, chargée de chaînes indestructibles, soit reléguée dans des cachots éternels. Que le père de la patrie soit invincible; que Rome soit heureuse sous son gouvernement; et que, lorsqu'elle aura fait présent au ciel de cette divinité bienfaitrice, elle ne s'aperçoive pas de son absence sur la terre.

L'Astronomicon de Manillius.

Les variations de l'éther ou encore la symphonie de Dieu, est occasionnée par la circulation des planètes dans notre système solaire.

L'astrologie est simple.

Alors que la science populaire moderne attribue les saisons, à la modification de l'angle de l'écliptique, modifiant la relation angulaire entre la terre et le soleil, beaucoup de facteurs furent laissés dans l'ombre. D'une part, le saut entre l'hiver et l'été est loin d'être proportionnel à cet angle. La différence, entre le froid de l'hiver et la chaleur de l'été, n'est souvent question que de quelques semaines, voire même de quelques jours. Par ailleurs, alors que le soleil se promène d'une latitude à l'autre, les températures de l'hémisphère, pour une longitude donnée devraient être une copie inverse de celles de l'hémisphère nord et c'est loin d'être le cas, puisque qu'à des distances égales des pôles, nous sommes encore dans un climat sub tropical, dans l'hémisphère sud et sujet à un hiver rigoureux dans l'hémisphère nord. De plus, le double passage annuel du soleil à la hauteur des zones équatoriales, n'est aucunement représenté dans les variations annuelles de températures. Mais encore, le soleil est beaucoup plus près de la terre l'hiver qu'il l'est durant l'été, comme en témoigne sa grosseur.

Dès qu'on analyse la course des effets annuels, la théorie des changements de l'angle de l'écliptique pour expliquer les saisons, apparaît pour le moins farfelue.

La modification annuelle de l'angle de l'écliptique n'est pas une découverte moderne et était comprise bien avant notre ère. N'oublions pas que les anciens philosophes étaient tous des astrologues aguerris, une spécialisation de l'astronomie et par conséquent de fervents observateurs du ciel. Après la rotation des planètes dans le ciel, la modification saisonnière de l'angle du soleil sur l'horizon est une des grandes évidences du céleste. Ils avaient aussi compris que le soleil était plus gros l'hiver et qu'en toute relation, la terre était donc plus près du soleil l'hiver, qu'elle ne l'est l'été.

Mais ce n'était pas les seules questions. Selon la disposition des couches d'airs, les orages électriques génèrent des quantités phénoménales d'énergie électrique dans l'atmosphère et de gigantesques masses d'eau sont propulsées d'une extrémité à l'autre de la planète en des temps records, tant dans l'atmosphère que dans l'océan. Ces déplacements impliquent des quantités énormes d'énergies, qui doivent manifestement provenir de quelque part.

Et c'est précisément ce que les Anciens réclamaient.

La lumière solaire varie continuellement. Au fil des ans et des siècles, sa luminosité et son apparence changent, en fonction de cycles courts, mais aussi de cycles séculaires, un phénomène connu et amplement documenté jusqu'à l'époque de l'astronome William Herschel (15 novembre 1738 - 25 août 1822), pour disparaître ensuite dans le fatras newtonien quasi immuable de la science populaire moderne et laisser place aux seules variations saisonnières, expliquées par une modification de l'angle solaire.

Jusqu'à cette époque, l'analyse du soleil était effectuée selon 3 critères. Le rayonnement calorifique, le rayonnement colorifique et le rayonnement désoxydant. Le premier, détermine la chaleur qu'il nous achemine, le second la couleur du rayonnement et le dernier, était défini à l'époque, comme sa capacité d'extraire l'oxygène des corps, ce que nous appelons aujourd'hui l'électricité.

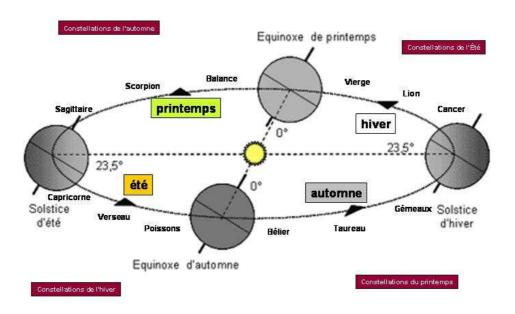
Décomposée par un prisme, la lumière solaire laisse apparaître toutes les couleurs du spectre. Tout comme un arc-en-ciel le montre, ces couleurs s'échelonnent du violet au rouge. Herschel avait découvert que de toutes les couleurs, celles nous permettant de voir le mieux étaient le vert et le jaune, situées au centre du spectre. Il avait de plus découvert qu'au-delà du rouge, il existait une luminosité invisible qui apportait un accroissement de température, ce que nous appelons aujourd'hui l'infrarouge. Il avait aussi découvert que l'autre extrémité du spectre, le violet était ce qui occasionnait la désoxygénation des végétaux. Un rayonnement électrique acheminé du soleil à la terre et qui permettait aux plantes d'effectuer les échanges intercellulaires et ceux avec l'environnement.

Les travaux d'Herschel démontraient que le rayonnement solaire changeait radicalement durant l'année. Elle passant d'un rayonnement au spectre étendu dans l'infrarouge et l'ultraviolet, durant la période d'avril à novembre et changeait à nouveau pour donner un soleil au spectre réduit de novembre à avril, un soleil plus blanc que doré, limité dans l'infrarouge et l'ultraviolet et qui ne possédait plus sa capacité calorifique. Bref, la luminosité du soleil elle-même variait au fil des positions qu'il occupait dans le céleste.

Selon l'explication des Anciens, la sphère céleste est divisée en quatre, selon une ligne définie par la position du solstice d'hiver à celui de l'été et une autre ligne définie par la position de l'équinoxe du printemps à celui d'automne, formant ce qui était appelé chez les Anciens les quatre coins du céleste.

C'est le passage de l'un de ces segments à l'autre, qui modifie le spectre lumineux du soleil et l'énergie que nous en recevons, provoquant les saisons sur notre terre. La chaleur reçue directement du soleil ne contribue que partiellement au changement des saisons. Une grande partie de la chaleur nous est dispensée par la terre ellemême, qui varie avec le passage des quatre coins du céleste, occasionnant des variations de la tension terrestre et atmosphérique.

Un concept astrologique puisque cette énergie était directement tributaire de l'arrière-plan zodiacal du soleil, modifiant dans ce secteur l'énergie qui parvient au soleil et par conséquent celle qui nous parvient. Ainsi, les Anciens avaient divisé la sphère céleste en 12 constellations dites zodiacales, soit les constellations que le soleil traversait au fil de ses pérégrinations annuelles. Ce sont ces constellations d'arrière-plans, qui occasionnent le changement d'énergie qui nous parvient, donnant les saisons.



Dans l'explication des Anciens, l'énergie du système solaire est acheminée par les constellations qui nous entourent. Cette énergie est reçue à travers le soleil, mais aussi les autres planètes du système solaire.

Lorsque la terre passe de l'équinoxe de printemps et qu'elle passe successivement au printemps et à l'été, elle se retrouve du côté des constellations les moins énergétiques du système solaire. De la même façon, lorsque la terre passe l'équinoxe d'automne, et qu'elle passe successivement à l'automne et à l'hiver, elle se retrouve du côté des constellations les plus énergétiques du système solaire. La terre est plus chaude en été, car elle ne reçoit pas son énergie directement des constellations, mais à travers le soleil qui lui est au même moment situé dans les constellations très énergétiques de l'été et nous achemine une grande quantité d'énergie. De la même façon lorsque la terre est en hiver, elle ne reçoit que peu d'énergie du soleil, qui est beaucoup plus faible à cause des constellations d'arrière-plans, qui sont celles de l'hiver.

Ainsi, en fonction de ces critères, les deux moments les plus énergétiques et les plus riches de l'année solaire, sont ceux où la terre reçoit à la fois l'énergie directe du printemps cosmique et du soleil qui se retrouve à la fin de son été, ou l'inverse. Ceci se produit aux alentours de la mi-avril, ce qui fut identifié dans les religions avec la fête de Pâques, et l'autre moment se produit aux alentours de la mi-octobre, ce qui

correspond à l'été indien et possède une correspondance dans les religions avec la Toussaint.

La dépression ou l'exaltation planétaire occasionnée par les constellations, ne concernent pas que le soleil ou la terre. Tous les corps célestes entourant la terre y contribueront. Mercure, Mars, Vénus, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton et surtout la lune, posséderont des effets différents en fonction des quartiers du Zodiac dans lequel elles seront et contribueront à énergiser le reste du système solaire ou à le déprimer. Chaque corps céleste qui se retrouve du côté exalté des constellations, reçoit sa dose nécessaire et contribue à énergiser l'ensemble du vortex solaire, jusqu'au soleil. Chaque corps qui se retrouve du côté des constellations hivernales, diminue sa quote-part de l'ensemble de l'énergie globale. Deux planètes ou plus, s'alignant dans une direction ou une autre, multiplieront les effets résultants et la Lune, qui orbite autour de la terre, possédera une incidence plus puissante sur la terre.

Plus il y a de corps céleste du côté dépression, plus la balance énergétique globale du système solaire est en diminution, laissant le soleil et la terre, dans un état énergétique diminué.

Fort de cette explication, voici un court extrait des secrets d'astrologie, tiré du livre « Les secrets et merveilles de la nature, par Jean-Jacques Wecker (1528 - 1586) ». Wecker utilisait ainsi une pièce originale de Zoroastre qui a vécu entre 1000 av. J.-C. et 600 av. J.-C., en y ajoutant des informations provenant du philosophe grec Democrite, qui a vécu de 460 av. J.-C. à 370 av. J.-C.

Un savoir rendu accessible au peuple, ils utilisaient la planète Jupiter comme référence, parce qu'en plus d'être bien visible à l'oeil nu, Jupiter, par sa masse, constitue un élément de poids dans l'équation globale.

Note: le lecteur voudra tenir en considération que Neptune est dans les constellations hivernales depuis 1999, Uranus depuis 1998, Jupiter depuis 2008 et Pluton est entré dans la constellation d'Ophiucus, soit entre la constellation d'automnes du Scorpion et du Sagittaire, depuis 1976.

Les douze années de Jupiter et ce qu'il fait en passant dans les douze maisons du Zodiac.

Le Zodiac est divisé en 12 maisons.

Trois en printemps, le Bélier, le Taureau, les Gémeaux. Trois en été, le Cancer, le Lion, la Vierge. Trois à l'automne, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire. Trois à l'hiver, le Capricorne, le Verseau, les Poissons.

Donc, la planète Jupiter, passant dans chacune desdites maisons, cause les effets qui s'ensuivent.

Quand l'étoile de Jupiter sera au Bélier, qui est la maison de Mars, toute l'année sera boréale, participante avec du vent d'Eurus* l'hiver sera froid et neigeux, et il y aura des pluies sans cesse et les rivières seront grandes.

Après l'équinoxe du printemps l'air se change en petites pluies et menues.L'été sera bien ordonné et salubre. L'automne sera chaleureux et brûlant, et il y aura des maladies qui attaqueront la tête comme toux et distillations. Les lieux champêtres porteront plus de fruits que les autres. Mais il faudra prier pour que ne se lève la guerre. Democrite dit que le vin est bon et durable et que cette année est propre à planter la seule vigne. Mais il faudra armer le blé aux aires à cause des pluies. Il y aura peu de volaille et fera bon dresser parterres et jardins.

* Vent du sud-est

Mais quand Jupiter sera au Taureau maison de Vénus, le commencement de l'hiver sera tempéré et pluvieux. Sur le milieu y aura neiges et la fin sera froide. Mais surtout il hivernera depuis le milieu de l'hiver, jusqu'à l'équinoxe vernal. Le printemps sera tempéré et humide jusqu'au lever de la canicule, l'été chaud, l'automne glaceux et maladif. Et principalement les jeunes gens seront sujets à devenir chassieux*. Les campagnes rapporteront plus que les montagnes. Le vin aura à souffrir, parce qu'il devra être vendangé tard. Il y aura abondance de fruits qui ont l'écorce dure, mais peu de volaille. Cette année est incommode à la navigation. Il mourra quelques personnages illustres **. Au reste, Démocrite promet beaucoup de grande grêle et de neige, et dit que les vents de l'été seront inégaux : et il faut prier qu'il ne se fasse de tremblement de terre, ni mouvement d'expédition militaire.

- * Chassieux : Matière visqueuse et jaunâtre qui se dépose sur le bord des paupières.
- ** Il n'y avait pas de façon de savoir que des personnages illustres mourraient. Comme ce texte fut écrit à une époque ou les communications n'existaient peu ou pas, et qu'une quantité de morts d'individus plus importante qu'à l'habitude était susceptible de se produire durant cette période, le texte fut rédigé de façon à identifier des personnages illustres supportant les résultats, une évidence statistique.

Mais quand Jupiter sera au Gémeaux en la maison de Mercure, toute l'année soufflera les vents Austro-Africus le commencement de l'hiver sera venteux, le milieu tempêté et la fin glaceuse & venteuse. Le printemps tempêté, et à la fin glaceuse et venteuse. L'été tempéré ayant de petites pluies, il y aura force blés, il se fera des vents secs, les fruits se gâteront, principalement en Syrie. Il s'engendrera des maladies aux environs de l'automne, principalement chez les jeunes gens et ceux du moyen âge, et aux femmes, il y aura aussi mal des yeux, l'automne étant chaud. Même qu'il mourra des femmes. Des fruits à l'écorce dure, il y en aura en abondance, les fontaines se tariront. Mais il vaudra beaucoup mieux mettre des fruits en retenue pour l'année suivante qui sera stérile. Democrite dit qu'il devrait y avoir des dommages de grêle et il faudra prier pour qu'il n'y ait de contagion malsaine.

*Austro-Africus l'équivalent latin du Notos grec, vent du sud chaud et humide annonciateur d'orage.

Mais si Jupiter est en Cancer dans la maison de la Lune, l'hiver sera pour la plus grande part, froid du côté du levant, nubileux* et enflera les rivières. Aux environs du solstice d'hiver, il y aura passablement d'eau, après l'équinoxe vernal il y aura des grêles, et il y aura après plus de fruits que les autres.

L'année sera saine, excepté l'automne. Democrite menace en l'automne la venue de pustules chaudes qui se jetteront autour du col, parce qu'au printemps il faudra chercher les herbes, et lâcher le ventre, principalement aux jeunes gens, et boire du vin pur. L'olivier rapportera beaucoup de fruits.

*nubileux : Couvert de nuages.

Mais Jupiter étant au Lion dans la maison du Soleil, le commencement de l'hiver sera froid et humide avec de grands vents, qui abattront même des arbres, le milieu apportera des tempêtes et la fin sera froide. Le printemps sera pluvieux. L'été semblable au printemps les eaux fourniront les fontaines et les pâturages aux bêtes. L'automne chaud, et causera des maladies comme les catarrhes* et la toux. Raison pour laquelle il faudra user d'un peu plus de vin et moins de pain. Le blé se portera médiocrement. La vigne et l'olivier seront fertiles, cette année est commode pour entrer non pas pour planter. Il y aura grande mortalité de bêtes privées, et grande abondance de bêtes sauvages. Il mourra quelques grands personnages. Il faudra prier Dieu qu'il ne se fasse de tremblements de terre.

*Catarrhes : Inflammation des muqueuses accompagnée d'hypersécrétion.

Par après Jupiter au signe de la Vierge en la maison de Mercure, l'hiver commencera froid, au milieu tempéré, et finira avec de grandes glaces et pluies, et rivières, de telle sorte que plusieurs lieux en seront submergés. Le printemps pluvieux et nuisible aux arbres, sur la fin du printemps il y aura grêle, l'été sera pluvieux et nubileux, et il faudra faire la cueillette le plus promptement qu'il sera possible, de peur que les blés ne soient gâtés par les pluies . L'automne sera venteux et salubre. La vigne fertile. L'année propre à planter les vignes. Le blé se gâtera aisément. Toute l'année sera bien saine sans être sujettes à aucune maladie. Il faudra faire prière que Dieu contregarde et préfère les fruits de la terre.

Puis quand Jupiter sera dans la Balance, la maison de Vénus, l'hiver au commencement sera humide, et au milieu tempéré et venteux, à la fin humide, et sujette à la grêle. Le printemps tempéré, et sujet à des douleurs à la tête. Le commencement de l'été semblable au printemps. L'année sera fort dangereuse pour les femmes grosses. Democrite dit que cette année-là ne devrait jamais avoir de grands fleuves ni grêles, mais que l'automne sera humide.

Quand Jupiter sera au Scorpion dans la maison de Mars, l'hiver commençant sera froid avec grêle, au milieu chaud, et il sera doux en finissant. Le printemps sentira son hiver jusqu'au Solstice d'été : il y aura pluie et tonnerre. Les fontaines se tariront, le blé sera de médiocre qualité, la vigne et l'olivier rendront abondance de fruits. Il y aura perte de bœufs et Democrite dit que les fleuves seront grands, et les maladies suivront l'automne. C'est pourquoi nous devrons prier Dieu que la disposition du temps ne soit malsaine. il faut dit-il, manger peu, boire un peu davantage.

Quand Jupiter sera en sa propre maison au signe du Sagittaire, l'hiver sera tempéré et humide, ni chaud, ni froid. Les fleuves feront grands, mais sur la fin, il fera froid et ventera. Le printemps sera sujet aux vents du midi et à la pluie : L'été tempéré et sentant plutôt son hiver. Mais il faudra bien couvrir

les aires à cause des pluies. L'automne sera sain à cause des vents étésiens* qui régneront. Les fruits avancés et les tardifs seront bons, et ceux qui ne seront ni avancé, ni tardif seront gâtés. Le blé viendra en abondance tant dans les plaines que les lieux arides. Le vin qui sera vendangé plus tard sera plus facile à garder. Tous arbres seront fertiles. L'année sera propre à planter et à toutes choses, il y aura aussi grande quantité de gros bétail : mais sera perte de chiens. Il y aura tourmente sur la mer : et des vents qui se lèveront sur le soir. Il mourra quelques grands personnages.

* Étésiens: Les vents d'été

Si Jupiter est en Capricorne dans la maison de Saturne, le commencement de l'hiver sera tempéré et le milieu humide et froid, la fin sera venteuse. Les eaux croîtront assez et feront des dommages. Mais les eaux, les neiges et le froid s'accroîtront tout d'un coup l'été, devant le levé de la canicule, sera selon l'accoutumé, par après il sera chaleureux et maladif. Les vents étésiens seront fort et il y aura des tremblements de terre. Les plaines seront plus fructueuses. Le vin sera endommagé par les gelées. Les fruits qui ont l'écorce dure seront en abondance. L'année sera bonne pour le menu bétail : mais pernicieuse au gros bétail principalement aux bœufs. L'automne sera sujet aux douleurs de tête et à la chassieuseté et aux démangeaisons,ou grattelles : il faudra prier Dieu que la gelée & les vents n'endommagent les fruits.

Quand Jupiter sera en Verseau maison de Saturne, il fera grands vents commodes aux grains, et aux fruits qui ont l'écorce dure : le commencement de l'hiver sera froid, la fin sera venteuse. Le printemps humide et sentant l'hiver et sujet à gelées.L'été sera paisible des vents, à cause que les étésiens seront forts : mais il y aura quelques pluies, de sorte que les blés sentiront quelques inondations. En automne, il se lèvera des vents humides et contraires aux fruits. Et y aura des tendances aux indispositions aux maladies aiguës, suivant les causes humides, tant chez les jeunes gens, que ceux du moyen âge. La gelée endommagera les raisins en beaucoup d'endroits. Les fruits qui sont semés et plantée, seront fort beaux, tant ceux qui sont avancés que les tardifs. II y aura mortalité d'oiseaux et des bêtes sauvages. Il y aura aussi plusieurs naufrages et mourront quelques personnages illustres. Il faudra prier Dieu qu'il détourne les dispositions malsaines, les tremblements de terre et les foudres.

À la fin Jupiter étant aux Poissons dans sa propre maison, l'hiver commence par pluie, le milieu est venteux, mais il se termine par les grêles et les neiges. Au printemps ventera le vent d'aval*. L'été sera chaud, l'automne ardant principalement aux filles et aux femmes. Il ventera aussi quelques mauvais vents, qui brûlent les fruits qui ont l'écorce dure. Les semailles seront bonnes. Mais il faudra bien munir les aires contre les pluies. L'an sera périlleux aux femmes grosses. Democrite dit que la vigne & l'olivier seront fertiles. Mais il faudra prier Dieu qu'il n'y ait pas de tremblement de terre.

* Aval : Vent venant du large, qui souffle sur les côtes

Zoroastre

Beaucoup de peuples utilisent encore un calendrier lunaire pour situer les évènements à venir. Mais la table qui suit est encore plus accessible, puisqu'elle ne n'oblige pas à conserver un synoptique des effets possibles en fonction de chaque position lunaire. Elle se résume à une table simple, qui tient compte de la position simultanée du Soleil et de la lune à un moment précis de l'année, pour déterminer leur marche, dans les constellations qu'elles rencontreront au cours de l'année. Par conséquent le train de cette marche, définit une série d'effets de base, qui ne varieront pas d'une fois à l'autre.

Tout comme le Soleil, la lune par son orbite autour de la terre est l'équivalent d'une fenêtre qui s'ouvrira tour à tour sur toutes les constellations du zodiaque, dont elle transmettra les effets à la Terre, occasionnant à sa surface une trace des caractéristiques propre à la constellation qu'elle croise, qui se répétera tous les jours en se déplaçant légèrement. Que le soleil, une planète ou un alignement de planètes se retrouve déjà, dans cette constellation et elle amplifiera le résultat final, pour le reproduire de la même façon sur la surface de la Terre.

Puisque ce nouveau calendrier se base sur la lune et le Soleil, au lieu de Jupiter, il n'est pas une simplification du précédent, et doit être y être marié pour obtenir une meilleure résolution des évènements, en utilisant trois corps célestes au lieu d'un seul et ainsi composer une image plus précise.

Du lever de la canicule, et de ses pronostiques.

La canicule se lève le 20 juillet. Mais il faut observer en quelle maison du ciel est la Lune au temps de son lever.

Car si la canicule se lève, la Lune étant au Lion, il y aura grande abondance de froment, vin, huile et toutes autres choses seront à vil prix. Il s'élèvera des tumultes et séditions. L'air sera calme et tranquille, et les nations s'élèveront contre les nations et il viendra des tremblements de terre et des inondations.

Mais si la Lune est en Vierge, il tombera grande quantité de pluie, il y aura grande abondance de toutes choses, femmes & bêtes avorteront et il y aura bon marché de cerfs et de bétail.

La Lune étant dans la Balance, il adviendra émeute d'un roi et le bétail profitera assez, il y aura sédition populaire, peu d'huile, corruption du froment et abondance de vin et des fruits qui ont l'écorce dure.

Si elle est au Scorpion tumulte entre les Prêtres, mortalité d'abeilles, et la disposition de l'air pestilencieuse.

Si elle est au Sagittaire, l'année sera fertile et pluvieuse, et abondante en froments, les hommes se retrouveront, et il y aura mortalité de bétail, et des oiseaux à foison.

Si la Lune est au Capricorne, il y aura émeutes d'armes, force pluie, blé, vin, huile à bon marché.

Si elle est en Verseau, il mourra un roi, le blé se gâtera, il y aura un grand nombre de sauterelles, peu de pluies et la peste sera grande. Si elle est en poissons durant le lever de la canicule, il y aura de grandes pluies, grande perte de volaille, force vins, force blés et force maladies.

Si la Lune est au Bélier au lever de la canicule, il y aura grande mortalité de menu bétail, force pluie, peu de blé, beaucoup d'huile.

Si elle est au Taureau, force pluie, grêle, maladie au blé et contagions.

Si elle est au Gémeaux, il y aura fertilité de blé, de vin et de tous les fruits. Défaut de roi, perte d'hommes, et émeute d'armes.

Si elle est en Cancer, il y aura sécheresse et famine.

À l'exemple, en utilisant les deux calendriers qui précèdent, voici un sommaire des prochaines années :

2009

Quand Jupiter sera en Verseau maison de Saturne, il fera grands vents commodes aux grains, et aux fruits qui ont l'écorce dure : le commencement de l'hiver sera froid, la fin sera venteuse. Le printemps humide et sentant l'hiver et sujet à gelées.L'été sera paisible des vents, à cause que les étésiens venteront fort : mais il y aura quelques pluies, de sorte que les blés sentiront quelques inondations. En automne, il se lèvera des vents humides et contraires aux fruits. Et y aura des tendances aux indispositions aux maladies aiguës, suivant les causes humides, tant chez les jeunes gens, que ceux du moyen âge. La gelée endommagera les raisins en beaucoup d'endroits. Les fruits qui sont semés et plantée, seront fort beaux, tant ceux qui sont avancés que les tardifs. Il y aura mortalité d'oiseaux et des bêtes sauvages. Il y aura aussi plusieurs naufrages et mourront quelques personnages illustres. Il faudra prier Dieu qu'il détourne les dispositions malsaines, les tremblements de terre et les foudres.

La lune sera au Taureau lors de la canicule: force pluie, grêle, maladie au blé et contagions.

2010

À la fin, Jupiter étant aux Poissons dans sa propre maison, l'hiver commence par pluie, le milieu est venteux, mais il se termine par les grêles et les neiges. Au printemps ventera le vent d'aval. L'été sera chaud, l'automne ardant principalement aux filles et aux femmes. Il ventera aussi quelques mauvais vents, qui brûlent les fruits qui ont l'écorce dure. Les semailles seront bonnes. Mais il faudra bien munir les aires contre les pluies. L'an sera périlleux aux femmes grosses. Democrite dit que la vigne & l'olivier seront fertiles. Mais il faudra prier Dieu qu'il n'y ait pas de tremblement de terre.

La Lune étant dans la Balance, il adviendra émeute d'un roi et le bétail profitera assez, il y aura sédition populaire, peu d'huile, corruption du froment et abondance de vin et des fruits qui ont l'écorce dure.

2011

Quand l'étoile de Jupiter sera au Bélier, qui est la maison de Mars, toute l'année sera boréale, participante avec du vent d'Eurus l'hiver sera froid et neigeux, et il y aura des pluies sans cesse et les rivières seront grandes. Après l'équinoxe du printemps l'air se change en petites pluies et menues.L'été sera bien ordonné et salubre. L'automne sera chaleureux et brûlant, et il y aura des maladies qui attaqueront la tête comme toux et distillations. Les lieux champêtres porteront plus de fruits que les autres. Mais il faudra prier pour que ne se lève la guerre. Democrite dit que le vin est bon et durable et que cette année est propre à planter la seule vigne. Mais il faudra armer le blé aux aires à cause des pluies. Il y aura peu de volaille et fera bon dresser parterres et jardins.

Si la lune est en poissons durant le lever de la canicule, il y aura de grandes pluies, grande perte de volaille, force vins, force blés et force maladies.

2012

Mais quand Jupiter sera au Taureau maison de Vénus, le commencement de l'hiver sera tempéré et pluvieux. Sur le milieu y aura neiges et la fin sera froide. Mais surtout il hivernera depuis le milieu de l'hiver, jusqu'à l'équinoxe vernal. Le printemps sera tempéré et humide jusqu'au lever de la canicule, l'été chaud, l'automne glaceux et maladif. Et principalement les jeunes gens seront sujets à devenir chassieux*. Les campagnes rapporteront plus que les montagnes. Le vin aura à souffrir, parce qu'il devra être vendangé tard. Il y aura abondance de fruits qui ont l'écorce dure, mais peu de volaille. Cette année est incommode à la navigation. Il mourra quelques personnages illustres. Au reste, Démocrite promet beaucoup de grande grêle et de neige, et dit que les vents de l'été seront inégaux : et il faut prier qu'il ne se fasse de tremblement de terre, ni mouvement d'expédition militaire.

Si elle est en Cancer, il y aura sécheresse et famine.

Dans ce texte simplifié, il est possible de constater la similitude du langage avec celui des prophéties de Nostradamus. Elles ne sont pas sans raison, puisque les mots utilisés, auxquels notre langage moderne a ajouté une signification mystique ou incompréhensible, font parti du langage qui était courant à l'époque. Par ailleurs, il faut toujours conserver à l'esprit, que réaliser de tels écrits à une époque où, tout ce qui ne reposait pas sur la vision officielle était condamné aux plus grands malheurs, relevait de l'héroïsme pur et simple.

À partir de ces textes, il est donc possible de construire un sommaire assez précis des effets définis par les conditions du céleste.

Le géoclimat

Le climat de la planète s'y accapare la part du lion. Ce n'est pas sans raison, puisque la planète Jupiter a toujours été considérée comme le principal influenceur du climat de la terre. Le Soleil, la lune et Jupiter, constituent à peu de choses près les éléments principaux du climat et sont à la base des formules utilisées par les différents almanachs des cultivateurs de la planète.

Les éclipses et différentes circonvolutions de ces corps et des arabesques qu'ils dessinent sur la surface de la planète, permettent de définir la périodicité du climat dans ses grandes lignes, mais aussi dans les détails, comme l'orage qui grève la semaine ensoleillée, la période de canicule, la grêle et les turbulences maritimes. Ces phénomènes seront occasionnés par une combinaison des corps mentionnés et de la place qu'ils occuperont dans le céleste.

Dans cette facette climatique, il faut aussi ajouter qu'en plus des ouragans et cyclones, qui sont tous des phénomènes prédictibles, l'auteur fait aussi de nombreuses mentions conditionnelles, concernant les tremblements de terre. Comme je l'ai démontré à de nombreuses reprises, les tremblements de terre sont parfaitement prédictibles. L'utilisation du conditionnel est une référence à ces planètes qui étaient connues des Anciens, mais qui furent censurées aux sept plus importantes et plus tard aux cinq visibles.

Les planètes circulent dans le ciel selon une marche mathématique précise, dès qu'on connaît la périodicité d'une planète donnée, il est toujours possible de la situer dans le céleste même si les outils permettant de l'observer ont disparu. Les astrologues ont toujours pu déterminer la localisation des anciennes planètes et c'est la raison pour laquelle Nostradamus, la Mère Shipton et de nombreux autres « prophètes » de l'ancienne histoire, furent en mesure de prédire les calamités qui nous affligent, depuis le tournant du millénaire.

Tremblements de terre

Bien que ça ne soit pas l'objet de ce texte, il sera bon de passer brièvement en revue les paramètres prédisposant aux tremblements de terre. Dans l'astrologie occidentale, les constellations étaient dites féminines ou masculines. Ces deux dénominations reflétaient la polarité de l'énergie qu'elles nous acheminaient. La constitution du céleste est telle, que les constellations sont alternativement positives et féminines, sur tout le pourtour du Zodiac.

Tout comme une éclipse, un alignement de planètes possède la capacité de focaliser sur la croûte terrestre, l'énergie des constellations. Il arrive que la ronde des planètes distribue au même instant deux planètes, dans des constellations successives et dotées de polarité différente, en direction de la terre. Ceci aura comme effet d'occasionner une torsion de la croûte terrestre et accroîtra les tremblements de terre. La Lune constituant l'équivalent d'une fenêtre sur tous ces acheminements énergétiques, son passage devant cette formation amplifiera ce phénomène.

De plus, la planète Vénus est rétrograde au sens astronomique du terme. Ceci signifie qu'elle tourne sur elle-même en direction inverse des autres planètes du système solaire. Elle possède de ce fait, la capacité d'inverser la polarisation ou d'arrêter l'énergie acheminée à la terre. Tout comme dans le cas précédent, qu'une

planète quelconque en plus de Vénus, se retrouvent dans une même constellation, elles achemineront sur la croûte terrestre deux lances énergétiques de polarités différentes, qui seront aussi exacerbées par le passage de la Lune qui en amplifiera les conséquences.

De plus, comme nous l'avons mentionné précédemment, la distance Terre - Soleil est un élément invariable, fixé par des paramètres physiques, comme la vitesse de la Terre sur son orbite et sa masse. Lorsque l'axe d'un de ces alignements double se produit tangentiellement à l'orbite de la terre, les fluctuations de la vitesse orbitale de la terre, offrent certaines compensations et contribue à un allègement des conséquences. Au contraire, plus on se rapproche de la perpendiculaire à l'orbite et plus l'angle se resserrera en direction du soleil. La distance Terre - Soleil étant inflexible, le soleil constitue donc un pivot inflexible, contre lequel la terre se retrouve appuyée. Lorsqu'il arrive que le soleil se retrouve assis entre deux alignements de polarités différentes, dirigés vers la terre, elle ne possède plus la flexibilité de compenser par les variations de sa vitesse orbitale et les conséquences en seront accrues.

Lorsque les paramètres adéquats sont réunis, les conséquences ne concernent plus le climat, mais le géoclimat, occasionnant des mouvements des failles géologiques, des apparitions de volcans et des tremblements de terre. Lorsque l'ensemble de ces paramètres est réuni, les conséquences sont sévères.

Le climat vital

Comme le texte de Zoroastre le démontrait, il n'y a pas que le climat de la planète qui est affecté, la vie planétaire l'est aussi.

En étroite relation avec la position de Jupiter dans le céleste, provoquant des conditions climatiques exceptionnelles comme des hausses de température, d'humidité automnale ou de pression atmosphérique, ces conditions expliquent assez facilement le développement des maladies infectieuses, des spores ou pathogènes inaccoutumés, affectant la santé des individus, de la faune ou de la flore de façon sélective, pouvant conduire jusqu'à la mort. Nous pouvons considérer à cet effet, la périodicité assez régulière des grandes épidémies de l'histoire ou encore la multiplication des pathogènes, comme les maladies nosocomiales, la listériose ou la grippe aviaire et porcine ces dernières années.

Mais ce n'est pas la seule cause et pour comprendre, il faudra prendre ces conséquences, en toute relation avec les problèmes psychologiques mentionnés par Zoroastre, initiant séditions, révoltes, actions militaires, auxquels il faudra ajouter nos termes modernes de suicides et tueries.

Comme j'ai mentionné, Herschel avait découvert que l'extrémité violette du spectre lumineux, occasionnait la désoxygénation des végétaux. Un rayonnement électrique acheminé du soleil à la terre et qui permettait aux plantes, d'effectuer les échanges intercellulaires et les échanges avec l'environnement. Alors que la terre est de polarité négative, l'électricité atmosphérique sera généralement de polarité positive assez stable, mais variera avec la luminosité solaire et l'influence des planètes. Mais elle peut aussi devenir négative ou se décupler à l'approche d'orages électriques par exemple.

Entre la terre et l'énergie qui est acheminée, il y a toute la vie animale et végétale occupant la surface de la planète et faisant office d'antenne de captation. Cette énergie est indispensable au fonctionnement biologique.

Jouant un rôle équivalent celui d'une antenne, dès que cette énergie varie, la mécanique biologique s'en ressentira et modifiera son son rythme. La respiration, le pouls et les échanges intercellulaires changeront, les gens âgés auront plus de difficultés à tenir leurs journées, les asthmatiques auront plus de la difficulté à respirer, les rhumatisants seront torturés par la douleur de leurs articulations. Ceci n'a pas qu'un effet sur le fonctionnement de la vie existante, puisque les variations long terme de l'électricité atmosphérique privilégieront le développement de certaines formes de vie incluant les pathogènes, au détriment d'autres.

Les conditions célestes sont, ce qui occasionne les variations de la luminosité solaire et par conséquent les variations de cette énergie. Ce sont ces périodes, qui sont symbolisées dans les couleurs liturgiques, utilisées par les maisons religieuses.

C'est à partir de cette électricité, qu'est métabolisée, celle nécessaire à bouger les muscles ou à déclencher les synapses du cerveau. Elles affecteront les échanges neuronaux, inhibant ou exacerbant des fonctionnements primaires, nécessaires à notre marche journalière. La présence d'un champ électrique nul, tel qu'il existe dans les villes, ou cette énergie est captée par les réseaux électriques environnants et réacheminée dans la terre, laissera un territoire plus fertile au développement de certaines maladies.

Voici ce qu'en disait l'écrivain scientifique Pierre Devaux :

Sur tous les points du globe, il existe un champ électrique qui est habituellement de 75 volts par mètre. Ce champ singulier conditionne toute notre vie : Qu'il s'amplifie (4000 volts) et les caractères s'aigrissent, les gifles pleuvent dans les familles... bientôt la foudre tombe. Puis tout rentre dans l'ordre (130 volts ou plus) et le sourire réapparaît.

Tous peuvent maintenant mieux comprendre les expérimentations qui furent faites au cours des premiers balbutiements de la science moderne, incluant ceux de Benjamin Franklin et de son fameux cerf-volant. C'est aussi ce phénomène qui est au coeur des lignes telluriques des anciens. Suivant la diffraction lumineuse, il existe des endroits sur la planète où ces variations seront moins prononcées. Elles assurent la présence d'un champ électrique plus stable, favorisant un climat vital, plus sain au développement de la vie.

En période dépressive du système solaire, Mercure et Mars sont les principaux instigateurs des cycles courts. Leurs présences dans un alignement, auront comme conséquence d'influencer la bonne marche du raisonnement et d'exacerber ou d'inhiber l'instinct animalier. Il en découlera une capacité réduite à appréhender la conséquence des décisions et occasionneront le besoin déraisonné de confrontation, de vengeance, qui se traduira par la guerre, la violence gratuite, la sédition, la tuerie ou le suicide.

Les krachs économiques ne sont ni des causes, ni des conséquences, elles sont des diversions et furent mises sur pied pour offrir une cause explicative de ces phénomènes, qui se produisaient bien avant que l'économie existe. Dans la décennie suivant le krach boursier de 1929, le nombre de meurtriers de masse aux États-Unis

a connu un bond spectaculaire, soit d'un meurtrier pour 8,5 millions d'habitants ; la décennie suivante, il était revenu à un ratio d'un meurtrier, pour 15,7 millions d'habitants. Depuis la décennie 1970-79, marquée par la première grande récession généralisée de 1974-75 après la Deuxième Guerre mondiale et le triomphe subséquent des politiques néolibérales, le ratio s'est établi à un, pour 4,8 millions, puis en 1980-89, à un, pour 3,8 millions et, en 1990-99, un, pour 1,3 million d'habitants.

On assiste actuellement à une multiplication des tueries de masse.

Ainsi, la moitié des tueries d'écoles survenues depuis les origines du phénomène soit 1975, le furent en synchronicité avec des alignements du soleil et de Mercure ou Mars, ce qui constitue à peine 5% des périodes totales.

Que dire de l'époque de révolution et de guerre que nous vivons actuellement ? L'Amérique et l'Irak, le Canada et l'Afghanistan, la Géorgie, la Russie, Israël, le Congo, le Soudan, le Rwanda, le Burundi, La Côte d'Ivoire, la Colombie, le Nigeria, la Casamance, le Mexique, le Pérou, la Bolivie, l'Azerbaïdjan, le Sri Lanka, le Zimbabwe, la Chine et le Tibet, le Pakistan et l'Inde, l'Érythrée, la Somalie, l'Éthiopie, le Kosovo, la Bosnie, la Tchétchénie.

Les causes ne manquent pas, elles n'ont jamais manqué, mais elles sont devenues des irritations intolérables aux parties.

Rien n'explique non plus la haute profusion de disparition, de suicide et de tuerie survenue depuis le début de l'an 2009, record de tout temps, ils représentent le double et dans certaines régions, le triple de toutes les autres périodes. Des crimes aberrants dans lesquels les enfants se retrouvent souvent victimes. Il n'est pas possible d'expliquer plus raisonnablement, la quantité de feux de bâtiments ou de problèmes mécaniques, à l'origine des nombreux accidents d'avion dans la même période. Ni plus explicable, que la quantité de décisions humaines aberrantes, à l'origine de nombreux accidents.

Les individus soumis de façon répétitive, deviennent irritables et s'intériorisent. La pensée ne s'orchestre plus en fonction du journalier, mais des souvenirs à caractère négatifs qui sont remâchés tous azimuts. Tachés de ces souvenirs négatifs qui leurs collent à la peau, leur monde se rétrécit à la dimension de ce labyrinthe de l'auto flagellation, et ils entrevoient comme un fardeau insupportable toute tentative d'en sortir.

Au 18e siècle, il était recommandé de ne pas sortir à l'extérieur durant les intempéries ou période de ciel couvert, tant que le soleil n'était pas levé. Il y a peu encore, le passage dans les sanatoriums ou monastères de montagne pour quelques semaines voire quelques mois, représentait un remède efficace contre ces maux.

Mais grâce à l'éducation sociale sciemment concoctée, nous sommes passés en quelques décennies à peine d'une influence environnementale, à une maladie mentale individuelle, qui sera étiquetée *sujet à la dépression nerveuse* pour la vie. Quitter ses obligations journalières représente aujourd'hui plus ou moins une trahison et un aveu d'incapacité, qui ne laissent comme solution que la pharmacopée des antidépresseurs.

Pour plus de détail sur ce sujet, lire « De l'électricité du corps humain dans l'état de santé et de maladie » Bertholon 1786

L'astrologie par Jupiter fut très répandue. Elle permet d'expliquer le système numérique et le calendrier des anciens, basés sur 360 degrés ou jours, qui correspondent à la durée du mois de Jupiter puisque la période orbitale de Jupiter ou son année est de 4335 jours, soit 12 mois jupitériens de 361 jours terrestres, durée que Jupiter passe dans chacune des constellations du Zodiac. Une périodicité qui était comptabilisée dans beaucoup de civilisations par le cycle de la lune, puisque 13 mois lunaires équivalent à 358 jours. Ainsi, 156 lunaisons équivalent à une orbite complète de Jupiter.

Jupiter est aussi le pivot de l'une de mes découvertes situées dans le port de New York.



Existant même à l'époque de la colonisation, ce gigantesque monument composite architecturé autour de la Statue de la Liberté, s'étend sur plus de 200 kilomètres carrés dans le port de New York. Il fut réalisé sur 11 sites, qui sont aujourd'hui des parcs ou terrains publics, dont chacun comporte un monument architecturé autour d'un symbole de l'une des planètes du système solaire et des constellations significatives, localisés selon un rapport mathématique à leurs positions réelles.

L'ensemble forme une représentation de notre système solaire en date de juillet 2007, moment ou Jupiter passe le Centre Galactique et ouvre la période d'ouverture de douze années, de son orbite actuelle.

Ce monument fut construit autour de la planète Jupiter et de son cycle de 12 ans, symbolisé par la statue de la Liberté.

Appelé depuis *Fondations*, un tel monument astrologique n'est pas unique et se retrouve dans le coeur de toutes les grandes villes du monde.

La forme de croix arborée par ce monument n'est pas anodine. Symbole existant depuis l'ancienne histoire, repris et corrompu à l'époque romaine par la saga chrétienne, cette formation était nommée *christos* et servait à identifier une configuration céleste particulière, prédisposant la période dépressive que nous traversons. Suivant la ronde des planètes, elle se produit d'une façon plus ou moins complète à tous les siècles, d'une façon plus importante aux 400 ans et beaucoup plus importante à tous les millénaires. Sa venue peut-être annoncée quelques années avant, par la conjonction des planètes Jupiter et Saturne, les deux plus grosses planètes du système solaire, dans la constellation du Bélier.

Cette conjonction s'est produite en 2001, en 1881, en 1762 et se reproduira en 2060 et en 2120. Ainsi en plus du symbole du *christos*, le déroulement des évènements climatiques et sociaux des 24 années suivant cette conjonction, sont très apparentés d'une fois à l'autre.

Au contraire de l'argument du ridicule proposé par la science populaire moderne, identifiant que *le monde ne change pas parce que trois zéros s'alignent sur le calendrier*, le calendrier numérique lui-même fut soigneusement conçu pour s'assurer que la répétition d'évènements plus importants, coïncident avec l'année bissextile aux 400 ans et avec une périodicité presque exacte du millénaire.

Incorruptible par sa nature, le calendrier astrologique fut interdit lors de la prise de pouvoir de l'empire romain et remplacé par un calendrier chiffré, qui allait permettre sa corruptibilité. Elle était rendue nécessaire pour effacer l'ancienne histoire et réaffirmer à chaque nouvelle période, la venue de nouveaux maîtres, sans liens apparents avec des précédents. Puisque le christos se reproduisait à tous les millénaires, impliquait un démantèlement à tout le moins partiel des sociétés présentes, il était possible à peu de chose près, de repartir la civilisation à l'an 1, sur la base d'un nouvel empire et d'effacer tout ce qui venait avant, en le réfugiant dans un fourre-tout appelé « mythologie ». Comme le contrôle des puissants exigeait qu'ils conservent la connaissance des périodes tumultueuses à venir pour leurs usages, ils orchestrèrent le nouveau calendrier de façon à y conserver des points de repère, dont les grandes périodes bissextiles et le tournant du millénaire.

C'est donc de ces jours très anciens que les conséquences de l'astrologie, comme les maladies vitales et planétaires, se virent instrumentaliser par ces puissants et réfugiés dans des sciences alternatives, qui perdurent encore aujourd'hui. L'astronomie, la psychologie, la sociologie, la météorologie, la théologie, des sciences qui, en plus de conserver sous leurs ailes les données statistiques nécessaires à en comprendre les véritables causes, avaient aussi la responsabilité de déterminer des causes *autres*, dont les principaux responsables seraient les hommes eux-mêmes, ouvrant la voie à une législation encore plus resserrée.

Tout comme le scepticisme moderne, l'astrologie est le mot de prédilection pour le vulgaire qui désire faire la démonstration publique de sa rationalité scientifique moderne. Une preuve par l'absurde possède l'avantage de permettre au prétentieux, d'asseoir son autorité, sur du facile, sans avoir à réfléchir.

14) Astrologie individuelle commune, telle qu'elle peut-être lue dans les journaux du matin.

Note: Les lecteurs intéressés à en savoir plus sur l'astroclimat, pourront lire L'*Astronomicon* de Manilius. Pour celui qui désire une histoire romancée récapitulant les évènements des périodes du *christos* peuvent lire *La force mystérieuse* de J.H. Rosny Aîné ou de son nom véritable Joseph Henri Honoré Boex. D'autres auteurs beaucoup plus anciens, permettent aussi de mieux comprendre ce qu'était l'essence même de l'astrologie : Porphyre, Manilius, Dioclétien, Eusèbe de Césarée, Macrobe.

L'écueil des empires

Notre histoire est pleine de trous. Au contraire des nobles et en dépit de l'importance que les Anciens y accordaient, peu de gens du peuple peuvent se vanter de posséder une généalogie dépassant 4 siècles et notre histoire de société commence déjà à s'effriter, dès que l'on remonte au-delà de cette époque. Les évènements du premier millénaire, nous sont pratiquement inconnus et ceux du début de notre ère, nous sont parvenus uniquement à cause de quelques écrits des historiens romains et Grecs anciens, dont les traductions se sont miraculeusement rendu jusqu'à nous.

Sans que les époques précédentes ne soient le plus complet des néants, peu de choses nous en sont parvenues à l'exception des pyramides et autres monuments quasi indestructibles, en plus des fonds de tombes que l'on gratte dédaigneusement du bout du pinceau, tout en assurant la divulgation exclusive des contenus qui ne respectent pas la rectitude historique, à la société sélecte des archéologues.

Curieusement, lorsque nous observons de près, le peu de témoignages qui nous parvient de la très ancienne histoire comme les pyramides ou encore les dolmens, nous y trouvons deux particularités notables. Le gigantisme et l'universalité.

En terme d'efforts humains, la grande pyramide de Kheops est une réalisation de proportion similaire à celle du barrage de la Baie James au Québec. La quantité de matériaux utilisée pour leurs réalisations, fut d'un même ordre de grandeur.

À l'aide d'une machinerie innombrable, de moyens issus de notre modernisme, de milliers de travailleurs et d'ingénieurs, la durée de travail nécessaire à la complétion du barrage de la Baie James, entre le dessin des plans et l'inauguration, fut de vingt ans. Le même temps qu'il fallut pour réaliser la pyramide de Kheops, du début à la fin.

Il faut de plus tenir compte, que dans certains cas la dimension et le poids de ces pierres, s'apparentent à celle d'un sous-marin moderne. Le gigantisme des matériaux utilisés pour leurs réalisations ou celle des dolmens est tel, que leur transport, même sur une courte distance, serait une tâche prodigieuse encore aujourd'hui en dépit de toute notre expertise et de notre machinerie moderne. L'utilisation du bambou, de la corde de jute et des esclaves pour leurs transports, tel que défini par les archéologues modernes, relève du ridicule.

Il n'y a pas que le gigantisme qui est en cause. Les pyramides et les monuments mégalithiques apparaissent sur tous les continents. Les pyramides possèdent toutes une architecture similaire et malgré les efforts manifestes pour les détruire ou les cacher sous une couche de terre pour en faire des montagnes, elles apparaissent dans plus de 90 pays.

Tout comme les archéologues modernes, nous pouvons baisser les yeux lorsque vient le temps de fournir des explications à ces éléments qui ne cadrent pas l'histoire officielle, ou nous devrons admettre que l'histoire ne dit pas tout.

Comme nous le démontrons dans l'histoire de notre société moderne, tout au plus 400 ans sont nécessaires pour mettre sur pied une société plus ou moins similaire à la nôtre, et un siècle ou deux seulement le sont, pour ramener le vulgaire à l'étape du trappeur-à-barbe, tout en conservant ici et là, des îlots de civilisations.

Il y a 400 ans, au moment même, où la majorité d'entre nous acquéraient des lettres de créance du catholicisme romain prouvant notre généalogie, survenait la *Renaissance*.

Semblable à un coup de départ, la barrière tombait et tous se mettaient à courir. En quelques années, l'art et la mécanique faisaient leurs apparitions, les sciences se mettaient à exister, l'Amérique était *découverte*, et pourtant...

La mécanique fit son apparition à travers des gens de génie, mais tout ce qu'ils découvraient, possédait des références antérieures dans l'histoire et n'était que vulgaires redécouvertes par l'entremise d'individus, qui allaient posséder leurs bustes dans le panthéon des héros modernes (15). Les sciences se mettaient à exister, mais elles avaient toutes pris naissance dans la Grèce antique, tant et si bien que les grands courants de pensée, basés sur les philosophies anciennes comme le néoplatonisme, existaient encore au début du vingtième siècle. Des contacts avaient eu lieu avec l'Amérique longtemps avant et aussi loin que l'on regarde, on y découvre toujours des hypothèses encore plus anciennes.

400 ans, est la limite de ce que nous sommes en mesure de jauger avec assez de précision, pour en tirer une conclusion relativement solide. Au-delà, il ne peut y avoir de certitude. Nous sommes convaincus que l'époque romaine a eu lieu il y a de cela 2000 ans, parce que c'est ce qui nous a été enseigné. Elle pourrait être rapprochée à l'an 1000, ou au contraire repoussée à 1000 av. J.-C., que personne ne pourrait le contredire.

Créer un calendrier flou permettait de faire disparaître l'astrologie assurant une marque du temps incorruptible. Cette disparition permettait d'effacer l'histoire, pour ensuite resservir le savoir ancien qu'elle contenait sous une cause réduite par l'intermédiaire des nouveaux héros du scientisme moderne, dont la loyauté indéfectible était assurée par des motivateurs puissants, le narcissisme et l'argent. La disparition de l'astrologie permettait de redéfinir auprès des peuples les causes réelles des périodes de tumultes du climat vital et planétaire, pour ne laisser que des causes individuelles responsables, autorisant tous les excès sociaux servant à affermir et accroître la domination.

Un plan simple, d'une efficacité redoutable, qui impliquait un succès facile, surtout auprès d'hommes rompus au pouvoir de génération en génération et en possession de tout ce qui pouvait faire rêver et motiver les vulgaires.

Si efficace en fait, que le totalitarisme recherché, aurait déjà dû, être en place à l'époque macédonienne.

En dépit des la destruction du savoir, de la mémoire sociétale, des déportations, du paupérisme forcé, des turbulences astrologiques, des génocides culturels, territoriaux ou sélectifs comme le furent les hérésies et de l'éducation populaire, en dépit de tous les efforts un grain de sable insoupçonné se glissait à chaque fois dans l'engrenage et ce plan hélas si simple, ne parvenait pas à réaliser ses objectifs.

Extrait du Timée de Platon:

Après avoir réglé tout cela, le dieu demeura à sa propre nature, et ses enfants qui avait compris et obéissaient aux désirs de leurs pères, reçurent le principe immortel de l'animal mortel, et, à l'imitation de leur propre créateur empruntèrent au monde des parcelles de feu, de terre, d'eau et d'air, qui devait lui être rendues un jour et les unit ensemble, non par des liens indissolubles comme ceux dont eux-mêmes étaient liés, mais par une multitude de chevilles invisibles à cause de leur petitesse, composant chaque corps des quatre éléments et enchaînant les cercles de l'immortel, sujet au flux et au reflux, dans le corps. Ces cercles, baignés d'une grande rivière dans le corps, ne pouvaient ni le maîtriser, ni être maîtrisés par lui, mais tantôt ils étaient entraînés de force et tantôt l'entraînaient, de sorte que l'animal tout entier se mouvait et progressait, de façon toutefois irrégulière, irrationnelle et n'importe comment dans les six mouvements, allant en avant, en arrière, puis à droite et à gauche, en bas et en haut, et dans toutes les six directions.

Beaucoup des textes des Anciens réfèrent à la métaphysique de l'homme, ce rapport étroit existant entre l'être physique, son âme et les êtres immatériels appelés créatures de Dieu, destinés à supporter l'homme selon ses propres choix individuels. Alors que tout ceci peut s'apparenter à l'alimentation d'un bassin de l'espoir et de l'impuissance dans notre éducation moderne, il est bon de savoir qu'à une époque lointaine, les hommes effectuèrent sur ce sujet, une quête systématique de la connaissance, en dressant un bilan des techniques et méthodes permettant d'atteindre des résultats avec la meilleure efficacité, tout comme le ferait notre science moderne.

C'est au cours du 19e siècle que la théorie de l'évolution de Darwin venait affronter celle de Dieu. Darwin, à l'analyse des anciennes formes de vies ayant existé sur la planète, expliquait alors, d'une manière très raisonnable, la façon dont la vie s'était diversifiée via un mélange d'amélioration continue et de hasard conduisant au résultat actuel, en prenant pour acquis que la Terre était un vase clos.

La venue de cette nouvelle théorie, fit à l'époque beaucoup de bruit et attisa les passions de ceux qui prônaient l'action de la philosophie divine, nommés *les Créationistes*.

La consécration de la théorie de Darwin survint durant les années 50, lorsqu'au cours d'une expérimentation scientifique, de l'hydrogène, de l'azote, de l'oxygène et de l'eau furent placés dans un ballon de verre, dans lequel fut injecté de l'électricité pour y simuler les éclairs. Au bout de quelques semaines, l'analyse des liquides du réservoir démontra la présence d'acides aminés, prouvant hors de tout doute selon la science, que Darwin avait raison.

Mais tout n'était pas dit. Curieusement, la théorie de Darwin laissait dans l'ombre deux questions fondamentales. La première est que la lutte prétendue entre les deux théories, était très inégale, puisque cette théorie de Darwin n'était en compétition contre *rien du tout*. Encore aujourd'hui, aucun scientifique digne de ce nom, n'est en mesure d'expliquer convenablement ce qu'était réellement le créationnisme de la théorie divine. De plus, bien qu'il soit possible de voir partout les formes de vies passées, desquelles il est possible de tirer la conclusion qu'elles menèrent aux formes de vies actuelles, en dépit de la bonne volonté de tous, nous sommes incapables de pointer un seul résultat de l'évolution qui aurait pris place au cours des derniers siècles, tel que la théorie de Darwin le prône. Pas un seul !

Les petits pois de Mendel le moine allemand, étaient bien réel et le papillon bleu qui était croisé avec le papillon rose donnait éventuellement un papillon bleu-rose, un mécanisme purement déductif. Mais un changement à celui à 5 ailes ou 5 pattes ou 3 antennes, où qui suggérait la possibilité d'un quelconque pas évolutif, comme celui ayant mené des dinosaures aux premiers mammifères, ou des premiers mammifères à l'homme, n'existait simplement pas.

Induction - Déduction.

L'expérience scientifique du réservoir produisant les acides aminés ne prouvait en rien la théorie de Darwin, puisqu'elle n'était pas en vase clos et que *de l'électricité y était injectée*, ce qui impliquait un apport extérieur, tel que la prétention de l'ancienne philosophie. Le mécanisme n'était donc pas celui d'un vase clos, purement déductif.

Darwin avait tout bien. Les formes de vies évoluaient et une fine ligne menait du dinosaure à l'homme. Mais la théorie de l'évolution de Darwin avait ceci de particulier qu'elle laissait tomber en cours de route un facteur important. L'évolution ne se produisait pas de façon continue, mais survenait par poussée, initiée par des changements provenant de l'extérieur, conséquence de la voix de Dieu.

La philosophie du divin. Induction.

Selon cet ancien savoir, la multitude de chevilles invisibles à cause de leur petitesse, sont les gênes, ce constituant élémentaire de l'ensemble des formes de vies. Le code génétique, soit la somme des gênes, ne passait pas son temps à changer du dinosaure à l'homme ou autre chose, mais soumise à la voix de Dieu, cette forme de rayonnement cosmique provenant de l'espace intersidéral, amplifié et modulé par la ronde des planètes, se faisait à des périodes précises et récurrentes. Cette radiation poussait dans une direction ou l'autre le code génétique, occasionnant sur la vie en général des changements, constituants de véritable pas de géant dans l'évolution, initiant des branches de vie tout à fait nouvelle et possédant leurs propres caractéristiques inventées.

Un neurone est la constituante primordiale du siège de nos pensées. Tout comme nous, il prend des décisions simples en fonction de paramètres, qui lui proviennent d'autres neurones extérieurs à lui-même. C'est l'assemblage en cascade d'une centaine de milliards de ces neurones, qui nous communiquent à un niveau humain, l'intelligence nécessaire à percevoir notre environnement. Tous ensembles, ils nous communiquent la puissance de déduire notre environnement, de le comprendre et d'y réagir en fonction d'une éducation que nous avons reçue. Mais l'induction divine

quant à elle, fait effectuer des bonds de géants à l'intelligence, passant orageusement du bâton à la fronde de David, ou du radeau au canoé.

Il est possible de décrire ce mécanisme d'une façon simple. Tout comme la construction biologique et sociétale des plantes et des animaux, être et vivre sur terre, implique absolument le respect du schème divin et rien de ce qui va à l'encontre de cette organisation de vie, n'est tolérée. Au contraire, tout ce qui favorise cette direction est avantagé.

C'est par ceci que surgirent aux moments les plus inattendus dans l'histoire du monde, des individus anonymes possédant une clarté de l'esprit inaliénable, doublée d'un charisme naturel, qui dessinèrent cette évolution de pensée. Des individus dont les paroles et le raisonnement coulèrent de source, qui suscitèrent un éveil à l'évidence en donnant le goût d'écouter et de rallier.

Appelés « saints » par les anciens, un mot largement corrompu, dont la signification réelle découle de « sain », signifiant incorruptible.

La botte cachée du peuple et la tare des empereurs.

Ce qui est en haut, est en bas.

Voilà que suivant les circonvolutions des planètes du céleste, le climat planétaire et vital ne se manifestait pas partout avec la même intensité. Certains endroits étaient nettement défavorisés et continuellement à l'écart ou sous la mire des calamités, comme les endroits rocheux ou les déserts. D'autres régions au contraire plus choyées, recevaient plus que leurs parts des bénéfices procurés par le céleste.

L'hémisphère nord était ainsi et il était divisé en 5 climats ou bandes de 1,000,000 de yards, s'étendant du pôle Nord jusqu'au 37ième parallèle (16). Selon les changements des temps survenant aux millénaires, les terres habitables variaient successivement au gré de ces climats, pour ne laisser à certaines époques qu'une bande réduite de 1,000,000 de yards autour du cercle arctique appelé le climat #1, qui s'accroissait au fur et à mesure des périodes, pour atteindre l'ensemble des cinq climats.

La philosophie des Anciens retient que les régions extérieures à ces climats, en deçà du 37ième parallèle, n'étaient jamais considérées comme habilitées à supporter adéquatement la vie, parce qu'inapte à recevoir cette essence divine et plus souvent qu'autrement sous le feu des calamités qui affectaient la planète. De plus, les variations périodiques du climat, n'allouaient pas des périodes de temps suffisamment importante, pour assurer le développement d'une société autre que temporaire. Le reste du temps, il n'y avait que d'étroites zones cotières qui étaient habitables.

Mais les sociétés temporaires, étaient justement ce que souhaitaient les puissants. Deux climats supplémentaires furent ajoutés, amenant cette frontière jusqu'au tropique du Cancer (17). Nous sommes aujourd'hui sur la fin de la seule époque, permettant un support à la vie dans ces deux climats et la dernière fois s'est produit il y a 6000 ans.

Ainsi avantagées par concomitances planétaires, c'est de ces régions couvertes par les cinq climats, que surgissaient toujours ces individus anonymes, capable de changer la face des états sans même lever une arme. Un de ces endroits était particulièrement avantagé sur les autres et la quantité de ces individus qu'elle a créée au fil des temps est telle, qu'elle représentait aux yeux des anciens un endroit privilégié, qui fut de ce fait appelé la *terre Sainte*, sur laquelle était construite une cité appelée la *Ville Sainte*.

Hiéropolis, aussi appelée Jerusalem à l'époque judéenne, n'était pas une petite cité. À une époque, elle abritait plus de trois millions d'individus avec toutes les structures nécessaires à leur support. Pas le genre d'endroit que l'on fait disparaître d'un vulgaire coup de balai. Et pourtant, constamment au centre des périls menaçant le pouvoir des maîtres, incapable de contenir la montée en puissance de ces individus, qui n'étaient à leurs yeux que des idéalistes incorruptibles et insensibles aux différents motivateurs, ils choisirent de la faire dispaître et ceci devint l'une des nombreuses raison de plus pour laquelle l'astrologie devait disparaître.

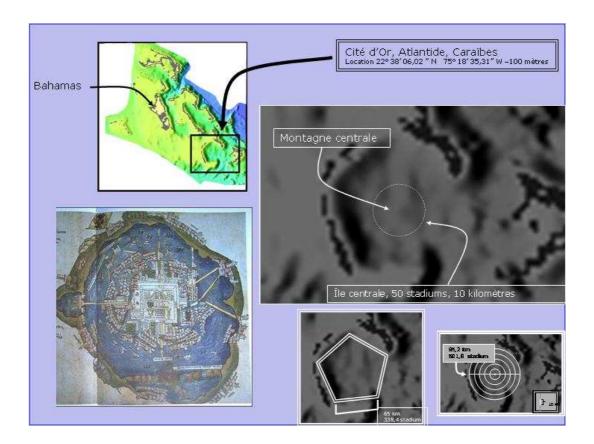
Mais faire disparaître la cité ne réglait pas tout. Cette disparition ne changeait rien à la qualité de l'endroit qui avait la particularité d'attirer les hommes comme des mouches. Qu'à cela ne tienne, il n'y avait qu'à faire disparaître l'endroit.

- 16) Grossièrement à la moitié des États-Unis et la Rive-Nord de l'actuelle Méditerranée.
- 17) À la hauteur du Mexique et de l'Égypte.

De l'Atlantide à la Terre Sainte

Le Critias de Platon nous parle de cette ancienne société disparue sous la mer, nommé Atlantide. Une société d'une puissance telle, qu'elle en était comparable à la nôtre. Tous ont pu suivre mes découvertes à ce sujet, alors que suivant la lecture d'un texte de l'ancienne histoire, ayant émergé au cours du 19e siècle appelé Oera Linda, j'ai pu forger une théorie pour le moins aventureuse d'une Atlantide, qui n'était pas située au centre de l'Atlantique, mais qui se révélait être l'Amérique actuelle.

Une théorie qui est demeurée ainsi, jusqu'au moment où l'analyse des cartes sousmarines des Antilles, de pair avec les cartes des anciens navigateurs, révélait dans la région jouxtant les petites Antilles et situé entre l'île de Cuba et la péninsule floridienne, une formation sous-marine gigantesque et parfaite, qui ne pouvait être le produit d'un simple hasard géologique.



C'est à cet endroit, précisément à l'endroit décrit par Critias, si on exceptait la prétention de nos historiens à l'effet que l'homme ancien ne possédait pas la capacité de traverser l'Atlantique, que se retrouvait à 100 mètres sous l'eau, une structure creusée dans l'île même qui la portait, formant un pentagone parfait. D'une dimension prodigieuse, ce pentagone de plus de 60 kilomètres de côté s'étend sur plus de 700 kilomètres carrés, possédait des détails qui reflétaient aussi la description du Critias de l'Atlantide.

Bien plus qu'une ville, la Cité D'or de l'Atlantide était une capitale du monde antédiluvien, une super puissance d'une richesse incomparable, qui s'effondrait dans un cataclysme il y a 11,000 ans.

La traversée de l'Atlantique était une réalité et l'homme ancien avait les capacités et les outils, nécessaires à parcourir les mers.

Comment une telle histoire avait pu être oubliée par les hommes modernes ? Pas tous les hommes modernes. Que les vulgaires.

Voici un extrait de la septième séance, du Troisième Congrès Historique du Journal de l'Institut Historique de Paris, du 17 septembre 1837, alors que M. Bole, ancien professeur d'histoire à la faculté des lettres de Toulouse, s'exprime en ces termes:

Je citerai, comme pouvant aider à la résoudre, le Critias de Platon, qui m'a paru n'être qu'un fragment d'un ouvrage plus considérable sur le monde antédiluvien, fragment, qui n'a jamais été bien traduit dans notre langue, a été fort mal traité par M. Cuvier, dans son ouvrage sur les révolutions de la surface du globe. J'ai eu l'occasion d'en exprimer ma pensée à M. Cuvier, et j'ai l'assurance que, s'il eût vécu plus longtemps il n'aurait pas laissée subsister, dans le livre cité, une note d'autant plus extraordinaire, que ce livre n'est que la paraphrase de trois ou quatre propositions historiques de Platon dans son Critias.

M. de Rienzi examine en détail les opinions de MM. Fresse-Montval, de Monglare et Bole. Il ne croit pas beaucoup à l'identité que le premier découvre entre les Scythes et les peuplades qui, dès le commencement des temps héroïques, furent repoussées du nord au sud et d'orient en occident. On a, dit-il, entassé beaucoup de fables et de conjectures sur ces grandes migrations de peuplades. Et pourtant, avant de discuter, il serait bon de s'entendre sur la valeur des mots. Je serais, par exemple, fort aise de savoir, sans phrases, ce que M. Fresse-Montval appelle la Scythie, où il place la Scythie, quelles bornes il lui assigne.

Je partage toutes les idées de M. de Monglave sur la lacune que présente ce mémoire relativement à l'écriture proprement dite. C'était là le fonds du mémoire ; ce n'en est pas malheureusement l'accessoire : nous regretterons tous cette perte.

Je ne sais trop pourquoi, à propos de systèmes d'écriture, M. Bole est venu nous parler del'Atlantide. Eh! mon Dieu, quel est celui d'entre nous qui ne se soit pas occupé, une fois au moins, dans cette vie, de cette question tant controversée ? Malheureusement, plus nous avançons, moins le voile s'éclaircit. Je serais, pour ma part, charmé que M. Bole pût appuyer son système de quelques preuves nouvelles ; mais, à vous dire vrai, j'y compte peu. Tout a été dit sur cette

question.

M. Bole reprend la parole. Le déluge atlantique, dit-il, est établi de la manière la plus authentique ; il l'est par le témoignage de l'histoire ; il l'est par l'enveloppe du globe ; il l'est par le nom de l'Atlantide, qui atteste encore cette catastrophe. Le jeune Solon, ayant été envoyé en Égypte pour y perfectionner son éducation, fut recommandé à an vénérable vieillard, prêtre de Saïs, qui, le conduisant dans un des temples de cette ville, lui dit, en lui montrant les caractères hiéroglyphiques qui étaient tracés sur les murs : Vous autres Grecs, vous n'êtes que des enfants en histoire ; vous n'admettez qu'un déluge : il en est quatre au moins dont on pourrait donner l'histoire précise. Là-dessus, le prêtre raconte notamment le dernier de ces déluges, le cataclysme qui avait englouti le monde atlantique. Il désigne avec une rare précision la distance du détroit des Colonnes aux Antilles, le golfe du Mexique, la mer véritable qui en est environnée, le double continent des deux Amériques. Il nous apprend que cet immense continent. Situé vis-à-vis des Antilles, et l'Égypte, qui était à l'extrémité opposée de l'Atlantide, formaient des colonies de ce vaste empire ; et ce qu'il y a de bien remarquable, ce sont les rapports qui existent, en effet, entre ces deux pays. Je vais en signaler deux seulement.

Le prêtre de Saïs qui voulut bien expliquer quelques fragments d'histoire an jeune Solon, lui donna une description assez détaillée du déluge : c'est une des

planches de la Genèse, qui se conservait en Égypte sur les murs des temples. Voyez-vous, lui disait-il, cette ligne d'hommes qu'on représente sans bouche ? On les figure ainsi parce que, privés du secours des lettres, ils mouraient muets pour la postérité, grammatsi teleutan aphonous. Venait ensuite l'anéantissement de l'espèce humaine par le déluge et le salut de quelques-uns dans des barques.

Eh bien! cette planche de la Genèse atlantique a été retrouvée près du lac de Saint-Christophe, dans le Mexique. Gémelli-Carreri nous l'a conservée, sans en avoir vu le rapport avec le Critias. Il la tenait du seigneur Catzicasgo y Theotihuacan, l'un des descendants de Montezuma. Ces vieilles planches des livres liturgiques des Metciti, ou plutôt des peuples qui les avaient très anciennement précédés, sont fort rares, parce que les Espagnols les ont fait détruire.

Une seconde preuve bien plus frappante de la véracité du Critias, est dans un fait certain, que personne encore n'a remarqué. Platon nous dit quelque chose de l'histoire des Atlantes, et il nous apprend qu'un prince du nom d'Atlas avait régné sur ce peuple ; qu'il était si sage et si vénéré que tout le pays avait pris son nom . On le donnait aux villes, aux rivières, aux montagnes, aux premiers-nés des familles. Tout ce qu'on voulait désigner avec affection ou complaisance s'appelait Atlas sous ce prince et sous ses descendants. Eh bien ! à l'époque de la conquête de Cortès, les Meciti possédaient un ouvrage national que Cortès parvint, non sans peine, à faire traduire ; c'était l'histoire de la conquête du Mexique, faite par les Meciti, eux-mêmes conquis par Cortès. À cette époque, leur pays était divisé en deux cents provinces. Sur ces deux cents, quatre-vingts portaient le nom d'Atlas, sans aucune altération, au commencement, à la fin, au milieu des mots :

Atla-pulco.
Atla-Hancha,
Atla-Cuiliuayan,
Mac-atlan,
Maz-atlan,
Am-atlan.
Reep-atlan,
Chichibu-atla-tacula,
Cuezcomaq-antla-huacan.

Je n'ose, Messieurs, vous citer pareillement de mémoire le passage grec du Critias, qu'il faut rapprocher de tous ces noms qui le vérifient d'une manière si étonnante. Mais j'en ai été assez frappé pour être bien sûr que vous le trouverez dans l'édition in-folio d'Henri Etienne , avec la traduction latine, p. 114, lettre A. Si le savant Grotius eût connu ces faits, il n'aurait pas commis la bévue de donner aux provinces américaines qui se terminent en « lan», une origine allemande ou anglaise, car le mot anglais on allemand qui veut dire pays, n'est pas lan mais land. D'ailleurs, y a-t-il rien de plus ridicule et de moins fondé que cette étymologie de Grotius? — Un journal nous a parlé, il y a trois ou quatre mois, d'une ville qu'on vient de découvrir en Amérique, et qui s'appelle Antlan. Ce nom ne m'étonne pas, après le passage que j'ai cité

de Platon. Ainsi, je maintiens ce que j'ai dit sur le Critias comme fragment curieux, authentique, irréfragable de l'histoire antédiluvienne, et j'en tire pour conséquence que les hiéroglyphes étaient des véritables caractères graphiques antédiluviens.

M. Eugène de Monglave: Tout ce qu'a dit l'orateur qui descend de la tribune, est savant, fort savant, trop savant peut-être; mais est-il bien resté dans la question? je ne le pense pas. il nous a conduits avec Solon dans les temples de l'Égypte; puis, reconstruisant d'un coup de baguette la vieille la vieille Atlantide de Platon, il nous a fait traverser à pieds secs l'Océan, et a fini par nous perdre dans les pyramides du Mexique. Pourquoi ce long voyage? je ne l'ai pas trop compris, je l'avoue. Il s'agissait, si je ne me trompe, des différents modes d'écriture et nullement de l'Atlantide de Platon. Ce sujet a été traité à fond dans cette enceinte, an congrès de 1855. Je regrette que l'honorable préopinant n'y ait pas assisté; il aurait été témoin des laborieuses recherches de notre collègue M. Farcy; il m'aurait vu jeter aussi quelque lueur sur cette vieille question tant controversée. Tout cela est imprimé dans deux gros volumes auxquels je renvoie M. Bole. Pour le moment, tenonsnous-en, je vous prie, à la question graphique qui nous occupe, et n'en sortons plus.

La discussion sur le mémoire de M. Fresse-Montval continuera à la prochaine séance.

Voici un extrait des déclarations lors de la huitième séance, ayant eu lieu le jour suivant, alors qu'un nouveau président agissait comme maître de séance, Monsieur le Chevalier Alex Lenoir.

Après M. de Monglave, est venu M. Bole , qui a paru traiter avec quelque dédain l'opinion que nous avions émise sur l'origine des hiéroglyphes. Entièrement préoccupé de l'existence de l'Atlantide et des récits qu'en a conservé Platon, il a voulu que l'écriture hiéroglyphique fût antédiluvienne, c'est-à-dire antérieure au cataclysme qui a submergé l'Atlantide, le seul déluge, a-t-il ajouté, dont nous puissions parler.

J'en demande bien pardon à l'honorable orateur, mais le cataclysme qui a submergé l'Atlantide me semble au contraire le seul dont il ne nous soit pas possible de parler.

En effet, Messieurs, quand des hommes spéciaux ont traité la question la plume à la main et à tête reposée, quand ils ont consulté tous les documents qui existent relativement à cette question, quand l'inspection du lieu même que Platon a décrit, a été faite par eux, et que malgré tant d'indices et de probabilités ils suspendent encore leur jugement, j'ose croire.qu'il y aurait chez nous bien de la hardiesse à nous prononcer affirmativement, surtout lorsque ce n'est que par improvisation et avec des réminiscences, que nous pouvons traiter une thèse aussi controversée.

L'intérêt, du premier de ces deux extraits, réside dans l'aparté que fit le professeur Bole, au cours de l'agenda concernant le sujet des hiéroglyphes. Cet aparté, explique le fait qu'il n'ait pas été cité à la table des matières comme sujet spécifique, et qu'il soit parvenu jusqu'à nous.

L'intérêt du second est de démontrer l'omerta qui existait sur ce sujet, par l'arrivée d'un nouveau président, possédant le titre de chevalier et par la façon dont cette question, fut cavalièrement éclipsée de la séance, spécifiant que le cataclysme de l'Atlantide était le seul dont il n'était pas possible de parler, puisqu'il avait déjà été traité par des hommes spéciaux possédant toutes les données, n'hésitant pas à balafrer au passage le professeur Bole en le traitant poliment d'improvisateur travaillant à partir de réminiscences.

Sous cet angle, l'Égypte des pyramides, n'était qu'une colonie survivante d'un monde déjà disparu depuis longtemps.

Mais les choses ne se sont pas arrêtées là en Amérique.

Voici ce que Georgius Hornius (1620-1670) disait dans sa dissertation sur l'Amérique:

En vain objectera-t-on qu'il n'est pas possible que les Scythes ou Tartares n'aient jamais pu se déterminer à entreprendre une transmigration si longue et si dangereuse : car Pline et Ammien Marcellin affirment que les Scythes-Cannibales ou Anthropophages, dépeuplèrent toute la contrée voisine, et forcèrent les habitants à s'enfuir dans les régions les plus éloignées, pour y trouver un nouveau séjour. Les noms de ces peuples Cannibales sont en quelque sorte ensevelis dans l'oubli, quoique, suivant Hornius, on en trouve encore quelques restes en Amérique. Du côté de la Floride, il y a un peuple nommé Apalatci ou Apalcheni , qui pourrait, à en juger par la ressemblance des noms, être le même que les Apalaei ou Massagetes, dont quelques descendants se font vraisemblablement transportés dans le Nouveau Monde; car nous trouvons les Mazarecae ou Mafatecae, formant une des quatre nations de la nouvelle Espagne, et les Massachasetae, Massachusetae (ce qui approche encore davantage du nom Massagaseta), situés dans la Nouvelle Angleterre. Les Tambi, ancien peuple du Pérou, suivant Hornius, descendent des Tabieni de Ptolémée, desquels le promontoire de Tabis ou Tabin a tiré son nom. Nous inférons de là, que les Tabieni habitaient les mêmes lieux qu'habitent actuellement le Jukagri, les Koraecki, les Tschuktschi, les Liutori, les Kamtschadali et lesKurili ; c'est-à-dire, cette partie de l'Asie qui est le plus au nord-est, vers le promontoire que nous venons d'indiquer, et par conséquent que les Tartares Asiatiques, les Sibériens & les Kamtschatkiens, contribuèrent à peupler le Nouveau Monde.

Hornius nous apprend qu'il y eut une transmigration des Huns, des Turcs, des Tartares, des Mogols, et autres nations scythes en Amérique. Les Huns, ou du moins une branche de ce peuple placée dans la partie la plus reculée de l'Asie, portaient le nom de *Cunadani ou Canadani*, d'après Canad, endroit peu éloigné de la mer, où quelques-uns d'eux demeuraient. Leurs descendants ont bâti dans la Hongrie une ville nommée Chonad ou Chunad, dont les habitants, ainsi que ceux des environs, portent encore actuellement le nom de Chonadi ou Cunadi. C'est d'eux, suivant Hornius, que les Sauvages du Canada tirent leur nom et leur origine. Et comme un Auteur digne de foi assigne aux Huyrones des demeures dans le voisinage des Mogols, il croie que ces Huyrones ont été les ancêtres des Hurons, situés sur les frontières du Canada, et que les Hunni ou Chuni, avec les Alani, dont ils étaient voisins ont

été pareillement les ancêtres des Chonfuli, peuple dont le pays est situé aux environs de Nicaragua. Le même Auteur suppose que les Parii, ancien peuple scythe, ont peuplé la région de Paria en Amérique. Ajoutons qu'Hérodote, parlant d'un peuple Scythe ou tartare, appelé Napa, et d'un antre peuple qu'il nomme Pali, notre Auteur conjecture que les Népi, dans l'île de la Trinité, descendent des premiers, et les Otapali dans la Floride, des autres. Les Turcs semblent avoir été appelés Lyrca par Hérodote, et sont, suivant Hornius, les ancêtres des Iroquois. Bien plus, comme les Hyrcaniens descendent des Lyrcae, et portaient dans leur propre Langue le nom de Tzuruki, il considère les Souriquois comme leur postérité. Les mots Mexicains Teu & Tépec, qui signifient Dieu & une Montagne, avaient la même signification dans l'ancien langage turc : ce qu'il regarde comme une preuve de la vérité de son opinion. On trouve quelques traces des Mogols dans les Tamogali et dans les Mogoles, aux environs de Rio de la Plata. Choten ou Chotena, Paita, et Tangur ou Tanguth sont des noms propres de lieux dans la grande Tartarie; de même, on trouve Coton dans le Chili, Paita dans le Pérou, et Tangora dans le même pays. Les noms propres Mexicains se terminent presque tous en an, comme Teutitlan ou Coatlan, Hazatlan, Quezatlan, Potutlan, etc. L'on en peut dire autant des mots Tartares, Indiens, ainsi que de ceux des autres peuples Orientaux. PIusieurs des noms propres Scythes ou Huns, sont précédés de la particule AI; ce qui est ordinaire aux habitants de Jucatan, et des parties adjacentes de l'Amérique septentrionale. Un Roi Américain, nommé Tatarax, régna autrefois dans Quivara. Il semble avoir été d'extraction Tartare : car les Turcs & les Tartares ajoutent fréquemment la particule ax aux noms propres de leurs Princes, sans compter que le mot de Tarar se trouve dans le nom de ce Prince. D'autres Monarques Américains ont porté les noms de Stalderax, d'Almorax, de Merebax, et de Naguatax. De même, Aztlan, ancien nom dans le Royaume du Mexique, répond exactement à celui d'Aztlan Beg ; Prince Turc, qui vivait en Natolie vers 1300 de notre Ere.

Les Epicerini, peuple du Canada, apprirent aux Européens, quand ces derniers arrivèrent dans leur pays, qu'à une grande distance d'eux ; vers l'occident, il y avait une nation qui disait que des Marchands étrangers sans barbe, venait fréquemment dans de grands vaisseaux, pour faire commerce avec elle. On prétend qu'on a trouvé sur les côtes de Quivira plusieurs vaisseaux, dont les proues étaient ornées d'or & d'argent ; ce qui prouve que ces vaisseaux avaient appartenu à des Chinois, ou à des Japonais. Acosta atteste que quelques vaisseaux Chinois considérables ont fait naufrage sur les côtes de la mer du Nord, au-dessus de la Floride. Il y avait dans Quatulca une tradition reçue, selon laquelle des Négociants étrangers y étaient arrivés de l'Occident, après un long voyage, et que ces Négociants avaient des habits de soie : d'où nous concluons que les Chinois ont visité l'Amérique, et communiqué quelques-unes de leurs coutumes aux habitants de ce pays : ce qui prouve aussi le rapport entre la manière d'écrire des Chinois et celle des Américains. Nous ne croyons cependant point qu'un grand nombre de Chinois natifs se soient établis dans le Nouveau Monde : ce peuple aime trop passionnément son pays. Il paraît que les Japonais ont aussi commercé avec les Américains. Les Chiapanecae, qui vinrent de Nicaragua, mais originairement du Mexique et de la Californie, semblent, à en juger par leur nom, descendus de quelques Japonais passés en Amérique. On trouve aussi quelques traces de Japonais dans le nom Chiapa, qui est celui d'une rivière, d'un lac et d'une province du Mexique, comme aussi dans le Ker-Japon de l'île de la Trinité.

Ajoutons que dans la Langue Japonaise, Tonus signifie le Soleil, la Lune et les Étoiles, comme aussi les Gouverneurs, les Rois et les Princes, et que les Mexicains appellent le Soleil Tanatiticus, et la Lune Tona. Les habitants d'Hispaniola désignaient aussi les Nobles ou les Princes par le mot de Taino, Les Tartares appelaient anciennement les Japonais, Zipangri, et quand Colomb arriva à S. Domingue, et qu'il apprit que les naturels du pays appelaient une partie de leur Isle Zipangi, il crut être au Japon. Le nom de Montezuma ou Motezuma, titre ordinaire des Rois du Mexique, est manifestement d'origine Japonaise, Motazaiuma, suivant Hornius, étant un titre affecté aux Monarques Japonais. Mais, quoique les Japonais aient laissé quelques-uns de leurs compatriotes en Amérique, le nombre ne peut en avoir été considérable. Ce peuple, d'origine Chinoise, a sans doute observé les coutumes politiques de la Chine. Cependant, comme sous le nom de Chinois différents Auteurs orientaux comprennent quelques Tartares, d'un caractère opposé à celui des vrais Chinois, nous supposons que les premiers accompagnèrent les autres, ainsi que les Japonais dans leur trajet en Amérique. Il s ensuit que le Nouveau Monde a été peuplé particulièrement par les habitants de la Tartarie Asiatique.

Observons encore que le fondateur de l'Empire du Pérou se nommait Manco ou Mancu, selon les Américains mêmes. Or, Manco ou Mancu est évidemment le même nom que Manchew. Il faut donc que quelques colonies de Manchew soient venues s'établir en Amérique, et particulièrement au Pérou. Cet Empire & celui du Mexique ayant formé la partie la plus policée du Nouveau Monde, on suppose que les Chinois ont le plus fréquenté les habitants de ces pays, et y ont établi des colonies. Remarquons encore que les Tartares Manchew, amenés probablement par les Chinois, fondèrent l'Empire Péruvien, comme ceux qui accompagnèrent les Japonais, élevèrent celui du Mexique. Ainsi les Chinois et les Japonais semblent avoir seuls commercé avec les Américains, communiqué à ces peuples plusieurs de leurs noms, de leurs coutumes, etc. et amené avec eux les Tartares Manchew dans cette immense région. Or ces Tartares sont une branche de ceux qui habitent la partie la plus septentrionale de l'Asie.

Le P. Jartous a publié une description curieuse de la fameuse plante Ginseng; il la composa en 1709, dans le temps même qu'on recueillait cette plante, qui paraît originaire de la Tartane Manchew. Le P. Jartoux s'était imaginé qu'elle ne croissait que dans le Canada : cette idée engagea le P. Lafîtau, missionnaire Jésuite, dans le Canada, à faire des recherches sur le ginseng. Il y réussit enfin au bout de trois mois. Il y avait déjà longtemps que les Américains connaissaient les vertus de cette plante, et qu'elle portait parmi eux le nom de Garent-oquen, qui signifie les cuisses d'un homme ; le nom Tartare ou Chinois du ginseng, a la même lignification. Cela surprit le P. Lafitau; il en conclut avec raison que l'Amérique septentrionale tenait à la Tartarie, ou du moins à quelque pays contigu à l'une et à l'autre, puisqu'il est impossible, sans cela, que les Tartares et les Américains eussent désigné les mêmes choses par les mêmes noms. Nous trouverions de nouvelles preuves, si nous examinions les plantes et les animaux, les coutumes et les religions, etc. de ces deux vastes continents, formant avec les mers qui leur appartiennent, la partie la plus considérable de notre globe.

Le Capitaine Behring trouva le pays à plus de cinquante milles d'Allemagne, à l'Orient de Kamtshatka, peuplé, suivant les apparences ; car y étant arrivé à

l'embouchure d'une grande rivière, il envoya à terre quelques hommes qui ne revinrent plus. Il est probable qu'ils furent tués ou retenus par les naturels du pays. Quelques ouvrages publiés dans le mois d'octobre 1737, parlent des habitants de certaines Isles entre Kamtshatka, le Japon et l'Amérique. Convenons cependant que la relation trop peu détaillée des découvertes des Russes dans ces régions ne suffit pas, pour qu'à cet égard on puisse avoir découvert la vérité. On peut seulement conjecturer avec vraisemblance, que les Îles ou le continent entre Kamtschatka, le Japon & la Californie, que les Européens ne connaissent qu'à peine, ne manquent pas d'habitants. Il est probable que ces habitants sont venus de Tartarie, de Kamtschatka & du Japon ou ils font leur séjour. Concluons que les premiers Californiens, et les habitants des parties adjacentes, ont pris le même chemin. Il est prouvé que la Tartarie & le Japon ont été peuplés avant l'Amérique, comme étant plus près du pays de Sinhar, où tout le genre humain était rassemblé avant la dispersion. Il paraît par les dernières découvertes faites à l'est du Japon et du Kamtschatka, et par les habitants qu'on y a trouvés, que l'Amérique a été peuplée par des colonies du nord-est de l'Asie. Cette conséquence est fondée, quand on accorderait à M. Dobbs que l'extrémité la plus reculée du pays découvert par le Capitaine Behring, est à sept ou huit cents lieues de la partie la plus avancée de la Californie, qui du moins nous soit connue.

Déjà à cette époque, la censure régnait sur ce sujet et ces gens ne faisaient que remettre en place les pièces du puzzle de la façon la plus intelligente du moment, en dépit de la désinformation éducationnelle dont ils furent victimes et de cette pression indue pour ne pas révéler certains éléments essentiels de l'histoire.

Dans cet extrait du *Nouveau dictionnaire des origines, inventions et découvertes*, nous pouvons comprendre le nettoyage auquel étaient soumis les déportés, qui tentaient d'apporter avec eux manuscrits et livres au cours de leurs voyages.

Rasés, médecin arabe, non seulement il déposa, comme un gage, une quantité considérable de vaisselle, niais encore, il fut obligé de nommer un seigneur pour lui servir de caution dans l'acte par lequel il s'engageait à rendre ses livres à la Faculté. Dans le XIe. siècle, on inventa le papier dont tout le monde se sert aujourd'hui, et cette nouvelle invention, en augmentant le nombre des manuscrits, facilita singulièrement l'étude des sciences.

Plusieurs siècles avant l'intention de l'imprimerie, différents gouvernements avaient défendu les manuscrits et les avaient fait livrer aux flammes. Cela est arrivé souvent chez les Grecs et les Romains. À Athènes les ouvrages de Protagoras furent prohibés et tous les exemplaires que l'on en put découvrir furent brûlés par le crieur public. À Rome, le sénat fit brûler les livres de Numa trouvés dans son tombeau, parce qu'ils étaient en opposition avec la religion de l'état. Goname le peuple de Rome était extrêmement superstitieux et que les livres des astrologues l'entretenaient dans cette disposition, le sénat fit souvent supprimer ces ouvrages par le préteur. L'empereur Auguste fit brûler tout à la fois plus de vingt mille exemplaires de ces ouvrages des astrologues.

Il avait commencé par le livre du satirique Labienus : ce fut le premier ouvrage condamné au feu et Auguste fit une loi contre les livres de ce genre. Sous Tibère, le sénat condamna aux flammes l'ouvrage de l'historien Crétius. Antiochus Épiphane fit brûler les livres des juifs et dans les premiers siècles

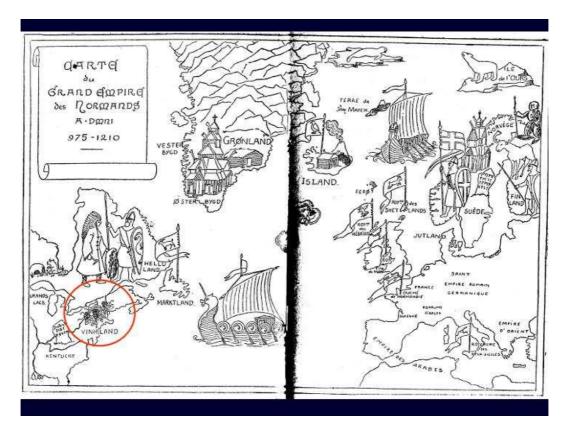
de l'ère chrétienne, les livres des chrétiens furent traitées de la même manière. Kusèbe nous apprend que Dioctétien fit brûler la Bible. Après que la religion chrétienne fut établie, le clergé exerça contre les livres qui ne s'accordaient pas avec les dogmes reçus le même genre de proscription. Ainsi, les livres d'Anus furent condamnés au feu, et Constantin menaça de mort ceux qui en recèleraient. Le concile d'Éphèse obtint de l'Empereur Théodose II que les livres de Nestorius fussent brûlés et chaque siècle vit renouveler la même persécution.

Ainsi, dès que l'homme perdait l'information relative à ses origines, ce n'était plus qu'une question de quelques générations avant qu'une éducation systématique, doublée de la crainte des foudres des puissants, avant que les jeunes ne reviennent à la maison avec une histoire complètement tordue, que personne n'osait plus rectifier.

La Nouvelle Angleterre, la Nouvelle France, la Nouvelle Bretagne, il y eut aussi à une époque la Nouvelle Belgique, la Nouvelle Allemagne, la Nouvelle Espagne. Ce qualificatif de nouveau, n'a pas été prêté sans raison. Dans notre fausse histoire, rien n'a été fait à la légère. En 1492, Colomb était à la recherche des Indes situé près de la Chine, dans la terre de l'Asie. Il mit effectivement le pied en Inde, près du pays des Sins, dans ce grand continent qu'était l'Asea.

Ce n'est que plus tard, alors que l'Amérique devenait l'Inde occidentale, que le Bengale devint l'Inde orientale, celle actuelle. L'Asea était l'Amérique, ou la terre du milieu, ainsi appelée parce qu'elle pouvait être rejointe par les navigateurs, quelle que soit la direction vers laquelle ils naviguaient. La fausse prémisse, soutenant l'hypothèse d'Hornius, est que la colonisation a bien eu lieu à une époque antérieure à celle de Colomb, mais dans la mauvaise direction. La terre native de l'homme au teint blanc, aujourd'hui porteur de la civilisation, la terre de toute l'histoire avant celle de la Rome Italique, était l'Amérique.

Ces changements engageaient rapidement à la popularisation d'un autre nom pour les Indes Orientales et furent appelés « Amérique », qui n'était qu'une évolution du mot « Amerech », lui-même dérivé du mot « Armorique », un territoire qui fut plus tard assimilé à une province française.



Les Indes, Armorique, Amerech, Galilée étaient partie intégrante de l'Asea d'origine, l'endroit ou était situé la Terre Sainte, berceau d'accueil de l'humanité et identifié sous le nom de Vinhland à la frontière du Vermont et du Québec, sur cette carte géographique du grand empire des Normands de 975 à 1210, insérée à la toute fin du livre Les Rythmes du Climat de Ed LeDanois.

Cette carte montrait une bien curieuse planète. Une planète qui ne comprend qu'une seule communauté humaine d'apparence complexe, ce griffonnage situé à la hauteur du Vermont. Le reste étant constitué d'avant postes, prenant l'apparence de comptoirs commerciaux.

C'est au début de notre ère que le grand Empire Romain, dit le « Saint-Empire Germanique » s'installa dans l'Europe actuelle et constitua un des deux pôles de ce Nouveau Monde, celui du nouveau dieu. L'autre de ces pôles, le Vinhland, la Terre Sainte, constamment sous les feux de l'empire, se retrouva déchirée et démantelée dans les siècles qui suivirent. C'est au cours du 14ième siècle, soit un peu avant la Renaissance et la découverte de Colomb que l'empire appliqua la phase finale de son plan, celle dans laquelle ils quitteraient officiellement l'Amérique avec les leurs, laissant derrière tous ceux qui ne souhaitaient pas adhérer à la nouvelle histoire impériale, le temps qu'il faudrait pour effacer la mémoire des nouvelles générations, avant de revenir.

À l'aide d'une piraterie organisée et de la censure des cartes marines, un siècle fut nécessaire pour tordre suffisamment la mémoire des hommes et assurer une nouvelle histoire. À quoi bon conquêtes et guerres, puisqu'après la disparition de l'Amérique, il n'y avait plus qu'à la découvrir et à la posséder.

Et voici dans la *Biographie des Sagamos* d'où venait le nom de Québec, prétendu depuis un héritage des Indiens.

M. de Champlain, comme ceux qui l'avaient devancé, fait une description magnifique du pays qu'il parcourait, et, dit l'auteur des « Beautés de l'Histoire du Canada », elle n'était pas exagérée. Ces forêts primitives, et ces vastes nappes d'eau, les unes toutes peuplées de daims et de chevreuils, les autres de castors et de poissons délicieux, devaient offrir des solitudes enchanteresses et admirables points de vue. La nature devait y être pleine d'une majesté vénérable, et y déployer une magnifique fécondité. Et Québec [52] s'élevait déjà comme un vaste amphithéâtre.

Note de l'auteur 52: Je crois avec M. Andrew Stuart, que Québec est un nom propre français. Le comte de Suffolk, un des lieutenants de Henri V (1387 – 1422), portait sur son sceau le nom de « Québec », qui était sans doute quelque lieu de Normandie où il avait signalé sa valeur.

La Terre Sainte et le reste de l'histoire véritable, étaient simplement escamotés, l'objectif était atteint.

Le *Christ of Colomb* ne découvrait pas, il redécouvrait. Une telle position enlevait aux puissants l'obligation d'expliquer dans la suite de l'histoire, qu'elle avait été en fait conquise. Pas de guerre, puisqu'il n'y avait qu'à envoyer quelques couvertures infectées de variole et le travail se ferait de lui-même. Pas de guerre, puisque la terre d'Amérique n'était plus connue, les autochtones n'étaient pas des humains, les tuer n'était donc pas inhumain.

À partir de ce jour, l'orient cessait d'être la définition d'une direction, et la méditerranée cessait d'être la définition d'une étendue d'eau encadrée de terre.

Notre histoire est un plan de conquête qui se déroule depuis 3 millénaires. Les décadences de société furent imparables. Imparables, parce que les sociétés avaient été préparées en conséquence. Comprenons bien le sens de cette phrase. Ces préparations ne visaient pas à prévoir et se parer contre de tels effondrements, mais au contraire de les accélérer et de les rendre implacables. Une tâche qui s'est poursuivie depuis.

Elles furent, et continueront d'être des évènements graves.

En mettant du monde neuf, qui n'a plus mémoire de ces connaissances, qui n'a plus le savoir permettant de connaître la provenance de ces évolutions, qui ne possèdent plus ses racines, la science de la petite cause pouvait enfin s'élaborer. Au fil du temps, le nettoyage de ceux qui possédaient le savoir, finirait invariablement par éliminer les rébellions. Lorsque ces évènements survenaient et qu'un d'entre eux découvrait le pot aux roses, il n'y avait plus qu'à prétendre à l'idiot du village ou l'illumination. Tous en rigoleraient un grand coup!

Être membre d'une élite et victime du syndrome de dieu, lié par le secret professionnel ou lié par celui de la sécurité nationale ou par celui de la confrérie, est du pareil au même et n'a jamais visé à protéger le savoir des autres gangs, mais des yeux du peuple, du vulgaire, du manant, de celui qui n'a pas eu la chance d'être informé de ce qui se tramait, celui qui n'avait pas le fric nécessaire pour aller à l'école et qui malgré tout, a trimé dur toute sa vie pour élever sa famille, croyant à

tort qu'il participait à sa société, alors qu'en réalité il participait à encaver plus profondément cette différence entre des classes invisibles de notre société.

Pour y arriver, ils ont dû éduquer ceux qui restaient, que tout ce qui venait avant, n'était que balivernes et imbécillités, instaurant du coup l'obscurantisme.

Mais son origine remonte au premier jour où des hommes instruits voulurent assurer à leurs connaissances, un caractère surnaturel et à un prix incommunicable, pour paraître eux-mêmes supérieurs à l'humanité, et dominer sur les restes des mortels.

Quels furent, sur l'esprit humain, en général, et d'abord sur la science ellemême et sur les hommes qui la cultivaient, les effets de ces habitudes jalouses, et si contraires à la philosophie libérale qui se fait aujourd'hui un noble devoir du soin de répandre les lumières ? Cette disposition générale dut surtout s'appliquer à l'étude des sciences occultes : on ne cherchait que des moyens de produire des merveilles et tout ce qui ne devait pas y conduire semblait peu digne d'attention.

D'une telle méthode, il ne peut que résulter des connaissances partielles, interrompues par de vastes et importantes lacunes et non pas une science dont toutes les parties enchaînées entre elles se rappellent mutuellement, en sorte que la connexité de l'ensemble préserve les détails de tomber dans l'oubli.

Chaque secret, chaque connaissance pouvait se perdre isolément et l'habitude du mystère rendait chaque jour le danger plus probable. Ceux qui douteraient de notre assertion peuvent la vérifier sur des faits modernes.

Histoire des sciences occultes

15) Voir le mécanisme d'Antekythera

1969 - Le plan



Le soleil était d'un beau jaune doré dans le ciel et durant les vacances d'été on se rendait à la plage.

Les vedettes de tous les cinémas étaient John Wayne, Tony Curtis, Charlton Heston, Elvis Prestley et Louis de Funès, Alain Delon, Jean Paul Belmondo. Les radios du monde étaient criblées par La Ballade de John et Yoko, Get Back des Beatles, Honky Tonk Woman des Rolling Stones, Sugar Sugar The Archies, Aquarius Let the Sunshine In, Fifth Dimension - Fleetwood Mac - Led Zeppelin - Johnny Cash - Joe Dassin - Bob Dylan. La télévision couleur faisait son entrée dans les maisons, Lassie, les joyaux Naufragés, Fifi Brindacier, Bonanza , Mes trois fils, Daniel Boone, Star Trek, Mission impossible, Mannix, Hawaii Five-O, Marcus Welby, Le monde merveilleux de Disney.

Les femmes jetaient leurs soutiens-gorge à la poubelle et le LSD faisait son apparition sur la planète, c'était l'époque du *Flower Power*. L'immense Festival de Woodstock rassemblait des artistes comme Joplin, Hendrix et plusieurs centaines de milliers de hippies.

Les Américains débarquaient sur la lune et deux millions de personnes manifestent contre la guerre du Viêt Nam dans tous les États-Unis. Sharon Tate était assassinée par les membres de la secte de Charles Manson et le mouvement pour la libération des gays et des lesbiennes prenait naissance.

C'est en 1969 que le Dr Lawrence Dunegan se retrouva dans une conférence qui s'adressait à un groupe d'environ 80 diplômés du doctorat de médecine, dont le conférencier, un initié de cette caste, avait été professeur d'université et était depuis médecin. Dunegan assista alors à une conférence de plusieurs heures, qui attestait de la réalité de cet ordre des maîtres et de leur plan de travail. Des 80 auditeurs présents, seul le docteur Dunnegan découvrait l'existence de ce plan effroyable, si élaboré, si incroyable, qu'il mit plus de 20 ans avant d'en réaliser la véracité et de le mettre au grand jour. Relaté depuis dans un document appelé « Le nouvel ordre des barbares », le Dr Dunnegan nous livrait au mieux de sa mémoire les points importants de la conférence.

En voici un sommaire, ceci se passait en 1969

Y a t'il un pouvoir, une force, un groupe d'hommes qui organise et redirige le changement ?

Il y a eu beaucoup d'écrits et de paroles par ceux qui ont analysé les changements survenus dans la société américaine de la dernière décennie, relativement à une histoire plus ancienne. Ils en viennent à la conclusion qu'il existe une sorte de conspiration, qui influence et même contrôle les évènements historiques majeurs, non seulement aux États-unis, mais dans le monde entier.

L'interprétation de la conspiration dans l'histoire du monde est basée sur des gens effectuant des observations de l'extérieur, accumulant les évidences et tirant une conclusion qui vue de l'extérieur, s'apparente à une conspiration. Leurs évidences et leurs conclusions sont basées sur des évidences accumulées en rétrospective. Point.

Ce conférencier ne parlait pas en terme rétrospectif, mais prédisait des changements qui se produiront dans notre futur. Le conférencier ne parlait pas d'une conspiration visible de l'extérieur, mais plutôt de l'intérieur, admettant qu'il existe vraiment un pouvoir organisé, une force, un regroupement de personnes, qui possède assez d'influences pour déterminer les évènements majeurs impliquant les autres pays du monde. Et il développa le sujet concernant les changements qui étaient planifiés pour le reste du siècle.

Je crois que vous serez impressionnés par le degré de précision avec lequel les choses furent planifiées en comparaison avec ce qui s'est réellement produit. Certaines des prédictions effectuées ne seront pas réalisées avant la fin du siècle. Établi comme un calendrier, ce fut durant cette conférence que certains des éléments du calendrier furent rapportés.

Tout le monde se rappelle dans les premiers moments de la Présidence Kennedy... la campagne des Kennedy, quand il parla du « progrès de la décade des années 60 » ce qui était une sorte de cliché à cette époque. Et bien en 1969, notre conférencier nous parla de la décade des années 70, de celle des années 80 et de celle des années 90. Toute la terminologie que nous allons discuter en ce moment vient de la même source....le conférencier nous mentionna que les changements dont il allait maintenant parler, devraient prendre place dans les 30 prochaines années... Alors, un tout Nouvel Ordre Mondial sera en fonction avant la fin du siècle. Comme il le déclara, nous planifions de prendre pied dans le 21e siècle avec un départ fulgurant. Tout est en place et personne ne peut nous arrêter maintenant...

Il ajouta, « Certains d'entre vous vont croire que je parle de communisme, mais ce dont je parle est beaucoup plus important que le communisme ! »

Dans ses remarques d'introduction, il indiqua qu'il y avait beaucoup plus de coopération entre l'est et l'ouest, que la plupart des gens réalisent... Il poursuivit en ajoutant que la plupart des gens ne comprenaient pas comment les gouvernements fonctionnaient et même les gens occupant des positions élevées dans les gouvernements, incluant le nôtre, ne comprennent pas comment et à quel endroit étaient prises les vraies décisions.

« Les gens qui influencent réellement les décisions sont des individus qui pour la plupart nous sont familiers », mais il n'utilisa pas de nom ou d'organisation spécifique. Il ajouta que c'était des gens connus principalement pour leurs occupations ou leurs positions, mais sans être au pôle position.

La raison, de la divulgation de ces changements à notre groupe, était de nous permettre une adaptation plus facile. Tel qu'il le dit très précisément, en tant que confrères et amis même, ceci nous rendrait les choses plus faciles si nous savions à l'avance ce qui allait se produire.

J'aimerais à ce point inclure certains commentaires qui furent faits répétitivement au long de la conférence. Un de ceux-ci parle de changement. « Les gens devront s'habituer à l'idée du changement. Ils deviendront tellement habitués qu'ils demanderont du changement. Rien ne sera permanent. » Ceci fut souvent mentionné de concert avec société. Puisque les gens apparemment n'auront pas de racines ou d'amarres, ils seront par conséquent capables d'accepter passivement les changements, tout simplement parce que c'est tout ce qu'ils auront toujours connu. Une sorte de contraste aux générations précédentes, qui ont toujours exigé et obtenu des points de repère fixe pour le reste de leurs vies. Alors, les changements seront souhaités, anticipés, acceptés et apportés sans aucune question.

Un autre commentaire répétitif fut « Les gens sont trop confiants. Les gens ne posent pas les bonnes questions. »... et particulièrement en relation avec le changement des lois et des coutumes et autre changement spécifique... il dit, « Tout a deux raisons d'être. Une de celle-ci est apparente et servira à la rendre acceptable aux yeux du peuple ; et la seconde raison, la vraie, celle qui servira l'avancé de la cause et l'établissement du nouveau système. »

Le contrôle de la population fut réellement le point d'entrée, suivant immédiatement l'introduction. Il mentionna que la population grossissait trop rapidement. Le nombre de personnes vivant à n'importe quel moment sur la planète doit être limité ou nous manquerons d'espace pour vivre. Nous allons faire pousser notre propre nourriture et nous allons rejeter nos déchets sur le reste du monde pour le polluer.

Il ne sera pas permis aux gens d'avoir des enfants sous le seul prétexte qu'ils le désirent ou parce qu'ils n'ont aucun souci matériel.

... Le sexe devait être séparé de la reproduction. Le sexe apporte beaucoup trop de plaisir et les urgences à y répondre sont simplement trop fortes pour croire que les gens y résisteront....la stratégie sera non pas de diminuer l'activité sexuelle, mais de l'augmenter, mais de telle façon que les gens n'auront pas d'enfants... la contraception qui sera fortement encouragée et rattachée avec la sexualité dans l'esprit des gens. À un tel point qu'ils penseront automatiquement à contraception lorsqu'ils penseront ou se prépareront au sexe. Et la contraception sera disponible universellement... Ils seront dispensés dans les écoles en association avec l'éducation sexuelle. « L'avortement ne sera plus un crime. L'avortement sera accepté

comme étant la norme. ». Et ils seront même payés à même les taxes.

L'homosexualité sera aussi encouragée. « La permission de devenir homosexuel sera donnée aux gens. ». Le style vestimentaire sera plus stimulant et plus provocant.

... sexe et reproduction seront séparés. Vous pourrez avoir du sexe sans la reproduction et la reproduction sans sexe...fait dans des laboratoires.

...Il ne sera pas possible d'avoir plus de deux enfants. Le divorce sera rendu beaucoup plus facile et plus visible. La plupart des gens qui se marieront se marieront plus d'une fois. De plus en plus de gens ne se marieront pas. De plus en plus de femmes travailleront à l'extérieur de la maison. Plus d'hommes auront à voyager et seront transférés vers d'autres villes pour le travail. Il deviendra plus difficile pour les familles de demeurer ensemble. Ceci rendra les relations du mariage moins stable et les parents moins intéressés à avoir des enfants. ... Des familles transférées d'une ville à une autre, alors que le conjoint ne peut-être aussi facilement transféré ; ceci visera à créer de l'instabilité dans les familles.

...Soyez prêts à être mis de coté pour la prochaine génération....le coût des soins médicaux sera très gonflé. Les niveaux de soins médicaux seront intimement liés avec la position de l'individu, mais aussi très, très cher, ce qui les rendra inaccessibles après un certain moment... Et ce seront les jeunes qui seront ceux derrière l'euthanasie de leurs vieux puisqu'ils décideront eux même quand le party sera terminé. Le tout avec dignité.

Il y aura de gros changements dans la pratique de la médecine... Ceci se mettra en place graduellement, mais tous les soins de santé seront délivrés sous la plus stricte restriction. Ils seront étroitement reliés au travail. Si vous ne travaillez pas ou n'êtes pas en mesure de travailler, vous n'aurez pas accès aux soins médicaux. Le jour où les hôpitaux fournissent gratuitement des soins de santé disparaîtra tranquillement jusqu'au moment ou il sera quasi inexistant...Les accès aux hôpitaux seront contrôlés. Les identifications seront requises pour entrer dans le bâtiment...Le vol des équipements médicaux sera exagéré, les rapports seront exagérés et deviendront l'excuse nécessaire à la mise en place d'une sécurité accrue jusqu'à ce que les gens s'y soient habitués...L'image du médecin va changer. Il ne sera plus vu comme un professionnel individuel au service de patients individuels. Le médecin sera graduellement reconnu comme un technicien hautement qualifié...L'image d'un médecin comme étant une personne puissante et indépendante devra changer... Ils devraient faire de la publicité tout comme n'importe quel autre produit. Les avocats devraient aussi faire de la publicité...Le médecin généraliste solo sera une chose du passé...les médecins deviendront de plus en plus « simple employé » plutôt que contracteur indépendant. Point n'est besoin de mentionner que l'employé sert son employeur, pas ses patients.

...Il y aura de nouvelles maladies qui apparaîtraient et qui n'auraient jamais été vues auparavant. Elles seront difficiles à diagnostiquer et intraitables...Nous pouvons guérir pratiquement tous les cancers en ce

moment. L'information est enregistrée au Rockefeller Institute... Les efforts du traitement seront tournés plus vers le confort que vers la cure. Pour le moment, laisser les gens mourir du cancer fut une bonne chose parce qu'il a ralenti le problème de surpopulation...Il y a maintenant une façon de simuler une attaque cardiaque réelle qui peut être utilisée comme arme pour assassiner...

Les gens devront manger correctement et faire de l'exercice correctement pour vivre aussi longtemps qu'auparavant et la plupart n'y arriveront pas... diètes adéquates qui seront largement disponibles, mais que la plupart des gens, particulièrement les stupides, ignoreront les avis pour continuer à manger ce qui sera à leur goût... plus de gens dans le futur feront d'exercice, particulièrement la course, puisque n'importe qui peut courir, vous n'avez pas besoin d'équipements spéciaux ou d'endroit spécifique... les fournitures athlétiques suivront la demande. Ils seront plus largement disponibles et plus glamour, particulièrement en ce qui concerne les chaussures de course, ce qui stimulera les gens à développer de l'intérêt à la course. Grâce à des campagnes de propagandes publiques, les gens seront encouragés à acheter les équipements de sports attrayants et à se mettre à l'exercice.

...Les endroits publics pour manger vont se développer rapidement...les repas de famille seront de moins en moins importants. Les gens seront moins dépendants de leurs cuisines à la maison. La vente de nourriture semi ou entièrement préparée ira en s'accroissant.

...Accélérer la puberté... ceci fut dit en rapport avec la santé et aussi plus tard avec l'éducation et l'accélération des processus des changements évolutifs... nous croyons que nous pouvons pousser l'évolution plus rapidement et dans la direction que l'on désire.

...La religion n'est pas nécessairement ni bonne ni mauvaise. Une foule de gens semble avoir besoin de la religion, avec ses mystères et ses rituels – alors, ils auront une religion. Mais les religions majeures d'aujourd'hui devront êtres changés parce qu'elles sont incompatibles avec les changements à venir. Les vieilles religions devront partir. Spécialement la Christianité. Aussitôt que l'Église catholique romaine sera à terre, le reste de la chrétienté suivra aisément... La plupart des gens ne seront plus trop concernés avec la religion. Ils vont réaliser qu'ils n'en ont pas besoin... la Bible devra être changée. Elle devra être réécrite pour se conformer à la nouvelle religion. Graduellement, des mots clés seront remplacés par de nouveaux mots avec des significations légèrement différentes... Les quelques-uns un qui seront assez fin pour noter la différence ne seront pas en assez grand nombre pour changer quoi que ce soit. Certains vont croire que l'église s'opposera à tout ceci, mais en réalité l'église nous aidera.

...Les classiques en littérature seront changés... le lecteur occasionnel qui lira une version révisée de ce classique ne soupçonnera jamais un changement. Quelqu'un devrait repasser le livre pratiquement mot à mot pour s'apercevoir d'un changement tellement ils seront subtils. Mais ils seront tels qu'ils feront la promotion de l'acceptation du nouveau système.

... Les enfants passeront encore plus de temps à l'école, mais dans la plupart des écoles ils n'apprendront plus rien ou plus aussi formellement. Seules les meilleures écoles dans les meilleurs domaines avec le meilleur personnel apprendront quelque chose aux enfants. Dans les meilleures écoles, l'apprentissage sera accéléré... sorte de moteur à évolution où les enfants apprendront et seront plus intelligents à un âge plus jeune...Par-dessus tout, le temps d'école sera prolongé à travers l'année d'école... l'école et les vacances vont se poursuivre tout au long de l'année et que les vacances scolaires seront chose du passé... les gens commenceront à penser à prendre des vacances à longueur d'année et non seulement en été. La plupart des gens mettront plus de temps à compléter leurs éducations ce qui gaspillera beaucoup de temps et les bonnes écoles deviendront plus compétitives...Les étudiants devront décider à un plus jeune âge le domaine dans lequel ils désirent étudier.. Il sera plus difficile de changer de champ de spécialisation lorsque les études seront enclenchées. Les champs d'études seront plus spécialisés et iront plus profondément, les étudiants n'auront pas accès à l'information provenant des autres champs d'applications à l'extérieur de leur propre champ d'application, sans approbation...Les gens seront très spécialisés dans leur propre aire d'expertise, mais ils ne recevront plus d'éducation générale et ne seront plus en mesure de comprendre ce qui se passe à un niveau général... un accès à l'ordinateur ou accès à un livre qui n'est pas directement relié à son champ de spécialisation devra avoir de bonnes raisons...La pression visant à accélérer les programmes académiques aura des impacts négatifs et occasionnera, des épisodes de dépressions... les plus intelligents sauront comment composer avec la pression et sauront y survivre... Concernant les abus de drogues et d'alcool, il indiqua que les services psychiatriques et d'aides professionnelles seront augmentés significativement... les gens qui seront prêts à accepter les bénéfices de cette aide offrent le potentiel d'être des excellents. Quant à ceux qui ne seront pas prêts à accepter de tels bénéfices, ils deviendront dispensables...L'éducation durera toute la vie, les adultes iront à l'école. Il y aura toujours de la nouvelle information que les adultes auront besoin d'emmagasiner. Si vous ne pouvez plus emmagasiner, c'est que vous êtes devenu trop vieux.

Puisque certains livres contiennent des informations ou des idées qui ne doivent pas être conservées, alors ces livres devront disparaître. Il ne sera pas permis à tous de posséder des livres et certains livres seront entièrement interdits de possession.

...Les lois seront changées...Les lois sur le jeu seront changées pour en favoriser l'accès à un plus grand nombre. Les gouvernements s'impliqueront dans l'exploitation du jeu...Ce qui deviendra une activité civile plutôt que privée ou illégale. Les lois sur la faillite seront changées...Les lois antitrust seront changées ou interprétées différemment ou les deux. Avec le changement des lois antitrust, la compétition sera augmentée. Mais ceci sera une augmentation de la compétition à l'intérieur de circonstance contrôlée, dans ce sens que ce ne sera pas une compétition libre.

Encourager l'abus de drogues de façon à occasionner une atmosphère de jungle. L'utilisation des drogues et de l'alcool sera favorisée et

augmentera. Les lois contre l'usage de drogue seront renforcées... l'idée est que l'augmentation de drogue faciliterait la mise en place de lois de la jungle favorisant l'élimination du faible et de l'inadapté. Vous aurez à vous protéger vous-même contre les éléments naturels, les animaux sauvages et les maladies. Si vous êtes adaptés, vous survivrez. Et les abus de drogues et de lois tendront à conserver les drogues dans l'esprit du public et tendront à diminuer la complaisance naturelle des américains, que le Monde est un endroit joli et sécuritaire.

Tous ne devraient pas être libres de voyager... C'est un privilège!

...Plus de prisons seront requises. Les hôpitaux pourront servir comme prisons. Certains nouveaux hôpitaux seront construits pour être adaptables en prisons.

Plus rien de permanent, le changement. Les rues vont être déplacées, renommées. Il sera toléré puis accepté que les bâtiments demeurent vides et se détériorent, et que le pavement des rues se détériore dans certains endroits... les buildings et les ponts seront fabriqués de telle façon qu'ils s'affaisseront d'eux-mêmes après un moment ; il y aura de plus en plus d'accidents impliquant des trains, des avions et des automobiles. Tout ceci contribuera à l'impression générale du sentiment d'insécurité, que plus rien n'est sécuritaire. D'autres secteurs eux seront bien entretenus. Il y aura les endroits où l'insécurité sera créée et les endroits bien entretenus...Il n'y aura pas de sympathie pour ceux qui seront laissés pour contre dans cette jungle de la droque dans un voisinage délabré... il y aura une toute nouvelle industrie de système d'alarme résidentielle utilisant des barrures électroniaues et dont les alarmes se automatiquement au poste de police permettant aux gens de se protéger. Parce qu'une partie des activités criminelles sortira des taudis pour s'étendre dans les régions plus riches et plus intéressantes.

...Les différentes parties du monde se verront assigner différent rôle dans l'industrie et le commerce dans un système global intégré. La dominance des États-Unis, sa relative indépendance et son autosuffisance devront être changées... de façon à créer une nouvelle structure, il fallait mettre à terre l'ancienne... Notre système devra être émondé de façon à donner à d'autres pays la chance de construire leurs industries, sinon ils ne seront jamais en mesure de compétitionner contre les États-Unis.

...Le patriotisme sera jeté aux ordures... il y aura autant d'automobiles importées du Japon qu'il en sortira de la production locale, mais les produits japonais seront meilleurs. Les automobiles américaines seront produites de telle façon qu'elles seront moins fiables et les gens préféreront les variétés importées... parce que des petites choses ne fonctionneront pas bien, les poignées de vitre tomberont plus souvent, les pièces de métal qui auraient résisté, seront dorénavant fabriquées de plastique qui se brisera facilement et plus souvent. Le patriotisme existant à propos d'acheter américain laissera bientôt sa place à l'aspect pratique... les choses seront faites pour tomber en morceaux.

Perte d'emplois, perte de sécurité... l'industrie lourde quittera le sol américain, de toute façon les gens en avaient assez des dommages occasionnés à l'environnement par la fumée et les rejets...Vous nous enlevez nos industries, mais vous sauvez notre environnement, alors nous n'avons pas réellement perdu.

... Il est plus facile changer des traditions dans un endroit où il y a un bon nombre de gens transplantés, comparativement aux gens qui vivent dans l'endroit où ils ont grandi et ont accès à une famille étendue dans laquelle ils ont leurs racines.

Nous prendrons contrôle des cités portuaires... New York, San Francisco, Seattle... portion stratégique du plan. L'idée étant que si vous contrôlez les villes portuaires de tout côté et que vous y imposez votre philosophie, tout ce qui est situé entre les deux devra nécessairement céder. Quand vous enlevez l'industrie, et que les gens sont pauvres et sans emploi, ils accepteront les changements que leur dicte la voix de la survie.

Les sports aux États-Unis devront être changés, partiellement pour mettre de l'emphase sur l'appartenance globale des individus. Le soccer, qui est un sport mondial, sera souligné et favorisé aux États-Unis. Le soccer est vu comme un sport international et sera favorisé au détriment du base-ball américain puisque celui-ci est beaucoup trop « américain ». La façon de briser le baseball serait d'augmenter de beaucoup les salaires des joueurs. Si les salaires deviennent ridiculement hauts il y aura une certaine quantité mécontentement et d'antagonisme... Ces salaires élevés iront jusqu'à briser les propriétaires d'équipe et mécontenteront les supporteurs.

La chasse nécessite le contrôle des armes à feu et les armes à feu sont une portion importante de ce plan... l'utilisation et la possession des armes à feu seront un privilège.

...L'athlétisme sera favorisé pour les filles ce qui tendra à remplacer les poupées. Certaines poupées pour bébé demeureront, mais la quantité et la diversité existante actuellement n'existeront plus. Les poupées seront éliminées parce que les filles doivent cesser de penser aux enfants et à la reproduction.

Les films deviendront de plus en plus explicites en regard du sexe et du langage... Il y aura des films pornographiques dans les cinémas, à la télévision... il y aura des cassettes de films disponibles et les équipements pour jouer ces cassettes seront disponibles, et que des films pornographiques seront disponibles, de la même façon que dans les cinémas ou à la télévision... vous verrez ces gens faire tout ce que vous pouvez imaginer... amener le sexe sur la place publique et la violence plus visible de façon à désensibiliser les gens à la violence et au sexe.

L'attitude des gens face à la mort changera et ils n'en auront plus aussi peur et l'accepteront plus facilement. Ils ne seront plus aussi perturbés à la vue de personnes mortes ou blessées. Ceci était la première mention suggérant que l'agenda incluait beaucoup de morts humaines que des survivants pourront constater.

...La musique deviendra pire... Les paroles deviendront plus ouvertes sexuellement...Toute la vieille musique sera ramenée sur certaines

stations de radio et sur certains disques pour les gens plus âgés... la musique comporte des messages aux jeunes et que personne ne soupçonne qu'il y a un message. Ils songeront simplement à de la musique forte... la notion de divertissement serait un outil d'influence pour les jeunes. Rien ne sera changé quant aux gens âgés, ils sont déjà matures et engagés sur leurs voies, mais tous les changements seront dirigés pour les jeunes qui sont encore en train de se développer. Non seulement on ne peut changer les gens âgés, mais ils sont de toute façon peu importants dans l'équation.

...Les années 80 et 90... les choses se resserreront et le resserrement s'accélérera. Les vieux films et la vieille musique seront retirés, le divertissement tranquille sera retiré. Les gens auront besoin d'une identification nationale pour voyager ils devront demander la permission de le faire et auront besoin d'une bonne raison pour ce faire. La carte d'identification devra être portée en tout temps sur soi et les personnes devront la montrer sur demande... implantée directement sous la peau et soient codé spécifiquement pour cet individu, éliminant la possibilité de fausse identification ou de gens qui oublient ou qui perdent leurs identifications.

L'approvisionnement en nourriture sera sévèrement contrôlé...Ultimement, ou bien la population diminue, ou bien l'approvisionnement en nourriture sera centralisé et les gens auront assez de nourriture pour eux, mais n'en auront pas assez pour supporter un fugitif du nouveau système. Produire sa propre nourriture, sera défendue. Ceci sera fait sous certains prétextes... il y a deux raisons à tout – une en est la raison apparente et l'autre la vraie raison – et la raison apparente ici sera que de faire pousser vos propres légumes ne sera pas sécuritaire, parce que ça contribuera à la dispersion de maladie...

Nous devrions être très bientôt en mesure de contrôler le climat... Je ne suis pas simplement en train de faire référence à un largage quelconque de cristaux d'iodes dans les nuages pour précipiter la pluie qui y est déjà présente, mais d'un vrai contrôle. Et le climat était vu comme une arme de guerre, une arme d'influence des politiques publiques... D'un côté, vous êtes en mesure de produire une sécheresse durant la saison de culture et rien ne poussera, et d'un autre côté, vous êtes en mesure d'occasionner de fortes pluies durant les récoltes ainsi rendre les champs trop boueux pour être récolté et il est même possible de faire les deux.

...Très peu de gens connaissaient vraiment la manière dont le gouvernement fonctionne. Quelque chose à l'effet que les élus sont influencés d'une façon qu'ils ne réalisent même pas et qu'ils favorisent des plans en croyant qu'ils en sont les auteurs. Mais ils sont manipulés d'une façon qu'ils ne peuvent comprendre.

Les gens peuvent porter dans leurs esprits et agir en fonction de deux idées contradictoires au même moment, dans la mesure où les deux idées contradictoires sont suffisamment éloignées l'une de l'autre. Vous pouvez assez bien connaître de quelle manière des gens rationnels réagiront dans certaines circonstances et face à certaines informations auxquels ils sont confrontés. Alors pour déterminer la réaction souhaitée, il suffit de contrôler le type d'information ou de

circonstance qui leur seront présentées; et en tant que gens rationnels ils feront ce que vous attendez d'eux. Ils ne peuvent simplement pas comprendre ce qu'ils font et pourquoi.

...Les recherches scientifiques pourraient et en fait « ont été » falsifiées, de façon à réaliser l'objectif souhaité... Les gens ne posent pas les bonnes questions. Les gens sont simplement trop confiants.

...Les gens seront de plus en plus habitués à l'idée d'abandonner la souveraineté nationale. L'interdépendance économique achèvera cet objectif sans crise.

...La guerre est désuète. Avant les guerres pouvaient être contrôlées, mais lorsque les bombes atomiques tombent entre les mauvaises mains, il peut se produire un désastre nucléaire involontaire...De toute façon, le nouveau système sera mis en place. Si ce n'est pas par coopération pacifique, tout le monde cédant volontairement leurs souverainetés nationales, ce sera fait en amenant la Nation au bord d'une querre nucléaire. Et tout le monde sera tellement effrayé d'une possible guerre nucléaire... S'il y avait trop de gens « bien situé » qui résistent à ceci, le besoin pourrait se faire sentir d'utiliser une ou deux ou même plus de bombes nucléaires...Les gens qui auront entendu seront convaincus que tout ceci fut une vraie négociation entre des ennemis hostiles qui finalement en est venue à la conclusion que la paix était meilleure que la guerre... une mention fut émise qu'il y avait certain bienfait à la guerre... Vous aurez à mourir de toute façon un jour et les militaires au front trouvent une chance de démontrer un héroïsme courageux. S'ils meurent, ils meurent bien et s'ils survivent, ils auront la reconnaissance. Dans tous les cas, le dur labeur d'un soldat en vaut la peine puisque c'est la récompense qu'il en aura.

Il y eut une discussion sur le terrorisme qui serait utilisé largement en Europe et dans les autres pays du monde... pourrait devenir nécessaire si les États-Unis ne se bougent pas assez rapidement pour accepter le nouveau système... le terrorisme serait utilisé ici aussi au besoin... les Américains l'ont trop « facile » de toute façon et qu'un petit peu de terrorisme aiderait à convaincre les Américains que le Monde est en réalité une place dangereuse... ou encore qui peut le devenir si nous n'abandonnons pas le contrôle aux autorités.

L'inflation est infinie. Vous pouvez mettre une quantité de zéro infinie après n'importe quel chiffre et mettre la décimale où vous le souhaitez. Comme indication que l'inflation est un des outils des contrôleurs... l'argent est principalement une affaire de crédit, mais l'échange d'argent ne sera pas fait en espèces ou en argent palpable, mais en signaux électroniques...N'importe quel achat d'un montant significatif sera fait électroniquement. Les gains, tel le salaire seront déposés directement dans votre compte de banque. Il n'y aura qu'un seul système de banque, mais qui pourra avoir l'apparence de plus d'un... il sera possible de savoir que vous achetez trop d'un item particulier... n'importe quel achat suffisamment important pourra avoir une sorte d'identification qui permettrait de le retracer aisément ce qui a été donné ou volé...

La capacité d'épargne sera sérieusement entamée. Les gens n'auront simplement pas la possibilité d'économiser plus qu'il ne le faut...Vous

économisez au lieu de dépenser. Vous n'avez donc pas réellement besoin de tout cet argent. L'idée derrière est d'empêcher que les gens n'accumulent des biens...Les paiements électroniques seront basés initialement sur différentes sortes de cartes de crédit... Les gens auront des cartes de crédit avec des bandes électroniques dessus et dès qu'ils seront habitués à cette sorte de carte, nous n'aurons qu'à identifier les avantages de tout avoir combiné à l'intérieur d'une simple carte de crédit servant un seul système monétaire sans avoir à transporter de l'argent ou tout ce plastique. L'étape suivante deviendra l'implant sous la peau. La carte simple pourra être perdue ou volée, ce qui laissera place à des problèmes. Elle peut-être échangée avec quelqu'un d'autre pour confondre les identités. L'implant sous la peau ne pourra être perdu ou contrefait ou transférable à une autre personne. Les implants sous la peau devront être localisés à un endroit adéquat pour la lecture de leurs données par exemple la main droite ou l'arrière de la tête.

Il fit mention aussi d'implants qui informeraient une surveillance en fournissant des signaux radio... Ce qui sera particulièrement pratique pour les évadés de prison... vous regarderez la télévision pendant que quelqu'un, situé dans une centrale de surveillance, vous surveillera en train de regarder la télévision. Les téléviseurs seront construits de cette façon. Ils n'auront pas à être allumés pour être capables de réaliser tout ceci... Ils ne sauront pas que c'est à l'intérieur en premier. Ceci était décrit comme étant le téléviseur par câble...Une des choses pour laquelle votre téléviseur vous sera utile sera le téléachat, vous n'aurez plus à quitter le fauteuil de votre salon pour faire des achats...N'importe quel fil qui se promène dans votre maison par exemple votre fil téléphonique, peut-être utilisé pour écouter les conversations

Les résidences privées deviendront une chose du passé. Le coût de la maison et du financement de la maison deviendra graduellement tellement élevé qu'il deviendra inabordable pour la plupart des gens. Ceux qui possèdent déjà une maison auront le droit de la conserver, mais au fur et à mesure que les années passent, il deviendra de plus en plus difficile pour un jeune couple de construire ou posséder sa propre maison. Les jeunes deviendront de plus en plus locataires, particulièrement les appartements ou condominiums. De plus en plus de maisons non vendues demeureront vacantes, mais les coûts ne diminueront pas. Les gens ne pourront simplement plus les acheter... le prix des maisons sera maintenu élevé et la loi du libre marché n'agira pas... le nombre réel de propriétaires de maisons ira en diminuant jusqu'à ce qu'ils soient une minorité. Il n'y aura pas de sympathie pour eux de la part de la majorité qui crèche dans des appartements et ces maisons pourront être prises par l'augmentation des taxes et autres régulations qui ira à l'encontre de la propriété des maisons et sera acceptée par la majorité.

Quand le nouveau système prendra place, il sera demandé aux gens de lui signer allégeance, indiquant qu'ils n'ont aucune réserve ou retenue quant à l'ancien système. Il n'y aura simplement pas de place pour les gens qui ne voudront pas fonctionner avec le nouveau système. Nous ne pouvons nous permettre d'avoir ces gens encombrants alors de telles personnes seront amenées à des endroits

spéciaux. Simplement que l'individu indisposé à suivre le système n'aurait d'autre alternative que la mort...Les gens ne seraient pas tués de telle façon qu'ils serviraient de martyr au peuple, de la façon dont les martyrs sont... Les gens disparaîtront simplement.

Le renversement au régime du nouveau système se fera probablement une fin de semaine de l'hiver. Tout fermera le vendredi soir et lorsque les gens s'éveilleront le lundi matin il y aura une annonce que le nouveau système est en place. Durant la mise en place de ces changements, tout le monde sera très occupé avec moins de temps de loisir et donc moins de possibilités pour regarder et se questionner sur ce qui se passe autour... il sera de plus en plus difficile de conserver l'investissement des individus. L'investissement financier changera, les taux d'intérêt seront très variables et demeurer au fait de ces variables deviendra une tâche difficile.

Nous allons promouvoir l'homosexualité. Nous reconnaissons que c'est un comportement bizarre et anormal, mais c'est un autre élément de la Loi de la jungle, parce que les gens, qui sont assez fous pour continuer à avoir de telles pratiques, ne sont pas adaptés à habiter la planète et ils devront prendre la voie de service.

Nous devons changer ça, dès que l'Église catholique romaine tombera, le reste de la christianité tombera facilement aussi.

Les prédictions faites au cours de cette conférence étaient impossibles à imaginer dans le monde à l'eau de rose de 1969. En dépit de ceci, elles se sont pratiquement toutes réalisées depuis et pour peu qu'on y réfléchisse, le reste est en bonne marche. C'est à travers les confréries universitaires, maçonniques ou religieuses, que sont révélés ces secrets en petites bouchées. 5 %, 10 % peut-être des membres de nos sociétés, parmi les plus influents et les plus riches, se considèrent eux-mêmes intégrés à une élite et imbus du syndrome de dieu, parce qu'ils connaissent l'un ou l'autre ou l'ensemble de ces secrets.

Ce savoir ne doit pas être révélé au vulgaire ! Une phrase qui fut martelée depuis le début des temps et qui, sous le prétexte de ne pas faire peur ou de ne pas révéler à l'animal incapable de comprendre, ne faisait que desservir le dessein des maîtres. Le mot conspiration n'est qu'une réduction insignifiante de la réalité.

Depuis que je suis entré en politique, j'ai pu obtenir des confidences privées. Certains des plus grands hommes des États-Unis - dans le domaine du commerce et de l'industrie - ont peur de quelqu'un. Ils savent qu'il existe un pouvoir quelque part si organisé, si subtil, si contrôlant, si puissant, si complet, si ubiquiste, qu'ils sont bien mieux de ne pas élever le ton au-dessus du chuchotement lorsqu'ils le condamnent en en parlant.

Woodrow Wilson, 28e président des États-Unis 1913-1921

La conspiration est une entente secrète entre quelques individus, visant à tirer profit d'évènements sans être mise en cause. Au fil du temps, les mécanismes policiers de toute société digne de ce nom, finiront nécessairement par percer la magouille et une éventuelle répétition sera contrée par une simple morale de société ou la mise en place de nouvelles lois et de méthodes adaptées.

La conspiration trouvera son objet et sa raison d'être, dans la recherche de profit et de pouvoir d'une façon novatrice, insoupçonnée ou simplement illégale. Ce faisant, ils reproduiront une méthode à succès qui leur permettra de tirer avantage d'une situation, qui autrement aurait été hors de leur portée, jusqu'à ce que des mécanismes de protection financiers soulèvent des anomalies suscitant la curiosité d'autorité. Leurs analyses permettront de comprendre le mécanisme utilisé et permettront ainsi à la justice la mise en place d'une parade légale évitant la répétition de la méthode.

La vente pyramidale est un bon exemple de cette façon de faire. Interdits dans la plupart des pays du monde, les profits de la vente pyramidale sont essentiellement tirés de la croissance exponentielle, par l'ajout de nouveaux membres. Une fuite en avant qui fut déclarée illégale, puisqu'elle privilégiait les premiers arrivés dans l'organisation. Qu'une telle fraude ne soit pas démasqué à temps et les auteurs profiteront indûment des ressources de la communauté ou de la société, jusqu'à ce que ses richesses ne soient plus en mesure de la supporter et qu'elle s'effondre.

Le boeuf dans l'étable peut-il parler de conspiration lorsqu'il voit ces hommes, qui le guident par intérêt, attablés à manger un steak ? Et ces hommes qui se délectent devant l'âtre d'un chaud foyer, quelles sont leurs opinions concernant ces bovins ruminant dans l'étable ? Et s'il arrivait que le boeuf ne soit pas d'accord et se rebelle, qu'en penseront ces hommes ? Le boeuf pourrait se plaindre de la conspiration s'il pouvait parler, mais jamais l'éleveur ne pourrait considérer les choses sous le même angle. Le boeuf est l'esclave de l'éleveur et à la rigueur, une prise de conscience du troupeau de boeufs ne représenterait rien de moins qu'un soulèvement aux yeux de l'éleveur, une conspiration. Un point de vue intolérable, puisque dans notre société, tout est supposé être régenté par le pouvoir de la démocratie populaire.

La conspiration présume un geste illégal et tout ceci au contraire, bien qu'affreusement immoral, n'est pas illégal. La légalité n'a rien à voir avec la moralité. C'est la moralité qui permet aux hommes de vivre ensemble, de ne pas se tuer un et l'autre et de ne pas se voler. La légalité quant à elle, n'entre en action que lorsque la moralité n'est plus appliquée. Vous avez le droit de voler qui vous voulez, tant que vous n'agissez pas contre la loi. Une scène à laquelle nous assistons de plus en plus.

Au fil des siècles, nos éleveurs ont savamment dirigé l'évolution du troupeau, en éliminant ceux qui avaient le plus de potentiel, pour les diriger vers leurs oeuvres, puisque pendant des siècles, la seule porte de sortie pour celui qui était pauvre et possédait certaines aptitudes, étaient de devenir prêtre ou curé ou d'entrer dans une congrégation, s'interdisant ainsi d'avoir des enfants. Nos éleveurs réalisaient alors un affaiblissement génétique du peuple qui, ajouté à la constante ignorance et la réprobation religieuse, assurait un peuple de faible créativité et d'une grande soumission.

Au siècle dernier, suivant l'industrialisation dans laquelle l'homme ordinaire n'est qu'une mécanisation en devenir, l'utilisation de la méthode de confrontation, appelée « compétition », n'a servi qu'à stresser l'animal et raffiner la science de *l'enlèvement du maximum de plumes avec le minimum de cris*, chez ce nouveau poulet appelé consommateur, en gaspillant nos ressources naturelles sur la forme et l'emballage, et nos ressources humaines sur la promotion. Il n'y a qu'à observer la quantité de

grands manufacturiers automobile ou de n'importe quel autre article de consommation de notre société moderne, pour s'en convaincre.

En effectuant un contrôle étroit de l'énergie et des ressources qu'ils détournent à leurs fins, les maîtres fournissent en retour, un bien-être simulé avec l'argent, la voiture, la télévision, la maison et la technologie. Alors que nous réclamons à grands cris, une société plus verte et plus nature, qui consomme moins et mieux, alors que nous sommes capables de nous rendre au plus profond des mers et d'aller dans l'espace, nous sommes incapable de produire un véhicule automobile qui dépassera 200,000 kilomètres ou un réfrigérateur qui ne durera pas plus de 10 ans. Avec l'avènement des plastiques moderne, dont la composition et la durée de vie pouvaient être modulées sur demande, il devenait facile de créer des biens qui ne dureraient pas plus longtemps que le prêt ayant permis de les acquérir. Des biens qui de toute façon, grâce aux marchands d'illusions, cessent d'avoir de la valeur, dès que l'on cesse de les regarder. Il faudra un jour envisager le coût social de la production de biens de consommation de qualité médiocre qui ne dure que quelques années, avant d'être remplacé par un nouveau qui aura requis l'usinage de milliers de composantes et des centaines d'heures de travail pour se fabriquer.

En comparant avec le début du siècle dernier, un travailleur doit fournir 5 fois plus de travail pour s'acheter un pain. Cette différence, que nous appelons vulgairement inflation et que nous avons tendance à imaginer comme de la perte pour la société, représente en réalité une énergie, une ressource qui n'a pas disparu pour tous. L'argent change de mains, mais ne disparaît jamais.

L'utilisation des loyautés transversales, comme la religion, l'argent, les races, la couleur, les associations, la langue, le travail, le sexe, dont l'importance vient diluer celle de la communauté du peuple, permet d'abattre les résistances, en fournissant le contraste nécessaire à instaurer le conflit, dont les puissants sont les seuls bénéficiaires. Le bon père de famille raisonnable appartenant à la grosse majorité silencieuse, celui qui n'attend rien de sa communauté et qui, ne possède ni lobbyiste pour le représenter, ni plus que l'argent pour se défendre, s'en retrouve assis tout au fond, sur le banc arrière de l'autobus. À force de nous montrer qu'il était immoral de ne pas aimer les autres, nous ne sommes même plus capables d'aimer ceux qui nous ressemblent, sans être appelés racistes, homophobes ou extrémistes, ce qui dans le fond n'est que loi du *libre marché*.

Depuis que le monde est monde que l'homme doit se nourrir et nous sommes encore incapable de nous procurer un pain, sans qu'un de ces parasites n'y ait pris sa ponction. Ils nous ont inventé un monde de libre marché, rempli d'avocats, de politiciens, d'économistes et de vanteurs, en expliquant que la morale est inutile, qu'ils sont de bonne foi et ne veulent que notre bien-être. Mais tous ces hommes, toutes ces lois, toute cet argent, ne servent qu'à établir la possession individuelle des biens matériels et des richesses, un monde auquel les hommes ordinaires n'ont simplement pas accès.

C'est à travers les divisions culturelles, linguistiques ou régionales, que nous sommes le plus vulnérables. Dans les coups fourrés qui sont donnés au peuple, la lignée des cibles qui seront responsables de porter le chapeau est déterminée à l'avance et la perspective populaire est ajustée en conséquence via les médias.

À l'instar des fameux « capos » des camps de concentration, choisis à travers les prisonniers et effectuant la gouvernance des autres, les maîtres sélectionneront

soigneusement leurs soldats dans cette catégorie particulière d'hommes, qui sont incapables de mesurer leurs succès autrement que par une accumulation de biens. Largement gratifiés et incapables de faire la différence entre la moralité et la légalité, ils seront patiemment éduqués à leurs futurs rôles d'élite, et seront gonflés de leurs propres importances et du rôle d'éleveur qu'ils auront à jouer dans la société, incluant l'élagage du troupeau, pour éliminer les indésirables.

Ceci n'arrive pas qu'aux États-Unis, mais à la grandeur de la planète. C'est un crime stratégique, qui a pour objectif d'enrôler les hommes du peuple, dans une stratégie de gain, qui n'a d'autres choix que de s'étendre à l'infini pour survivre. Une machine infernale, qui oblige la communauté à vendre les immeubles pour continuer de les occuper comme locataire, d'une façon telle, que les élus n'ont plus d'autres choix que d'accepter la domination, jeu dans lequel les meilleurs deviennent ceux qui vendent de la meilleure façon, l'apparence raisonnable de la situation actuelle, à la population. Le parti élu ou le choisi est toujours celui qui en promet le plus ! Un concept loin d'être nouveau, puisque de telles stratégies de conquête, étaient déjà développées et matures à l'époque des « corporatums romains », ces ancêtres de nos corporations financières.

Puisque l'ajustement de la valeur de la monnaie permet d'établir le volume de la ponction sociale, l'objectif est et sera toujours l'établissement d'une monnaie globale, ainsi l'homme ordinaire ne possédera plus de référence et ne sera plus en mesure de jauger de sa propre situation. De ce point de vue, le mot conspiration est certes inapproprié et très en deçà de la triste réalité dans cette société qui n'est rien de plus qu'une « corporation totalitaire avec un encadrement démocratique à géométrie variable ».

Une étable! Et quand le boeuf fait une dépression nerveuse, tu peintures les murs en rouge et tout va mieux déjà.

Le Nouvel Ordre mondial n'est pas un état, mais une étape. C'est ce moment ou les maîtres s'estimeront en mesure de prendre le contrôle du reste de la société humaine ouvertement. Dès ce moment, il sera trop tard. Le règne des tyrans sera officialisé.

Bien à vous

Pierre De Châtillon 4 mai 2009 www.incapabledesetaire.com